Zeitschrift: Candollea: journal international de botanique systématique =

international journal of systematic botany

Herausgeber: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève

Band: 60 (2005)

Heft: 2

Artikel: Inventaire des mousses du canton de Genève (Suisse) : Catalogue

bibliographique (1791-2001)

Autor: Burgisser, Laurent / Price, Michelle J.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-879286

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Candollea 60(2): 513-562 (2005)

Inventaire des mousses du canton de Genève (Suisse). Catalogue bibliographique (1791-2001)

LAURENT BURGISSER & MICHELLE J. PRICE

RÉSUMÉ

BURGISSER, L. & M. J. PRICE (2005). Inventaire des mousses du canton de Genève (Suisse). Catalogue bibliographique (1791-2001). *Candollea* 60: 513-562. En français, résumés français et anglais.

Ce catalogue bibliographique constitue la première contribution au projet d'inventaire des mousses et des hépatiques de Genève. Il présente, tout en tentant d'être exhaustif, toutes les mentions de mousses dans le canton de Genève qui ont été publiées jusqu'en 2001. La grande majorité de cellesci s'échelonnent de 1791 à 1916. Depuis cette époque, peu de recherches bryologiques cantonales furent entreprises, créant alors un hiatus dans la connaissance de la flore des mousses du canton. Ce catalogue recense pour Genève 213 espèces de mousse, réparties en 102 genres et 34 familles, ce qui correspond à près de 25 % des espèces de mousses présentes en Suisse. Les échantillons n'ont pas été vérifiés pour ce catalogue. Les noms d'espèces tirés des anciennes publications ont été réactualisés en s'accordant avec les concepts d'espèces et de nomenclature d'aujourd'hui. Ces anciens noms sont listés sous chaque espèce reconnue, tels qu'ils apparaissent dans les publications originales. Pour chaque espèce, nous avons inclus le nom utilisé dans la publication originale, le lieu de collecte et le récolteur, ainsi que l'écologie lorsqu'elle est présente. Les anciens toponymes ont été corrélés avec ceux d'aujourd'hui.

ABSTRACT

BURGISSER, L. & M. J. PRICE (2005). Inventary of the Moss Flora of the Canton of Geneva (Switzerland). Bibliographic catalogue (1791-2001). *Candollea* 60: 513-562. In French, French and English abstracts.

This bibliographic catalogue constitutes the first contribution towards the project Inventary of hepatics and mosses of Geneva. It presents, to the fullest extent possible, all the names of mosses from the canton of Geneva published between 1791 and 2001. The greatest majority of these records are from between 1791 and 1916. Little bryological research was carried out in the canton after this time and thus we have a large gap in our understanding of the local moss flora. This catalogue records 213 moss species from 102 genera and 34 families, this corresponds to close to 25% of the moss species present in Switzerland. Specimens were not verified for this work. The names of species as used in the old literature were updated according to modern species and nomenclatural concepts and were listed as they appeared in the original publication under each recognised species. Information on the collection locality, the collector and on the ecology, when given, were also included. Old place names have been updated to their modern use.

KEY-WORDS: Check-list - Inventory - Mosses - Geneva - Switzerland

Introduction

Les bryophytes regroupent les anthocérotes, les hépatiques et les mousses. Ils forment le groupe de plantes le plus fourni en espèces, après les angiospermes (BUCK & GOFFINET, 2000). Ils sont présents sur tous les continents, du niveau de la mer jusqu'aux plus hautes altitudes. On les trouve dans une grande diversité d'habitats, que ce soit le long des rivières ou dans les fleuves, dans les forêts, les marais, ainsi que dans les zones de cultures, telles que les terres arables ou les vignobles. Les bryophytes se développent sur des substrats très différents, que ce soit sur des écorces ou des racines épigées, sur la roche ou la terre, ainsi que sur des matériaux et des substrats plus anthropogènes, tels que le béton, le bitume, les tuiles ou sur toute sortes de murs. Des anthocérotes, des hépatiques et des mousses, ce sont ces dernières qui possèdent le plus grand nombre d'espèces, avec quelques 13 000 espèces connues de part le monde (CROSBY & al., 2000), dont 850 listées pour la Suisse (SCHNYDER & al., 2004). Mais bien que les bryophytes constituent une proportion non négligeable de la flore d'une région, ils ne sont que rarement pris en compte dans les inventaires locaux.

Les catalogues de mousses en Suisse et à Genève

Le premier catalogue de plantes de Suisse, celui du bernois Albert von Haller (HALLER, 1742, 1759-1763, 1768), contient environ une centaine d'espèces de bryophytes pour la Suisse (101 espèces dans l'édition de 1742 et 132 dans celle de 1768). Aucune d'entre elles n'est cependant indiquée pour Genève. Bien que cette flore ne soit que peu regardante avec les frontières, puisqu'on y voit des mentions de plantes vasculaires des royaumes voisins de France et de Sardaigne, il est tout de même bon de se rappeler que la République de Genève ne faisait pas encore partie de la Suisse à cette époque; ce canton ne fut raccordé à la Suisse qu'en 1815.

Il faudra attendre 1791 pour que la première liste ne concernant que la région genevoise ne soit publiée par un auteur anonyme dans le *Journal de Genève*, qui était à l'époque un journal de sciences (ANONYME, 1791). Celui-ci ne signa son texte que par les initiales «X. Z.», mais bien que MARTIN (1904) écrive «que M. Chodat pense pouvoir attribuer cette plume au pasteur et botaniste Jean-Pierre Vaucher (1763-1841)», il semble plus vraisemblable que Samuel-Elisée Bridel (1761-1828) en soit l'auteur. Cette liste (annexe 1) est accompagnée d'un élégant texte sur la végétation hivernale et présente 30 espèces de mousses censées «fleurir» en janvier et février à Genève.

Le deuxième catalogue de plantes de Suisse, faisant suite à celui d'Albert von Haller, fut établi par Schleicher (1821). Il contient des plantes vasculaires, des bryophytes, des champignons et des algues de Suisse. Cet ouvrage comprend 413 espèces de mousses et 110 hépatiques, mais ne mentionne aucune localité. Par la suite, Lesquereux (1845) publia son *Catalogue des mousses de la Suisse*. Il y mentionne certaines localités et indique quatre espèces de mousses censées pousser à Genève: *Crossidium squamiferum* (Viv.) Jur., *Didymodon tophaceus* (Brid.) Lisa, *Fissidens osmundoides* Hedw. et *Seligeria recurvata* (Hedw.) Bruch & Schimp. La publication suivante à inclure des mousses du canton fut l'*Essai d'un catalogue des mousses du S.-O. de la Suisse* d'AMANN (1884), qui indique 72 espèces de mousses à Genève.

Le premier catalogue qui ne s'est consacré qu'à la région genevoise fut celui d'Auguste Guinet en 1888, *le Catalogue des mousses des environs de Genève*. La plupart des stations indiquée dans ces «environs» se situent en réalité en France, dans l'Ain, principalement dans la chaîne du Jura et en Haute-Savoie, jusqu'au Mont Blanc. Auguste Guinet (1861-1928) était à la fois un employé de commerce et un botaniste passionné, particulièrement en bryologie. Cette passion, il fut obligé de la reléguer à ses heures perdues jusqu'en 1908, date à laquelle il fut engagé en tant qu'assistant cryptogamiste aux Conservatoire et Jardin botaniques de la ville de Genève (BRIQUET, 1929, 1940). Son catalogue (GUINET, 1888) contient, en se basant sur la nomenclature actuelle, 190 espèces de mousses, dans 94 genres et 31 familles. Il compléta cette liste avec l'étude de nouvelles stations (GUINET, 1889), ajoutant ainsi une nouvelle espèce pour Genève: *Amphidium mougeotii* (Bruch & Schimp.) Schimp., dont le genre (*Amphidium* Schimp.) était nouveau pour la région.

Sept espèces présentes dans des catalogues antérieurs sont absentes de celui de Guinet (1888). Parmi celles-ci, deux espèces citées par Lesquereux (1845): Fissidens osmundoides Hedw. et Heterocladium dimorphum (Brid.) Schimp., ce dernier genre étant nouveau pour la région. De Amann (1884), cinq espèces ne sont pas mentionnées par Guinet (1888): Bryum pallescens Schwägr., Bryum turbinatum (Hedw.) Turner, Pseudoleskeella catenulata (Schrad.) Kindb., Seligeria recurvata (Hedw.) Bruch & Schimp. et Tortula intermedia (Brid.) De Not. Seligeria Bruch & Schimp. était un genre nouveau pour le canton, par rapport au catalogue de Guinet (1888).

Le catalogue de Guinet (1888) se base sur ses collections personnelles, ainsi que sur les herbiers de bryologues et de divers collecteurs de plantes passablement actifs à cette époque, tels que Martin et Henri Bernet, Jean Müller-Argoviensis, Georges-François Reuter ou encore Vénance Payot, pour n'en citer que quelques-uns. La plupart de ces collections sont actuellement déposées dans l'herbier des bryophytes de G, ce qui en fait une riche source d'informations pour tout ce qui touche à la bryologie régionale. Après la publication de son catalogue, Auguste Guinet continua à récolter et étudier la flore muscinale de Genève (Guinet, 1891, 1894, 1896, 1901, 1905, 1908, 1909, 1912a, 1916, 1922). Il compléta son catalogue avec 5 nouvelles espèces pour le canton: *Dicranum flagellare* Hedw., *Myurella julacea* (Schwägr.) Schimp., *Pleurochaete squarrosa* (Brid.) Lindb., *Sphagnum denticulatum* Brid. et *Sphagnum palustre* L., ce qui ajoute deux genres nouveaux pour la région: *Pleurochaete* Lindb. et *Sphagnum L*. (Guinet, 1905, 1912a, 1912b, 1916). Trois taxons ont été ajoutés aux espèces connues pour Genève par Amann & al. (1918) dans leur *Flore des Mousses de la Suisse: Fissidens rufulus* Schimp., *Funaria muhlenbergii* Turner et *Syntrichia virescens* (De Not.) Ochyra.

S'ensuivit une période maigre en collectes et recherches bryologiques genevoises. Cet état des choses est resté tel quel jusqu'à aujourd'hui, à quelques exceptions près. L'une de celles-ci fut l'étude écologique de PAPERT (1989, 1990) qui mentionna *Bryum flaccidum* Brid., *Dicranoweisia cirrata* (Hedw.) Lindb. et *Zygodon viridissimus* (Dicks.) Brid. pour la première fois pour le canton. Mises à part cette seule étude et les quelques récoltes occasionnelles déposées dans l'herbier de G, une lacune de près de 70 ans existe dans les informations et la compréhension de la flore muscinale de Genève.

Un autre projet de cartographie, celui des bryophytes de Suisse, *Naturräumliches Inventar der Schweizer Moosflora* (NISM), est en cours à l'Institut de Botanique Systématique de l'Université de Zürich (URMI & al., 1990; NISM, 2003), dont les données sont disponibles sur l'internet (http://www.nism.unizh.ch). Ce travail se base sur des échantillons d'herbier vérifiés, ainsi que sur les récoltes faites durant une série d'excursions de cartographie (BISANG & al., 1998). En dépit de la grande quantité d'informations fournie par ce travail d'envergure national, l'enrichir avec des données cantonales reste d'actualité.

Le catalogue bibliographique 1791-2001

Le catalogue bibliographique que nous présentons ici, en tentant d'être exhaustif, regroupe toutes les mentions de mousses indiquées à Genève qui ont été publiées jusqu'en 2001, date du commencement d'une nouvelle série de récoltes à Genève. Un projet d'inventaire des hépatiques et des mousses a débuté aux Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève en 2003. Ce catalogue en constitue la première partie; la deuxième partie sera constituée de récoltes actuelles (PRICE, 2003) et d'une analyse de la distribution des bryophytes de la région genevoise, qui sera discutée dans le chapitre «investigations futures» page 554.

Le catalogue présenté ici se base sur les sources bibliographiques et ne reflète pas les récoltes d'herbiers, qui n'ont pas été vérifiées taxonomiquement. Pour Genève, 213 espèces de mousses, réparties en 102 genres, ont été mentionnées dans littérature. Cela correspond à près du quart des espèces présentes en Suisse: 213 espèces présentes dans ce catalogue, par rapport au 850 espèces recensée pour la Suisse par SCHNYDER & al. (2004). Une espèce taxonomiquement problématique, «Bryum erythrocarpum Schwägr.», n'a pas été comptabilisée dans ces chiffres et nous l'avons ajoutée à la fin du catalogue, agrémentée de quelques explications.

Cette liste et le catalogue bibliographique des hépatiques du canton (CAILLIAU & PRICE, 2005) permettent désormais de connaître les espèces de bryophytes qui sont nouvelles pour le canton, celles qui semblent avoir disparu, ainsi que de connaître les stations qui devraient être revisitées. Toutes ces localités tirées de la littérature nous permettent également de mettre en évidence les zones qui, par le passé, ont été sur- ou sous-collectées. C'est ainsi que nous entamons dès aujourd'hui, forts de ces données, l'investigation bryologique du canton de Genève.

Les anciennes stations bryologiques, quelques exemples

Un exemple de toponyme scabreux, Le Bouchet. La localisation de certaines stations mentionnées dans les anciens catalogues peut parfois poser quelques problèmes. Dans son catalogue, Auguste Guinet (GUINET, 1888) mentionne trois espèces «au Bouchet», récoltées par Vénance Payot: Scorpidium revolvens (Sw.) Rubers, Trematodon ambiguus (Hedw.) Hornsch. et Tayloria splachnoides (Schwägr.) Hook. Cependant, ce toponyme «Bouchet», peut prêter à confusion. Actuellement l'endroit le plus connu et usité sous ce nom à Genève est un quartier et carrefour au Petit-Saconnex, mais par le passé, une dizaine de «Bouchet» et dérivés existaient: «Au Bouchet» à Collex-Bossy, à Jussy, au Petit-Saconnex (l'actuel quartier et carrefour du Bouchet), à Plan-les-Ouates et à Satigny; «Champs Bouchet» à Plan-les-Ouates; «Les Prés Bouchet» à Gy; «Les Bouchets» à Chancy et à Gy; «Les Bois des Bouchets» à Chancy.

Cependant, Vénance Payot était un bryologue réputé pour ses contributions à la connaissance de la flore bryologique du massif du Mont-Blanc (PAYOT, 1886). Dans une de ses publications antérieures (PAYOT, 1860), il définit deux «Bouchet»: «Le Bouchet de Chamounix {Chamonix}: forêt entre Chamounix {Chamonix} et Hortaz» et «Le Bouchet de Servoz: localité comprenant le village de Servoz et les bois environnants». Ainsi, il serait juste de penser que toutes les mentions «Bouchet» laissé par V. Payot seraient situées en France, dans le département de Haute-Savoie. Ainsi, toutes les espèces mentionnées au «Bouchet» par Payot sont exclues de notre catalogue.

Dans sa *Florule bryologique ou Guide du botaniste au Mont-Blanc*, PAYOT (1886) mentionne *Scorpidium revolvens* (Sw.) Rubers «sur la terre dénudée siliceuse au Bouchet de Chamonix» ainsi que *Trematodon ambiguus* (Hedw.) Horsch. dans des «marécages du Bouchet, près Chamonix». Aucune précision géographique autre que «Bouchet» n'accompagne en revanche *Tayloria splach-noides* (Schwägr.) Hook., mais ses exigeances écologiques, «Tourbière des zones moyenne et subalpine» chez Guinet (1888), font pencher la balance pour des stations situées plus en altitude, telles que les Bouchets de Servoz et/ou celle de Chamonix, en Haute-Savoie.

Les améliorations foncières. La première moitié du XX^e siècle fut le théâtre d'un grand chambardement dans le paysage genevois. De 1904 à 1957, les améliorations foncières souhaitées et subventionnées par le gouvernement fédéral visèrent à accroître et valoriser les terres agricoles. Elles concernèrent 2366 hectares à Genève. On découpa et redistribua des propriétés, on défricha des haies, des buissons et des bois. De plus, muselé par l'étroitesse du territoire, le canton a dû recourir à l'assèchement de certaines zones humides pour permettre la création de nouveaux terrains arables. Cent hectares de céréales ont ainsi été gagnés, et du même coup le paludisme éradiqué. Ces améliorations foncières visèrent, entre autres, les marais de la Pallanterie (de 1920 à 1925), les marais de Rouelbeau (de 1919 à 1925), la Seymaz (de 1914 à 1929), ainsi que bien d'autres stations mentionnées dans ce catalogue.

Les stations favorites. En parcourant le présent catalogue bibliographique, on se rend rapidement compte que seules une poignée de localités avaient toutes les faveurs des bryologues de jadis. Parmi toutes les stations visitées à cette époque, les principales sont La Bâtie (et les Bois de la Bâtie), le Bois du Vengeron (occasionnellement nommé Vangeron), les bords de l'Arve et du Rhône. Mais d'autres endroits furent également souvent investigués, tels que l'Allondon (parfois nommé «La London»), les Tranchées, ainsi que bon nombre de villages – devenus depuis banlieues ou petites villes. D'autre part, les stations mentionnées ne se résumaient bien souvent qu'à «Genève» ou «aux environs de Genève», ce qui ne nous aide guère dans une éventuelle

localisation des stations. Les taxons présentés ici qui n'ont que ce type d'indications géographiques, sans précision, possède un astérisque (*) en regard de leur nom. Une carte des 93 principales stations investiguées par les bryologues d'antan est présentée (fig. 1 & annexe 2).

Voici, à titre d'exemple, une petite notice historique de deux des sites bryologiquement importants à Genève au XIX^e siècle et au début du XX^e, La Bâtie et Le Bois du Vengeron. Un troisième, l'Aire, est présenté. Cette rivière a été un peu moins investiguée que les deux stations précédentes, mais a pour but de compléter la vue générale que l'on pourrait se faire sur les changements qui ont affecté le paysage genevois durant le XX^e siècle.

La Bâtie. Trois seigneuries ont porté ce nom dans le canton de Genève tel que nous le connaissons aujourd'hui. Deux de ces localités subsistent encore. La première Bâtie, intimement associée au Bois de la Bâtie, se trouve sur la rive gauche du Rhône, dans l'actuel quartier de la Jonction, dominant l'endroit où l'Arve se jette dans le Rhône. Cette Bâtie, la Bâtie-Mellié, fut construite aux alentours de 1318-1320 par Gérard de Ternier; les ruines furent encore visibles jusqu'au XVIII^e siècle. Aujourd'hui, seul le bois existe toujours, mais une partie a été aménagée en un lieu de promenade cher aux Genevois, avec parc animalier et deux terrains de football.

La deuxième Bâtie, la Bâtie-Beauregard, mentionnée dès 1229, se situe au lieu-dit de l'actuelle Vieille-Bâtie, dans les Bois de Versoix. Elle est également liée aux Bois de la Bâtie, ceux-là mêmes qui furent souvent cités par G. F. Reuter comme station bryologique. Cette forêt existe toujours et n'a pas grandement changé d'un point de vue extérieur. Cependant, dès 1954, une loi cantonale impose le traitement en futaie aux forêts publiques, au détriment de celui en taillis. Ce dernier imposait de raser les arbres tous les 15 à 20 ans, et fournissait ainsi du bois pour le feu et du tan. Il était parfois de mise de laisser debout quelques chênes, tout en coupant le reste, c'est ce qu'on appelait des tallis-sous-futaie, une méthode un rien plus douce en comparaison de la première. Des plantations de sapin de Douglas (*Pseudotsuga menzenzii* (Mirbel) Franco) étaient parfois d'usage, comme sur certaines pentes du bois. Aujourd'hui, le traitement en futaie consiste à éliminer les jeunes repousses d'arbres, tout en favorisant le vieux bois (AESCHIMANN, 2002). L'histoire de ces type de forêts à Genève se ressemble passablement.

La troisième Bâtie, la Bâtie Cholay, quant à elle, n'existe plus sur aucunes des cartes d'aujourd'hui. Elle était située à Rouelbeau, sur l'actuelle commune de Meinier. Elle date également de 1318, mais dès le XVIII^e siècle, elle ne fut plus qu'une ruine. En 1738, on s'en servira comme carrière. Du fait de son ancienneté, cette Bâtie n'est pas à considérer dans les stations mentionnées dans ce catalogue.

Le Bois du Vengeron. Le toponyme «Bois du Vengeron» (anciennement parfois nommé «Vangeron») n'est désormais presque plus de rigueur, puisqu'il a cédé sa place à l'échangeur autoroutier du Vengeron. Au lieu des arbres d'antan, trônent quelques bretelles routières entremêlées, et cela depuis 1964 environ. Cependant, quelques fragments de l'ancienne forêt subsistent encore le long du bitume, ce qui n'empêcherait peut-être pas d'avoir la chance de refaire quelques-unes des belles observations du passé.

L'Aire. De nombreux travaux de canalisation ont été effectués dans le canton du début au milieu du XX^e siècle. L'Aire ne fit pas exception, loin de là. Les premiers travaux de correction de cette rivière furent entamés dans les années 1890-1893, entre Thairy (en France) et Lully (en Suisse). Une trentaine d'années plus tard, de 1921 à 1936, de nombreux remaniements parcellaires et de grands travaux de drainage furent faits au niveau de la plaine de l'Aire; et de 1934 à 1936, ce fut le cas en aval du Pont Rouge. De 1938 à 1940, l'Aire fut canalisée depuis le Pont Rouge jusqu'à 200 m de son embouchure avec l'Arve.

Cité par un document du Département de l'Intérieur, de l'Agriculture et de l'Environnement (DIAE, 2003: 28), voici le constat que le Département des Travaux Publics fit au sujet de l'Aire en 1961: «De la frontière à l'Arve, des eaux très chargées coulent dans l'Aire. Vu la sécheresse, il ne coule que des eaux usées. Le cours d'eau devient un véritable égout (...). Sur tout le cours non canalisé on trouve des ordures et de la ferraille. L'Aire est très polluée et très envasée».

De 1964 à 1970, on couvrit l'Aire entre le Pont Rouge et l'Arve, afin de favoriser l'extension de la zone industrielle de la Praille. Suite aux crues de 1972 et 1976, on commença à rehausser les digues de la rivière (déjà corrigée dans les années 1920-1930) entre le pont de Certoux et le pont de Lully. En 1987, on construisit une galerie de décharge, permettant de protéger des crues au niveau du Pont des Marais. L'eau de celles-ci peut alors se jeter dans le Rhône.

Un tournant dans l'histoire des rivières genevoises apparaît en 1997. Cette année-là, le Grand Conseil (parlement cantonal) modifie la loi sur les eaux et adopte les principes généraux de renaturation en créant le fond cantonal de renaturation. Après avoir redirigé les stations d'épuration de la Plaine de l'Aire et de Saint-Julien (France) sur celle d'Aïre, les années 2000 ont permis d'entamer les travaux de renaturation de cette rivière, ceux-ci devant durer jusqu'en 2011 environ. D'autres plans de gestion sont en cours, entres autres ceux de La Seymaz et de la Drize.

Urbanisation. Certains autres cours d'eau n'ont presque pas été touchés directement, et possèdent encore leur lit naturel, comme l'Allondon, La Laire ou encore la Versoix. Mais en un siècle, le paysage genevois a bien changé. Les fortifications ont été démantelées en 1846-1849 et la campagne a petit à petit cédé sa place aux banlieues; c'est ainsi qu'aujourd'hui, Genève se voit souvent qualifié de canton-ville. Cependant, depuis une dizaine d'années, un changement radical s'est fait dans l'approche de la conservation de la nature et une grande partie de ces travaux de canalisation et d'assèchement effectués il y a près de cent ans sont destinés à être renaturés dans les années à venir, si ce n'est déjà fait.

Bien qu'une bryoflore plus urbaine a sûrement pris de l'importance, ce canton possède encore de jolis recoins encore préservés, gardiens d'une biodiversité étonnante. Avec ses quelques 282 km², Genève ne représente en superficie que 0,6 % de la Suisse. Mais malgré sa petitesse, Genève possède actuellement environ 40 % de la flore vasculaire suisse; qu'en est-il alors de sa flore muscinale actuelle?

Méthodes

Nous avons pris Guinet (1888) et Amann & al. (1918) comme base de notre travail, ainsi que leur suppléments et autres additions (Amann, 1919, 1921, 1923, 1933; Amann & Meylan, 1930; Guinet, 1889, 1891, 1894, 1896, 1901, 1905, 1912a, 1912b, 1916, 1922). Ceux-ci nous ont conduits à constituer une bibliographie des articles et ouvrages traitant des bryophytes de la région.

Toutes les données concernant des mentions de mousses pour Genève ont été introduites dans la banque de données du projet: la localité, le numéro du spécimen (lorsque celui-ci est disponible), le nom du taxon accompagné de son ou ses auteurs (sous la forme exacte dans laquelle ils ont été publiés), ainsi que le collecteur. Le nom de ce dernier est donné au complet, agrémenté de l'initiale du prénom. En cas de doute sur l'identité de la personne, nous avons alors omis l'initiale du prénom. Si plusieurs collecteurs sont mentionnés, l'ordre suit la publication originale.

Beaucoup de changements taxonomiques et de nomenclature ont eu lieu depuis la publication de la plupart de ces sources bibliographiques. Une bonne partie du travail a été de rendre compatibles ces anciens travaux avec les standards de la nomenclature et les concepts taxonomiques d'aujourd'hui. Le statut actuel de chacun des taxons utilisés dans ce travail se base principalement sur Corley & al. (1981) et Corley & Crundwell (1991).

Nous avons également utilisé les données du Missouri Botanical Garden (CROSBY & al., 2000 et http://mobot.mobot.org/W3T/Search/most.html) ainsi que d'autres publications plus récentes, telles que Nebel & Philippi (2000, 2001), Koperski & al. (2000) et Erzberger & Papp (2004). La taxonomie des genres *Calliergon, Calliergonella, Scorpidium, Drepanocladus* et *Warnstorfia* a été guidée par Hedenäs (2003). Pour chaque nom d'espèce valide et accepté, nous avons inclus le basionyme et sa publication, ainsi que la citation exacte des noms d'espèces tirés de la littérature. Ces derniers ne doivent en aucun cas être pris pour des taxons ou noms valides.

La famille de chaque taxon est incluse sous la forme d'un code de trois lettres (annexe 3). Nous avons suivi Crosby (1999) en ce qui concerne les abréviations du nom des publications et Geissler (1981) pour ce qui est de la date de publication de la *Flore des mousses de la Suisse* (AMANN & al., 1918). Les abréviations des noms d'auteurs ont été dictées par Brummitt & Powell (1992), à l'exception «J. J. Amann», puisque ce bryologue helvétique ne s'appelait en réalité que Jules Amann, et non pas Jean Jules Amann.

D'autre part, d'anciennes cartes géographiques du XVIIIe et XIXe siècles, telles que le plan Mayer (1830) ou le plan Dufour (1843-1852), ainsi que diverses archives historiques, dont le très utile ouvrage de Tanari (2001), ont été mises à profit dans les vérifications des localités données dans les publications. Afin de connaître l'emplacement actuel des différentes stations de l'époque, et également de savoir si elles existent toujours, il a été nécessaire d'établir des corrélations entre les anciens toponymes et ceux d'aujourd'hui.

Format du catalogue

*Genre espèce Auteur(s) Publication

FAM

Basionyme: Genre espèce Auteur(s) Publication

Publié comme «Genre espèce Auteur(s)»: «Localité à Genève» Collecteur [Publication].

<u>Ecologie</u>: «L'écologie est indiquée lorsqu'elle est présente dans la publication» [Publication].

Note: Citations additionnelles ou informations complémentaires concernant le taxon ou les toponymes mentionnés.

Légende

FAM La famille de chaque taxon est incluse sous la forme d'un code de trois lettres (annexe 3).

Un astérisque avant le nom d'espèce actuel signifie qu'aucune localité précise n'a été indiquée, et que seules des stations vagues du point de vue géographique («Genève», «Région silvatique», etc.) ou des fréquences telles que «commun» ou «très commun» ont été mentionnées. Les espèces considérées comme fréquentes dans les ouvrages comme celui d'AMANN & al. (1918) n'ont pas été incluses dans ce présent catalogue. Ce qui est fréquent en Suisse ne l'est pas forcément dans la région genevoise.

(BH x.x.x): Un exemplaire témoin se trouve dans la *Bryotheca Helvetica* de Jules Amann, sous le numéro d'exiccata.

{sic}: Sic est placé après une «erreur» de l'auteur ou du typographe.

{sphalm.}: Abréviation de *sphalmate*, «par erreur» en latin. *Sphalm*. est placé dans une citation, juste après une «faute». Une proposition de correction est placée à la suite.

{ }: Les notes entre accolades sont des notes ou des compléments d'informations (toponymiques et bibliographiques pour la plupart) que nous avons ajoutés aux citations originales.

[]: Les références bibliographique sont notées entre crochets.

Le catalogue bibliographique des mousses de Genève

Abietinella abietina (Hedw.) M. Fleisch., Musci Buitenzorg 4: 1497. 1923.

THU

Basionyme: Hypnum abietinum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 353. 1801.

Publié comme «Thuidium abietinum (L)»: GUINET (1888) l'indique comme «commun».

Publié comme «Abietinella abietina»: «La station du pont de Peney, talus bordant le Rhône (375 m), l'ancienne boucle du Rhône et le remblai amont (356 m), le vallon de l'Allondon (de 350 à environ 400 m), la côte du moulin de Veigy (430 m) et «La Laire», comprenant Les Râclerets et la zone en aval du pont» [MONTHOUX & RÖLLIN, 1993].

Ecologie: «Commun sur la terre dans les lieux secs, arides, caillouteux de la région silvatique» [GUINET, 1888].

Acaulon muticum (Hedw.) Müll. Hal. in Bot. Zeitung (Berlin) 5: 99. 1847.

POT

Basionyme: Phascum muticum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 23. 1801.

Publié comme «Sphaerangium muticum (Schreb.)»: «Bois de la Bâtie» J. Müller-Argoviensis [AMANN, 1884]. <u>Ecologie</u>: «Lisière des bois, champs argileux» [AMANN, 1884].

Publié comme «*Sphaerangium muticum* (Schreb).»: «Bois de la Bâtie» J. Müller-Argoviensis [GUINET, 1888]; «Carouge» Bernet [GUINET, 1888]; «Plan-les-Ouates» H. Bernet [GUINET, 1888].

Ecologie: «Lieux argileux de la région silvatique inférieure» J. Müller-Argoviensis [GUINET, 1888].

Aloina aloides (F. W. Schultz) Kindb. in Bih. Kongl. Svenska Vetensk.-Akad. Handl. 7(9): 136. 1883.

POT

Basionyme: *Trichostomum aloides* F. W. Schultz in Nova Acta Phys.-Med. Acad. Caes. Leop.-Carol. Nat. Cur. 11: 197. 1823.

Publié comme «Barbula aloides (Koch)»: «Bois de la Bastie {Bois de la Bâtie} prope Genevam» J. Müller-Argoviensis [Schimper, 1860; Schimper, 1876]; «Bois de la Bâtie, à Genève» G. F. Reuter, Amann indique qu'il tire cette information de «Sp. Syn.» {probablement Schimper (1860 ou 1876)} (BH 79.6.2) [AMANN, 1884]; «Bois de la Bâtie» J. Müller-Argoviensis [Guinet, 1888]; «Saint-Jean» J. Rome [Guinet, 1888].

Ecologie: «in terra argillacea ad aggeres et muros, ad rupes semi-decompositas per zonam intermediam atque meridionalem, multo minus frequens quam *B. ambigua*» [SCHIMPER, 1860; SCHIMPER, 1876]; «Sur la terre argileuse et les murs» [AMANN, 1884]; «Sur les vieux murs, la terre graveleuse», «Sur les murs recouverts de terre, le conglomérat» [GUINET, 1888].

Publié comme «*Aloina aloïdes* (Koch)»: «Bois de la Bâtie» J. Müller-Argoviensis (BH 79.6.2) [AMANN & al., 1918]; «Mur de la campagne des Charmilles à Genève» G. F. Reuter [AMANN & al., 1918]; «Saint-Jean» J. Rome (BH 79.6.6) [AMANN & al., 1918].

Ecologie: Amann & al. (1918) notent que cette espèce pousse dans les «Mêmes stations que *Aloina ambigua.*», «Zone inférieure. Partie abritées et chaudes de la zone de la vigne, – Jusqu'à 600 m». L'écologie d'*Aloina ambigua* indiquée par Amann & al. (1918) est: «Sur la terre argileuse-arénacée, dans les excavations des vieux murs, des rochers, etc. Avec *Aloina rigida*, *Bryum cirratum*, *Barbula fallax*, etc.».

Aloina ambigua (Bruch & Schimp.) Limpr., Laubm. Deutschl. 1: 638. 1888.

POT

Basionyme: Barbula ambigua Bruch & Schimp., Bryol. Eur. 2: 76. 1842.

Publié comme «Barbula ambigua»: «environs de Genève» A. Guinet [Debat, 1886]; Debat (1886) l'indique comme étant: «Commun dans la région méditerranéenne et dans la zone silvatique inférieure, Niozelles {France}, Forcalquier {France}, mont Salier (Renauld) {France}; très répandu aux environs de Lyon {France}, de Grenoble {France}, de Genève».

Publié comme «Barbula ambigua B. E.»: «Bords de l'Arve en amont de Carouge» Bernet, A. Guinet [GUINET, 1888]. <u>Ecologie</u>: «Sur les vieux murs, la terre graveleuse» [GUINET, 1888].

Aloina rigida (Hedw.) Limpr., Laubm. Deutschl. 1: 637. 1888.

POT

Basionyme: Barbula rigida Hedw., Sp. Musc. Frond.: 115. 1801.

Publié comme «*Barbula rigida* Schultz»: «Bois de la Bâtie» G. F. Reuter [GUINET, 1888]; «Bords de l'Arve et du Rhône à Genève» J. Müller-Argoviensis [GUINET, 1888].

Ecologie: «Sur les murs recouverts de terre, le conglomérat» [GUINET, 1888].

Publié comme «Barbula rigida (Schultz.)»: «Bois de la Bâtie, près du pont du Viaison» H. Bernet [GUINET, 1889].

Amblystegium riparium (Hedw.) Schimp., Bryol. Eur. 6: 58. 1853.

AMB

Basionyme: Hypnum riparium Hedw., Sp. Musc. Frond.: 241. 1801.

Publié comme «Amblystegium riparium (L.) Var. ζ longifolium»: «Bernex {voir note}» G. F. Reuter [Amann, 1884].

Publié comme «*Amblystegium riparium* (L)»: «bords du Rhône au dessous de la Coulouvrenière» J. Rome [GUINET, 1888]; «Marais de la Palanterie {Pallanterie}» J. Rome [GUINET, 1888]; «Petit Saconnex» J. Rome [GUINET, 1888]; «Pregny» J. Rome [GUINET, 1888].

Ecologie: «Sur les vieux troncs, le bois pourri, les pierres au bord de l'eau» [GUINET, 1888].

Note: Bernex est ici considéré comme le village (ou la commune) du canton de Genève, et non celui de Haute-Savoie.

Amblystegium serpens (Hedw.) Schimp., Bryol. Eur. 6: 53. 1853.

AMB

Basionyme: Hypnum serpens Hedw., Sp. Musc. Frond.: 268. 1801.

Publié comme «Hypnum serpens»: Présent dans la première liste de mousses de Genève [Anonyme, 1791].

Publié comme «*Amblystegium serpens*»: DEBAT (1886) indique qu'il est «Très commun de la zone inférieure à la zone subalpine»; «abondant aux environs de Genève» A. Guinet [DEBAT, 1886].

Publié comme «Amblystegium serpens (L.)»: GUINET (1888) l'indique comme «commun dans nos environs».

Ecologie: «Commun dans nos environs, sur les pierres, au pied des murs, des troncs d'arbres; toute la région silvatique» [GUINET, 1888].

Publié comme «Amblystegium serpens (Hedw.) Schimp.»: «{Vessy} Angle ch. Rieu et ch. Corbusier. Mur et grands arbres à proximité. Parking. Sur Juglans regia. (Coordonnées: 501765/116515). Relevé 30» A. Papert [PAPERT, 1989].

Amblystegium tenax (Hedw.) C. E. O. Jensen, Skand. Bladmossfl.: 483. 1939.

AMB

Basionyme: Hypnum tenax Hedw., Sp. Musc. Frond.: 277. 1801.

Publié comme «*Amblystegium irriguum* (Wils.)»: «Cologny, Genève» G. F. Reuter [AMANN, 1884; GUINET, 1888]. <u>Ecologie</u>: «Sur les pierres silicieuses, dans les ruisseaux» [AMANN, 1884]; «Sur les pierres, dans les ruisseaux» [GUINET, 1888].

Amphidium mougeotii (Bruch & Schimp.) Schimp., Coroll. Bryol. Eur.: 40. 1856.

ORT

Basionyme: Zygodon mougeotii Bruch & Schimp., Bryol. Eur. 3: 39. 1838.

Publié comme «*Amphoridium Mougeotii* (B. E.)»: «Quelques exemplaires rabougris sur le conglomérat dans le ravin de Cartigny près Genève» H. Bernet [GUINET, 1889].

*Anomodon attenuatus (Hedw.) Huebener, Muscol. Germ.: 562. 1833.

ANO

Basionyme: Leskea attenuata Hedw., Sp. Musc. Frond.: 230. 1801.

Publié comme «Anomodon attenuatus (Schreb)»: GUINET (1888) ne mentionne aucune localité précise, mais l'indique comme étant «commun dans nos environs».

Ecologie: «Troncs d'arbres, pierres et rochers de la région silvatique» [GUINET, 1888].

Anomodon viticulosus (Hedw.) Hook. & Taylor, Muscol. Brit.: 79. 1818.

ANO

Basionyme: Neckera viticulosa Hedw., Sp. Musc. Frond.: 209. 1801.

Publié comme «*Hypnum viticulosum*»: Présent dans la première liste de mousses de Genève [Anonyme, 1791]. Publié comme «*Anomodon viticulosus*»: «environs de Genève» A. Guinet [Debat, 1886]; Debat (1886) le mentionne pour la «Région silvatique».

Publié comme «Anomodon viticulosus (L)»: GUINET (1888) l'indique comme étant «très commun»; «Environs de Genève» sans collecteur [GUINET, 1888].

Ecologie: «Très commun sur les troncs d'arbres, les rochers, les murs; zone inférieure et moyenne» [GUINET, 1888].

Publié comme «Anomodon viticulosus (Hedw.) Hook. & Tayl.»: «{Vessy} Angle ch. Rieu et ch. Corbusier. Mur et grands arbres à proximité. Parking. Sur *Juglans regia*. (Coordonnées: 501765/116515). *Relevé 30»* A. Papert [PAPERT, 1989].

Archidium alternifolium (Hedw.) Schimp. In Ann. Mag. Nat. Hist. ser. 2, 8: 306. 1851.

ARC

Basionyme: Phascum alternifolium Hedw., Sp. Musc. Frond.: 24. 1801.

Publié comme «Archidium phascoïdes»: «Bois des frères près Genève» J. Rome [DEBAT, 1886].

Publié comme «Archidium phascoïdes (Bd.)»: «Bois de la Bâtie» G. F. Reuter [AMANN, 1886].

Publié comme «Archidium alternifolium Dicks.»: «Bois de la Bâtie» G. F. Reuter [GUINET, 1888]; «Bois des Frères» J. Rome [GUINET, 1888].

Astomum crispum (Hedw.) Hampe in Flora 20: 285. 1837.

POT

Basionyme: Phascum crispum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 21. 1801.

Publié comme «Phascum crispum»: Présent dans la première liste de mousses de Genève [Anonyme, 1791].

Publié comme «Astomum crispum (Hedw.) Hampe»: «um Genf» G. F. Reuter, J. Müller-Argoviensis [Limpricht, 1890]. Publié comme «Systegium crispum (Hw.)»: «Bois de la Bâtie» G. F. Reuter [Amann, 1884].

Ecologie: «Champs argileux» [AMANN, 1884].

Publié comme «Systegium crispum (Hedw.)»: «Aïre» J. Rome [GUINET, 1888]; «Bois de la Bâtie» G. F. Reuter, H. Bernet [GUINET, 1888]; «Fossaz {Nant de Fossaz, Collonge-Bellerive}» J. Rome [GUINET, 1888].

Ecologie: «Sur la terre dans les champs négligés; zone inférieure et moyenne» [GUINET, 1888].

*Atrichum undulatum (Hedw.) P. Beauv., Prodr. Aethéogam.: 42. 1805.

POL

Basionyme: Polytrichum undulatum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 98. 1801.

Publié comme «*Polytrichum undulatum*»: Présent dans la première liste de mousses de Genève [Anonyme, 1791]. Publié comme «*Atrichum undulatum*»: «environs de Genève» A. Guinet [Debat, 1886]; Debat (1886) le mentionne pour la «Région des forêts», indique qu'il est «commun dans un grand nombre de localités du bassin {bassin du Rhône}» et «Rare dans la région méditerranéenne».

Publié comme «Atrichum undulatum (L)»: GUINET (1888) l'indique comme «commun».

Ecologie: «Commun sur la terredans {sic} les bois, les haies, etc.; dans toute la région silvatique» [GUINET, 1888].

*Aulacomnium palustre (Hedw.) Schwägr., Sp. Musc. Frond. Suppl. 3(1): 216. 1827.

AUL

Basionyme: Mnium palustre Hedw., Sp. Musc. Frond.: 188. 1801.

Publié comme «Aulacomnium palustre (L)»: GUINET (1888) l'indique comme «commun».

Ecologie: «Commun dans les tourbières, les marécages, les prairies spongieuses; région silvatique» [GUINET, 1888].

Barbula convoluta Hedw., Sp. Musc. Frond.: 120. 1801.

POT

Publié comme «Barbula convoluta (Hw.)»: «Genève» G. F. Reuter [AMANN, 1884].

Ecologie: «Sur la terre dans les lieux arides et brûlés» [AMANN, 1884].

Publié comme «*Barbula convoluta* Hedw.»: «Bords de l'Arve, sous Veyrier» G. F. Reuter [GUINET, 1888]; «Genève» G. F. Reuter [GUINET, 1888].

Ecologie: «Lieux graveleux et rochers calcaires de la région silvatique» [GUINET, 1888].

Barbula unguiculata Hedw., Sp. Musc. Frond.: 118. 1801.

POT

Publié comme «*Bryum unguiculatum*»: Présent dans la première liste de mousses de Genève [Anonyme, 1791]. Publié comme «*Barbula unguiculata* (Hw.)»: «Bois de la Bâtie» G. F. Reuter [Amann, 1884].

Ecologie: «Murs et rochers recouverts de terre» [Amann, 1884].

Publié comme «*Barbula unguiculata* (Hw.) *Var.* δ *microcarpa*»: «Montbrillant près Genève» G. F. Reuter [Amann, 1884]. Publié comme «*Barbula unguiculata* Hedw.»: GUINET (1888) l'indique comme étant «commun».

Ecologie: «Très commun sur la terre, les murs, dans les champs, au bord des chemins; zone inférieure et moyenne» [GUINET, 1888].

Brachythecium albicans (Hedw.) Schimp., Bryol. Eur. 6: 23. 1853.

BRA

Basionyme: Hypnum albicans Hedw., Sp. Musc. Frond.: 251. 1801.

Publié comme «*Brachythecium albicans* (Necker.)»: «Route de Peney et d'Aire la Ville» H. Bernet [GUINET, 1888]. <u>Ecologie</u>: «Terrains siliceux» [GUINET, 1888].

Publié comme «*Brachythecium albicans* (Necker)»: «Dans un pré sec au bord du lac près Bellerive» H. Bernet [GUINET, 1889].

*Brachythecium campestre (Müll. Hal.) Schimp., Bryol. Eur. 6: 16. 1853.

BRA

Basionyme: Hypnum rutabulum var. campestre Müll. Hal., Syn. Musc. Frond. 2: 8. 1851.

Publié comme «*Hypnum rutabulum*»: Présent dans la première liste de mousses de Genève [Anonyme, 1791]. Publié comme «*Brachythecium campestre* (Br. Eur.)»: «Genève» J. Müller-Argoviensis [Amann, 1884].

Ecologie: «Sur le sol herbeux dans les bois et sur les murs» [AMANN, 1884].

Publié comme «Brachythecium campestre B. E.»: «Genève» J. Müller-Argoviensis [GUINET, 1888].

Ecologie: «Champs incultes» J. Müller-Argoviensis [GUINET, 1888].

Brachythecium mildeanum (Schimp.) Schimp. in Bot. Zeit. (Berlin) 20: 452. 1862.

BRA

Basionyme: Hypnum mildeanum Schimp., Syn. Musc. Eur.: 694. 1860.

Publié comme «Brachythecium Mildeanum».: «marais de Sionnet près Genève» J. Rome [DEBAT, 1886].

Publié comme «*Brachythecium salebrosum Var palustre* Sch.»: «Dans un pré marécageux, près le marais de Sionnet» J. Rome [GUINET, 1888].

Brachythecium populeum (Hedw.) Schimp., Bryol. Eur. 6: 7. 1853.

BRA

Basionyme: Hypnum populeum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 270. 1801.

Publié comme «Brachythecium populeum Hw.»: «La Sierne» G. F. Reuter [AMANN, 1884].

Ecologie: «Sur les pierres et le tronc des arbres» [AMANN, 1884].

Publié comme «Brachythecium populeum Hw. Var. γ longisetum»: «Bois de Frontenex» G. F. Reuter [Amann, 1884].

Publié comme «Brachythecium populeum»: «ravin d'Aire {Aïre}, de l'Arve» A. Guinet [DEBAT, 1886].

Publié comme «Brachythecium populeum Hedw.»: «Ravins d'Aïre et de Sierne» A. Guinet [GUINET, 1888].

Ecologie: «A la base des troncs d'arbres, sur les pierres, parfois sur les murs» [GUINET, 1888].

Brachythecium rivulare Schimp., Bryol. Eur. 6: 17. 1853.

BRA

Publié comme «*Brachythecium rivulare* (Br. Eur.)»: «Bois du Vangeron {Vengeron}» G. F. Reuter [AMANN, 1884]. <u>Ecologie</u>: «Près des sources dans les forêts, sur les pierres, les murs souvent inondés» [AMANN, 1884].

Publié comme «Brachythecium rivulare B. E.»: «Bois du Vengeron» G. F. Reuter [GUINET, 1888].

Ecologie: «Sur les pierres, au bord des eaux; région silvatique» [GUINET, 1888].

*Brachythecium rutabulum (Hedw.) Schimp., Bryol. Eur. 6: 15. 1853.

BRA

Basionyme: Hypnum rutabulum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 276. 1801.

Publié comme «Brachythecium rutabulum (L)»: GUINET (1888) l'indique comme étant «commun».

Ecologie: «Commun sur les pierres, les vieux troncs d'arbres, dans les haies, les broussailles, au bord des ruisseaux; toute la région silvatique» [GUINET, 1888].

Brachythecium salebrosum (F. Weber & D. Mohr) Schimp., Bryol. Eur. 6: 20. 1853.

BRA

Basionyme: Hypnum salebrosum F. Weber & D. Mohr, Bot. Taschenbuch 1807: 312. 1807.

Publié comme «Brachythecium salebrosum (Hoffm)»: «Bois de la Bâtie» sans collecteur [AMANN, 1884]; «Queue d'Arve» sans collecteur [AMANN, 1884].

Ecologie: «Sur l'humus dans les forêts; sur les pierres, les racines et le tronc des vieux arbres» [Amann, 1884]. Publié comme «*Brachythecium salebrosum* (Hoffm.)»: «Bois de la Bâtie» G. F. Reuter [GUINET, 1888]; «Queue d'Arve» G. F. Reuter [GUINET, 1888].

Ecologie: «A la base des troncs d'arbres, sur les pierres; région silvatique» [GUINET, 1888].

*Brachythecium velutinum (Hedw.) Schimp., Bryol. Eur. 6: 9. 1853.

BRA

Basionyme: Hypnum velutinum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 272. 1801.

Publié comme «Hypnum velutinum»: Présent dans la première liste de mousses de Genève [Anonyme, 1791].

Publié comme «Brachythecium velutinum»: DEBAT (1886) indique: «très répandu dans le reste du bassin {le bassin du Rhône}; environs de Lyon {France}, de Genève».

Publié comme «Brachythecium velutinum (L)»: GUINET (1888) ne mentionne aucune localité précise, mais l'indique pour la «région silvatique».

Ecologie: «Sur la terre, les pierres à la base des troncs d'arbres; région silvatique» [GUINET, 1888].

*Bryoerythrophyllum recurvirostrum (Hedw.) P. C. Chen in Hedwigia 80: 5. 1941.

POT

Basionyme: Weissia recurvirostris Hedw., Sp. Musc. Frond.: 71. 1801.

Publié comme «Didymodon rubellus»: «environs de Genève» A. Guinet [DEBAT, 1886].

Ecologie: «Très répandu aux alentours de Lyon, surtout sur les enduits calcaires des murs» [Debat, 1886]. Publié comme «Didymodon rubellus (Roth)»: Guinet (1888) l'indique comme «commun»; «Environs de Genève» V. Payot [Guinet, 1888].

Ecologie: «Commun sur les murs, les rochers de la région silvatique» [GUINET, 1888].

*Bryum alpinum Huds., Syst. Arr. Brit. Pl. (ed. 4) 3: 824. 1801.

BRY

Publié comme «Bryum alpinum L.»: GUINET (1888) l'indique pour «la région silvatique».

Ecologie: «Rochers siliceux de la région silvatique» [GUINET 1888]

Bryum argenteum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 181. 1801.

BRY

Publié comme «Bryum argenteum»: Présent dans la première liste de mousses de Genève [Anonyme, 1791].

Publié comme «Bryum argenteum (L.)»: AMANN (1884) ne mentionne aucune localité précise, mais l'indique comme étant «très commun».

<u>Ecologie</u>: «Très commun. Sur les murs et les talus humides ou subhumides, sur le sol caillouteux au bord des routes, les toits de chaumes, etc.» [AMANN, 1884].

Publié comme «Bryum argenteum L.»: GUINET (1888) l'indique comme «commun».

Ecologie: «Commun sur les murs, dans les interstices des pavés, les lieux caillouteux; région silvatique et alpine» [GUINET, 1888].

Publié comme «Bryum argenteum var. majus Sch.»: «Sur un bloc de conglomérat aux bords du Rhône, sous Saint-Jean.» H. Bernet [Guinet, 1888]. {voir note}.

Publié comme «Bryum argenteum Hedw.»: «[Pâquis] Quai du Mont-Blanc. En face de l'hôtel de la Paix. 3° arbre depuis la rue des Alpes. 12° sommet du monument Brunschwick. Sur *Tilia cf. cordata*. (Coordonnées: 500453/118175). Relevé 12» A. Papert [Papert, 1989]; «{Petit-Saconnex} Avenue Trembley. En face de l'entrée principale de la maison de retraite du Petit Saconnex. Devant le n° 39. Sur *Tilia sp.* (Coordonnées: 498374/119640). Relevé 27» A. Papert [Papert, 1989]; «[Seujet] Ch. Galiffe. Dans le parc à droite avant d'arriver sous le passage CFF (en descendant la rue Galiffe). Arbre dans l'angle formé par les murs du parc (du côté des voies de chemin de fer). Sur Acer platanoides. (Coordonnées: 499525/118050). Relevé 15» A. Papert [Papert, 1989]; «{St-Jean (Cayla)} Avenue de St. Jean. Sur la route, dans la rangée des places de parking. Devant le n° 15, en face du n° 20. Sur *Tilia sp.* (Coordonnées: 498765/117865). Relevé 22» A. Papert [Papert, 1989]; «{St-Jean} A l'angle de l'avenue d'Aïre et de l'avenue des Eidgenots. En arrivant sur l'avenue d'Aïre depuis le chemin des Eidgenots, 2° arbre à gauche, dans la rangée la plus proche de l'avenue d'Aïre. 273° angle à droite des n° 1-17 rue Camille Martin. Sur Acer platanoides. (Coordonnées: 498120/118063). Relevé 23» A. Papert [Papert, 1989].

Note: Guinet (1888) fait remarquer que «Cette station est actuellement détruite».

Bryum bicolor Dicks., Fasc. Pl. Crypt. Brit. 4: 16. 1801.

BRY

Publié comme «Bryum atropurpureum»: «route d'Hermance près Genève» J. Rome [Debat, 1886]; Debat (1886) indique qu'il est «Commun dans la région méditerranéenne et en général répandu dans la zone inférieure et moyenne» [Debat, 1886].

Publié comme «*Bryum atropurpureum* Web. et Mohr»: «Mur de la campagne Favre au bord de la route d'Hermance» J. Rome [GUINET, 1888].

*Bryum caespiticum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 180. 1801.

BRY

Publié comme «Bryum caespiticum L.»: GUINET (1888) l'indique comme «commun».

Ecologie: «Commun sur les murs, les rochers, parfois sur les troncs d'arbres; région silvatique» [GUINET, 1888]. Publié comme «Bryum caespiticeum {sic}»: «La station du pont de Peney, talus bordant le Rhône (375 m), l'ancienne boucle du Rhône et le remblai amont (356 m), le vallon de l'Allondon (de 350 à environ 400 m), la côte du moulin de Veigy (430 m) et «La Laire», comprenant Les Râclerets et la zone en aval du pont» [MONTHOUX & RÖLLIN, 1974].

Bryum caespiticium var. badium Brid., Bryol. Univ. 1: 850. 1827.

BRY

Publié comme «Bryum caespiticum L. Var. β badium»: «Genève» G. F. Reuter [AMANN, 1884].

Ecologie: «Dans les terrains stériles, sur les pierres, les rochers, les murs, les bois vermoulus, etc.» [AMANN, 1884].

Publié comme «Bryum badium Bruch»: «Genève» G. F. Reuter [GUINET, 1888]; «graviers des bords de l'Arve, près Genève» A. Guinet [GUINET, 1888].

Bryum capillare Hedw., Sp. Musc. Frond.: 182. 1801.

BRY

Publié comme «Bryum capillare»: DEBAT (1886) l'indique comme étant «Très commun dans la zone silvatique, atteint la zone alpine» et «très répandu dans le département du Rhône et dans les limitrophes: Haute-Savoie {France}, Ardèche {France}, environs de Genève».

Publié comme «Bryum capillare L.»: GUINET (1888) l'indique comme «commun»; «Environs de Genève» sans collecteur [GUINET, 1888].

Ecologie: «Commun sur les murs, les roches, les troncs d'arbres; région silvatique et alpine» [GUINET, 1888]. Publié comme «Bryum capillare Hedw.»: «{Petit-Saconnex} Avenue Trembley. Depuis le chemin des Coudriers, en direction de l'avenue Riant-Parc, 1^{er} arbre depuis le coude de la route. 33° minaret de la mosquée. Sur *Tilia sp.* (Coordonnées: 498235/119741). Relevé 28» A. Papert [PAPERT, 1989].

Bryum elegans Brid., Bryol. Univ. 1: 849. 1827.

BRY

Publié comme «Bryum elegans Nees.»: «Sur un mur à la Paumière {La Petite Paumière}, près Genève» J. Rome [GUINET, 1888].

Ecologie: «Rochers calcaires de la zone subalpine et de la région alpine» [GUINET, 1888].

Bryum flaccidum Brid., Bryol., Univ. 1: 667. 1826.

BRY

Publié comme «*Bryum flaccidum* Brid.»: «{Plainpalais} Rue Sénebier. Rangée de 3 Tilia entre la rue St-Légier et la rue I. Galloix. 1^{er} arbre depuis la rue St-Légier. Sur *Tilia sp.* (Coordonnées: 500275/117116). *Relevé 8»* A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Petit-Saconnex} Avenue Trembley. En face de l'entrée principale de la maison de retraite du Petit Saconnex. Devant le n° 39. Sur *Tilia sp.* (Coordonnées: 498374/119640). *Relevé 27»* A. Papert [PAPERT, 1989].

*Bryum funkii Schwägr., Sp. Musc. Frond. Suppl. 1(2): 89. 1816.

BRY

Publié comme «*Bryum Funckii* Schwr.»: «prope Genevam» sans collecteur [SCHIMPER 1860; SCHIMPER, 1876]. <u>Ecologie</u>: «in terra glareosa argillosa, in muris delapsis per Europam meridionalem atque mediam valde sporadice» [SCHIMPER, 1860; SCHIMPER 1876].

Publié comme «Bryum Funckii Schwägr.»: «Genève» Schimper [AMANN & al., 1918].

Ecologie: «Sur le sol sablonneux ou argileux, les vieux murs, les rochers, etc., dans les stations découvertes. Volontiers sur la molasse et les poudingues. Zone inférieure et moyenne; devient rare dans la zone subalpine» [AMANN & al., 1918].

Bryum intermedium (Brid.) Blandow, Uebers. Mecklenb. Moose: 6. 1809.

BRY

Basionyme: Pohlia intermedia Brid., Musc. Recent. 2(3): 144. 1803.

Publié comme «Bryum intermedium W. et M.»: «Genève» G. F. Reuter [AMANN, 1884].

Ecologie: «Endroits sablonneux, gravières, roches humides» [AMANN, 1884].

Publié comme «Hypnum intermedium Var. verum Sanio»: «bords du lac Léman, près Bellerive» A. Guinet [GUINET, 1888].

*Bryum pallescens Schwägr., Sp. Musc. Frond. Suppl. 1: 107. 1816.

BRY

Publié comme «Bryum pallescens (Schl.)»: «Genève» J. Rome [AMANN, 1884].

Ecologie: «Rochers, murs» [AMANN, 1884].

Bryum pseudotriquetrum (Hedw.) P. Gaertn., B. Mey. & Scherb., Oekon. Fl. Wetterau 3: 102. 1802.

BRY

Basionyme: Mnium pseudotriquetrum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 190. 1801.

Publié comme «Bryum bimum Schreb.»: «Marais de la Palanterie {Pallanterie}» J. Rome [GUINET, 1888].

Ecologie: «Dans les lieux marécageux, les tourbières de la région silvatique» [GUINET, 1888].

Publié comme «Bryum pseudotriquetrum (Hedw.)»: GUINET (1888) l'indique pour «la région silvatique».

Ecologie: «Dans les lieux marécageux, au bord des ruisseaux; région silvatique et alpine» [GUINET, 1888].

Bryum radiculosum Brid., Musc. Recent. Suppl. 3: 18. 1817.

BRY

Publié comme «*Bryum murale*»: «Troinex et Chambésy près Genève» A. Guinet [Debat, 1886]; Debat (1886) indique: «Zone silvatique moyenne, assez répandu dans la région méditerrannéenne» [Debat, 1886].

Publié comme «*Bryum murale* Wilson»: «Chambésy» J. Rome [GUINET, 1888]; «Troinex» J. Rome [GUINET, 1888]. <u>Ecologie</u>: «Sur les murs» [GUINET, 1888].

Bryum torquescens De Not., Syllab. Musc.: 163. 1838.

BRY

Publié comme «Bryum torquescens (Br. Eur.)»: «Bois de la Bâtie» G. F. Reuter [AMANN, 1884]; «Sous Aïre» G. F. Reuter [AMANN, 1884].

Ecologie: «Sur les rochers, les murs recouverts de terre et sur le sol pierreux.» [AMANN, 1884].

Publié comme «Bryum torquescens»: «environs de Genève» A. Guinet [DEBAT, 1886]; DEBAT (1886) l'indique pour «la région silvatique inférieure».

Publié comme «Bryum torquescens B. E.»: «Bois de la Bâtie» G. F. Reuter [GUINET, 1888]; «Mur à la Paumière {La Petite Paumière}» J. Rome [GUINET, 1888]; «Sur la terre sablonneuse aux bords du Rhône à Aïre» G. F. Reuter, J. Rome [GUINET, 1888].

*Bryum turbinatum (Hedw.) Turner, Muscol. Hibern. Spic.: 127. 1804.

BRY

Basionyme: Mnium turbinatum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 191. 1801.

Publié comme «Bryum turbinatum (Hw.)»: «Genève» G. F. Reuter [AMANN, 1884].

Ecologie: «Sur les rochers et les prairies humides; sur les pierres, les graviers inondés, etc.» [AMANN, 1884].

Bryum versicolor Bruch & Schimp., Bryol. Eur. 4: 145. 1839.

BRY

Publié comme «Bryum versicolor (Al. Br.)»: «Bord de l'Arve à Genève» G. F. Reuter [AMANN, 1884].

Publié comme «*Bryum versicolor* Al. Braun.»: «Bords de l'Arve vis-à-vis de l'Ecole de médecine» G. F. Reuter, Bernet, J. Müller-Argoviensis [GUINET, 1888].

Calliergon giganteum (Schimp.) Kindb. in Canad. Rec. Sci. 6(2): 72. 1894.

AMB

Basionyme: Hypnum giganteum Schimp., Syn. Musc. Eur.: 642. 1860.

Publié comme «Hypnum giganteum (Sp.)»: «Genthod» G. F. Reuter [AMANN, 1884].

Ecologie: «Tourbières profondes et marécageuses» [AMANN, 1884].

Publié comme «*Hypnum giganteum* Sch.»: «Fossé au bord de la route de Vessy» J. Rome [GUINET, 1888]; «Genthod» G. F. Reuter [GUINET, 1888]; «La Tuilière près Bernex» A. Guinet [GUINET, 1912].

Ecologie: «Marais, tourbières» [GUINET, 1888].

Publié comme «Calliergon giganteum (Schimp.) Lindb.»: «La Tuilière près Bernex» A. Guinet [GUINET, 1916]. <u>Ecologie</u>: «Tout étage silvatique, atteint l'étage alpin: marécages» [GUINET, 1916].

Calliergonella cuspidata (Hedw.) Loeske in Hedwigia 50: 248. 1911.

AMB

Basionyme: Hypnum cuspidatum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 254. 1801.

Publié comme «Hypnum cuspidatum L.»: GUINET (1888) l'indique comme «commun».

Ecologie: «Commun dans les prairies humides, les fossés, les marécages, au bord des cours d'eau; région silvatique» [GUINET, 1888].

Publié comme «*Hypnum cuspidatum* Var. *pungens* Sch.»: «Bords de l'Arve à Conche {Conches} près Villette.» J. Rome [GUINET, 1888].

Calliergonella lindbergii (Mitt.) Hedenäs in Lindbergia 16: 167. 1990 [1992].

AMB

Basionyme: Hypnum lindbergii Mitt. in J. Bot. 2: 123. 1864.

Publié comme «*Hypnum arcuatum*»: «marais de Palanterie {marais de la Pallanterie}» A. Guinet [Debat, 1886]. Publié comme «*Hypnum arcuatum* Lindb.»: «Marais de la Palanterie {Pallanterie}» J. Rome [GUINET, 1888].

Campylium calcareum Crundw. & Nyholm in Tr. Brit. Bryol. Soc. 4: 198. 1962 [1963].

CAM

Publié comme «Hypnum Sommerfeltii (Myr.)»: «bois de Veyrier» G. F. Reuter [AMANN, 1884]; «Collonges» G. F. Reuter [AMANN, 1884]; «Queue d'Arve» G. F. Reuter [AMANN, 1884]; «Sierne» G. F. Reuter [AMANN, 1884].

Ecologie: «Au pied des arbres, des vieux murs, sur les pierres le long des chemins creux, etc.» [AMANN, 1884].

Publié comme «*Hypnum Sommerfelttii* Myrin.»: «Bois de Veyrier» G. F. Reuter [GUINET, 1888]; «Collonge» G. F. Reuter [GUINET, 1888]; «Vessy» A. Guinet [GUINET, 1888].

«Vessy» A. Guinet [GUINET, 1888].

<u>Ecologie</u>: «A la base des troncs d'arbres, an {sphalm. au} pied des vieux murs, fissures des rochers calcaires; région silvatique» [GUINET, 1888].

Campylium chrysophyllum (Brid.) Lange, Nomencl. Fl. Danic.: 210. 1887.

CAM

Basionyme: Hypnum chrysophyllum Lange, Musc. Recent. 2(2): 84.1801.

Publié comme «Hypnum chrysophyllum (Bd.)»: «Bois de Veyrier» G. F. Reuter [AMANN, 1884].

Ecologie: «Rochers calcaires humides» [AMANN, 1884].

Publié comme «*Hypnum chrysophyllum* Brid.»: «Bois de Veyrier» G. F. Reuter [AMANN, 1884, GUINET, 1888]; «Bel-Air près Chêne {Chêne-Bourg}» J. Rome [GUINET, 1888]; «Vernier» A. Guinet [GUINET, 1888]. <u>Ecologie</u>: «Sur les rochers calcaires, la terre dans les lieux dénudés; région silvatique» [GUINET, 1888].

Campylium elodes (Lindb.) Kindb. in Canad. Rec. Sci. 6(2): 72. 1894.

CAM

Basionyme: Amblystegium elodes Kindb., Hand. Skand. Fl. (ed. 10) 2: 3. 1871.

Publié comme «*Hypnum helodes*»: «Marais de Saône {France} (Renauld, Flagey); de la Palanterie {Pallanterie} près Genève (Guinet)» [DEBAT, 1886].

Publié comme «Hypnum elodes R. Spruce»: «Marais de la Pallanterie» J. Rome [GUINET, 1888].

Publié comme «Campylium elodes (Spruc.)»: «Marais de la Pallanterie, de Sionnet, de Rouelbeau {commune de Meinier}» A. Guinet [GUINET, 1916]; «Pointe de Bellerive» A. Guinet [GUINET, 1916].

<u>Ecologie</u>: «Etage silvatique inférieur: marécages» [GUINET, 1916].

Campylium polygamum (Schimp.) C. E. O. Jensen in Meddel. Grønland 3: 329. 1887.

CAM

Basionyme: Amblystegium polygamum Schimp., Bryol. Eur. 6: 60. 1853.

Publié comme «*Hypnum polygamum* B. E.»: «Lieux marécageux aux bords du lac Léman près Bellerive» A. Guinet [GUINET, 1888].

Ecologie: «Sur le sol humide ou mouillé des prairies marécageuses» [GUINET, 1888].

Publié comme «*Campylium polygamum* (Bryol. eur.) Bryhn.»: «La Tuilière près Bernex» A. Guinet [GUINET, 1916]. <u>Ecologie</u>: «Etage silvatique inférieur; marécages» [GUINET, 1916].

*Campylium stellatum (Hedw.) C. E. O. Jensen in Meddel. Grønland 3: 328. 1887.

CAM

Basionyme: Hypnum stellatum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 280. 1801.

Publié comme «*Hypnum stellatum* Schreb.»: GUINET (1888) l'indique comme «commun»; «Environs de Genève» V. Payot [GUINET, 1888].

Ecologie: «Commun dans les ravins ombragés, les marécages, les tourbières; région silvatique» [GUINET, 1888].

Ceratodon purpureus (Hedw.) Brid., Bryol. Univ. 1: 480. 1826.

DIT

Basionyme: Dicranum purpureum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 136. 1801.

Publié comme «Ceratodon purpureus (L)»: GUINET (1888) l'indique comme «très commun sur la terre siliceuse». <u>Ecologie</u>: «Très commun sur la terre siliceuse, au bord des chemin, dans les bois, les pâturages, etc. Région silvatique et moyenne» [GUINET, 1888].

Publié comme «*Ceratodon purpureus* (Hedw.) Brid.»: «{Frontenex} Avenue Ernest Hentsch. Au milieu de la rue, en face du n° 11. Rangée de 9 arbres, 3^e arbre depuis l'avenue W. Favre. Sur *Acer platanoides*. (Coordonnées: 501729/117800). *Relevé 5*» A. Papert [PAPERT, 1989].

Cinclidotus aquaticus (Hedw.) Bruch & Schimp., Bryol. Eur. 3: 170. 1842.

CIN

Basionyme: Anictangium aquaticum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 41. 1801.

Publié comme «*Cinclidotus aquaticus* (L.)»: «A Loëx» H. Bernet, Périer [Guinet, 1888]; «Bords de la Versoix» H. Bernet, Périer [Guinet, 1888]; «Bords du Rhône sous Vernier» H. Bernet, Périer [Guinet, 1888]. <u>Ecologie</u>: «Sur les pierres inondées dans les ruisseaux, les rivières» [Guinet, 1888].

Cinclidotus fontinaloides (Hedw.) P. Beauv., Prodr. Aethéogam.: 52. 1805.

CIN

Basionyme: Trichostomum fontinaloides Hedw., Sp. Musc. Frond.: 114. 1801.

Publié comme «Cinclidotus fontinaloides (Hedw.)»: «Bords de l'Arve et du Rhône à Genève» J. Rome, A. Guinet [GUINET, 1888]; «Bords de l'Aire à Lancy {Grand-Lancy}» H. Bernet [GUINET, 1888]. Ecologie: «Sur les pierres inondées dans les ruisseaux, les rivières» [GUINET, 1888].

Cinclidotus riparius (Brid.) Arn. in Mém. Soc. Linn. Paris 7: 247. 1827.

CIN

Basionyme: Gymnostomum riparium Brid. in J. Bot. (Schrader) 1800(1): 274. 1801.

Publié comme «Cinclidotus riparius (Host.)»: «Genève au pont de Sierne» G. F. Reuter [AMANN, 1884].

Ecologie: «Sur les pierres et le bois, dans les ruisseau, les rivières» [AMANN, 1884].

Publié comme «Cinclidotus riparius»: «environs de Genève» J. Müller-Argoviensis [Debat, 1886]; Debat (1886) indique qu'il est «Très commun dans tout le bassin {bassin du Rhône}».

Publié comme «*Cinclidotus riparius* (Host)»: «Le long du Rhône» J. Rome [GUINET, 1888]; «Pont de Sierne» G. F. Reuter [GUINET, 1888]; «Sur les blocs dans le lit de l'Arve près Genève» J. Müller-Argoviensis, Bernet, J. Rome [GUINET, 1888].

Publié comme «Cinclidotus riparius (Host) Var. procumbens»: «Bords du Rhône», H. Bernet «in litt.» [GUINET, 1888]. Publié comme «Cinclidotus riparius W.P. Schimper: synopsis. Editio secunda {sic}»: «Rhône à Onex (Genève)» Périer [AMANN, 1898].

*Cirriphyllum crassinervium (Taylor) Loeske & M. Fleisch. in Allg. Bot. Z. Syst. 13: 22. 1907.

BRA

Basionyme: *Hypnum crassinervium* Taylor, Fl. Hibern. 2: 43. 1836.

Publié comme «Eurhynchium crassinervium (Tayl.)»: «Genève» G. F. Reuter [AMANN, 1884]; «Près Veyrier» J. Müller-Argoviensis [AMANN, 1884].

Ecologie: «Sur les rochers calcaires souvent inondés» [AMANN, 1884].

Publié comme «Eurhynchium crassinervium (Tayl)»: «à Sierne» Bernet, J. Rome, A. Guinet [Guinet, 1888]; «Bords de l'Arve» Bernet, J. Rome, A. Guinet [Guinet, 1888]; «Conche {Conches}» Bernet, J. Rome, A. Guinet [Guinet, 1888]; «Genève» G. F. Reuter [Guinet, 1888]; «Près Veyrier» J. Müller-Argoviensis [Guinet, 1888]. Ecologie: «Sur les pierres et les rochers humectés par les eaux» [Guinet, 1888].

Cirriphyllum piliferum (Hedw.) Grout, in Bull. Torrey Bot. Club 25: 225. 1898.

BRA

Basionyme: Hypnum piliferum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 275. 1801.

Publié comme «Eurynchium piliferum (Schreb.)»: «Bois de la Bâtie» G. F. Reuter [Amann, 1884]; «Châtelaine» G. F. Reuter [Amann, 1884]; «Queue d'Arve» G. F. Reuter [Amann, 1884].

Ecologie: «Sur la terre dans les champs, les prairies subhumides, sous les taillis et dans les forêts» [AMANN, 1884].

Publié comme «Eurynchium piliferum»: «bords de l'Arve, ravin près d'Aire {Aïre}» J. Rome [Debat, 1886]; Debat (1886) l'indique pour les «Zones moyenne et alpine».

Publié comme «*Eurynchium piliferum* (Schreb)»: «berge de l'Arve à Conche {Conches} près Villette» J. Rome [Guinet, 1888]; «Bois de la Bâtie» G. F. Reuter [Guinet, 1888]; «Châtelaine» G. F. Reuter [Guinet, 1888]; «Chemin de Carouge à Compesière {Compesières}» Bernet [Guinet, 1888]; «dans un ravin ombragé du Rhône, sous l'avenue d'Aïre» J. Rome [Guinet, 1888]; «Queue d'Arve» G. F. Reuter [Guinet, 1888]. <u>Ecologie</u>: «Sur la terre dans les lieux frais et ombragés; région silvatique» [Guinet, 1888].

*Cratoneuron commutatum (Hedw.) G. Roth in Hedwigia 38: 6. 1899.

AMB

Basionyme: Hypnum commutatum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 284. 1801.

Publié comme «Hypnum commutatum H.»: GUINET (1888) l'indique pour «toute la région silvatique».

Ecologie: «Commun sur les pierres au bord des ruisseaux» [GUINET, 1888].

Cratoneuron filicinum (Hedw.) Spruce, Cat. Musc.: 21. 1867.

AMB

Basionyme: Hypnum filicinum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 285. 1801.

Publié comme «*Hypnum vallis clausae*»: «bords de la Versoie {Versoix} à Sauvernières {Sauverny, voir note}» H. Bernet [DEBAT, 1886].

Publié comme «*Hypnum Vallis-Clausae* Brid.»: «Bords de la Versoix à Sauvernier {Sauverny}» H. Bernet [GUINET, 1888], voir note.

Publié comme «Hypnum Filicinum L.»: GUINET (1888) l'indique comme «commun»; «Environs de Genève» A. Guinet [GUINET, 1888].

Ecologie: «Commun sur la terre, les rochers, au bord des cours d'eau, dans les marécages; région silvatique et alpine.» [GUINET, 1888].

Note: L'exemplaire étudié a été annoté et indique: «Sauvernièr» {Sauvernier} à la place de «Sauvernière»; aujourd'hui Sauverny. Cette station peut être en France comme en Suisse. Le village de Sauverny (en France, dans le département de l'Ain) touche le canton de Genève, et la Versoix en constitue la frontière naturelle. L'écriture semble être celle d'A. Guinet.

Crossidium squamiferum (Viv.) Jur., Laubm-Fl. Oestrr.-Ung.: 127. 1882.

POT

Basionyme: Barbula squamifera Viv. in Ann. Bot. (Genoa) 1(2): 191. 1804.

Publié comme «Barbula membranifolia Schultz»: «Sur les murs de Vevay {Vaud}, de Genève» Braun, Schimper, Muhlenbeck [Lesouereux, 1845].

Publié comme «Barbula membranifolia Hoock. {sic}»: «Bois de la Bâtie» G. F. Reuter [AMANN, 1884]; «Queue d'Arve» G. F. Reuter [AMANN, 1884].

Publié comme «Barbula grisea N.Boulay»: «Bois de la Bâtie» G. F. Reuter, J. Müller-Argoviensis, Bernet, A. Guinet [GUINET, 1888]; «Confignon» H. Bernet [GUINET, 1888].

Ecologie: «Vieux murs, rochers calcaires, conglomérat» [Amann, 1884].

Publié comme «Barbula squamigera Viv.»: «Plainpalais, en Suisse, près Genève» A. Martin [MARTIN, 1906]. <u>Ecologie</u>: «Vieux murs calcaires» [MARTIN, 1906].

Publié comme «*Crossidium squamiferum* (Viv.)»: «Bois de la Bâtie» G. F. Reuter [AMANN & al., 1918]; «Queue d'Arve» G. F. Reuter [AMANN & al., 1918]; «Plainpalais» A. Martin [AMANN & al., 1918].

Ecologie: «Murs de vignes, rochers; expositions chaudes et abritées. – Avec *Didymodon luridus*, *cordatus*, *Grimmia orbicularis*, etc. Zone inférieure (de la vigne)» [AMANN & al., 1918].

Publié comme «Crossidium griseum Jur.»: «Bois de la Bâtie» G. F. Reuter (BH 79.2.2) [AMANN & al., 1918]; «Confignon» Bernet [AMANN & al., 1918].

Ecologie: «Même stations que *C. squamiferum* en compagnie duquel il se trouve ordinairement. Zone inférieure, de la vigne» [AMANN & al., 1918].

Note: Lesquereux (1845) indique qu'elle est «Très-répandue {sic} en général sur les bords du Léman».

*Ctenidium molluscum (Hedw.) Mitt. in J. Linn. Soc., Bot. 12: 509. 1869.

HYP

Basionyme: Hypnum molluscum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 289. 1801.

Publié comme «*Hypnum Molluscum* Hedw.»: GUINET (1888) l'indique comme «très commun»; «Environs de Genève» sans collecteur [GUINET, 1888].

<u>Ecologie</u>: «Très commun sur la terre et les rochers dans les bois et les forêts de la région silvatique, atteint la région alpine» [GUINET, 1888].

Dicranella rufescens (With.) Schimp., Coroll. Bryol. Eur. 13. 1856.

DIC

Basionyme: Bryum rufescens With., Syst. Arr. Brit. Pl. (ed. 4), 3: 801. 1801.

Publié comme «Dicranella rufescens (Turn.)»: «Aïre» Bernet [GUINET, 1888]; «Bords de l'Arve à Genève» Amann [AMANN, 1884, GUINET, 1888].

Ecologie: «Terre argileuse humide» [GUINET, 1888].

Dicranella varia (Hedw.) Schimp., Coroll. Bryol. Eur.: 13. 1856.

DIC

Basionyme: Dicranum varium Hedw., Sp. Musc. Frond.: 133. 1801.

Publié comme «Dicranella varia Var. callistoma»: «Bords du Rhône et de l'Arve {probablement dans la région genevoise, mais sans aucune certitude.}» A. Guinet [Debat, 1886].

Publié comme «Dicranella varia Hedw.»: GUINET (1888) l'indique comme «très commun».

Ecologie: «Très commun sur la terre argileuse au bord des chemins, des fossés, etc.; zone inférieure et moyenne» [GUINET, 1888].

Dicranoweisia cirrata (Hedw.) Lindb., Bryol. Siles.: 49. 1869.

RHB

Basionyme: Weissia cirrata Hedw., Sp. Musc. Frond.: 69. 1801.

Publié comme «*Dicranoweisia cirrata* (Hedw.) Milde»: «{Carouge} Place d'Armes. Entre la rue St. Victor et la rue Jacques Dalphin. En face du n° 14 de la Place d'Arme. 3° arbre depuis la rue St. Victor. Sur *Acer platanoides*. (Coordonnées: 499680/115935). *Relevé 9»* A. Papert [PAPERT, 1989]; «Parc des Bastions» *sans collecteur* [CLERC & GEISSLER, 1995].

Dicranum flagellare Hedw., Sp. Musc. Frond.: 130. 1801.

DIC

Publié comme «Dicranum flagellare Hedw.»: «bois de Versoix» A. Guinet [GUINET, 1912b].

Dicranum montanum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 143. 1801.

DIC

Publié comme «*Dicranum montanum* (Hw.)»: «Genève, Bois du Vangeron {Vengeron}» G. F. Reuter [Amann, 1884]. Publié comme «*Dicranum montanum* Hedw.»: «Bois du Vengeron» G. F. Reuter [Amann, 1884]; «Bois du Vengeron, à la base des troncs de *Pinus sylvestris*» G. F. Reuter, Bernet, A. Guinet [GUINET, 1888]. <u>Ecologie</u>: «Troncs de conifères dans toute la région silvatique» [GUINET, 1888].

Dicranum scoparium Hedw., Sp. Musc. Frond.: 126. 1801.

DIC

Publié comme «Dicranum scoparium (L)»: GUINET (1888) l'indique comme «très commun».

Ecologie: «Très commun sur la terre, les rochers, les vieux troncs, dans les bois de la région silvatique» [GUINET, 1888].

Dicranum undulatum Brid. in J. Bot. (Schrader) 1800(2): 294. 1801.

DIC

Publié comme «Dicranum undulatum (Br. Eur.)»: «Bois de la Bâtie» G. F. Reuter [AMANN, 1884]; «Bois du Vangeron {Vengeron}» G. F. Reuter [AMANN, 1884].

Ecologie: «Coteaux ombragés humides» [AMANN, 1884]

Publié comme «Dicranum undulatum Voit»: «Bois de la Bâtie» G. F. Reuter [GUINET, 1888]; «Bois du Vengeron» G. F. Reuter [GUINET, 1888].

Ecologie: «Sur la terre argileuse, dans les bois; zone inférieure et moyenne» [GUINET, 1888].

Publié comme «Dicranum undulatum (Voit)»: «Bois de Bernex et de Bay» A. Guinet [GUINET, 1889].

Didymodon acutus (Brid.) K. Saito in J. Hattori Bot. Lab. 39: 519. 1975.

POT

Basionyme: Tortula acuta Brid., Musc. Recent. Suppl. 1: 265. 1806.

Publié comme «Barbula gracilis Schwgr.»: «Bois de la Bâtie, Genève» G. F. Reuter [AMANN, 1884].

Ecologie: «Graviers calcaires, sol arénacé-argileux» [AMANN, 1884].

Publié comme «Barbula gracilis Schwaegr.»: «Bois de la Bâtie» G. F. Reuter [GUINET, 1888].

Publié comme «Barbula gracilis (Schleich.)»: «Bords de l'Arve» Bernet [AMANN & al., 1918]; «Bois de la Bâtie» G. F. Reuter, Ducommun (BH 78.7.2) [AMANN & al., 1918].

Ecologie: «Sur la terre argileuse ou marneuse sur les murs et les rochers, au bord des chemins et dans les lieux incultes. Expositions chaudes. De la zone inférieure à la zone alpine. – De 400 à 2300 m» [Amann & al., 1918].

Didymodon fallax (Hedw.) R. H. Zander in Phytologia 41: 28. 1978.

POT

Basionyme: Barbula fallax Hedw., Sp. Musc. Frond.: 120. 1801.

Publié comme «*Bryum fallax* (espèce nouvelle de Hedwig) {sic}»: Présent dans la première liste de mousses de Genève [ANONYME, 1791].

Publié comme «Barbula recurvifolia»: DEBAT (1886) indique qu'il est «peu commun dans notre bassin {le bassin du Rhône}»; «bords du Rhône à Saint-Georges, de l'Arve près Genève» A. Guinet [DEBAT, 1886].

Publié comme «Barbula recurvifolia Sch.»: «Sur les bords du Rhône, sous Saint-Georges» J. Rome [GUINET, 1888]; «{Sur les bords} de l'Arve, à Conche {Conches}, près Vilette» J. Rome [GUINET, 1888].

Publié comme «Barbula fallax Hedw.»: «Bords du Rhône et de l'Arve, etc.» sans collecteur [GUINET, 1888].

Ecologie: «Commun sur la terre, les murs, dans les champs, au bord des chemin; zone inférieure et moyenne» [GUINET, 1888].

Didymodon rigidulus Hedw., Sp. Musc. Frond.: 104. 1801.

POT

Publié comme «Barbula rigidula»: «bords du Rhône, près Genève» A. Guinet [DEBAT, 1886].

Publié comme «Barbula rigidula (Diks.)»: «bois du Vangeron {Vengeron} près Genève» G. F. Reuter [AMANN, 1884]; «Pont de Sierne» G. F. Reuter [AMANN, 1884].

Ecologie: «Rochers et murs ombragés et subhumides» [AMANN, 1884].

Publié comme «*Barbula rigidula* (Dicks)»: «Bois du Vengeron près Genève» G. F. Reuter [GUINET, 1888]; «Bords de l'Arve, près Sierne» G. F. Reuter, J. Rome [GUINET, 1888].

Ecologie: «Sur la terre et les rochers humides et ombragés; zone inférieure et moyenne» [GUINET, 1888].

Note: AMANN & al. (1918) l'indiquent comme étant «particulièrement fréquent et abondant sur les murs dans les zones de la vigne et des lacs du Plateau».

Didymodon sinuosus (Mitt.) Delogne in Bull. Soc. Bot. Belg. 12: 423. 1873.

POT

Basionyme: Tortula sinuosa Mitt. in J. Bot. 5: 327. 1867.

Publié comme «*Didymodon sinuosus* (Wils.)»: «La digue au bord du Rhône près la Coulouvrenière» J. Rome [GUINET, 1888]; «Sur les pierres au bord de l'Arve près Sierne» J. Rome [GUINET, 1888].

Publié comme «*Barbula sinuosa* (Wils.)»: «sur des pierres au bord de l'Arve près Sierne» J. Rome [Amann & al., 1918]; «sur la digue au bord du Rhône près la Coulouvrenière» J. Rome [Amann & al., 1918],

Ecologie: «Pierres et rochers. Zone inférieure» [AMANN & al., 1918].

Note: Amann ajoute, en parlant des stations qu'il mentionne: «je n'ai vu aucun de ces exemplaires suisses; ceux du bord de l'Arve ont été revus par Meylan» [AMANN & al., 1918].

Didymodon tophaceus (Brid.) Lisa, Elenc. Musch.: 31. 1837.

POT

Basionyme: Trichostomum tophaceum Brid., Musc. Recent. Suppl. 4: 84. 1819 [1818].

Publié comme «*Trichostomum tophaceum* Brch.»: «Aux environs de Genève» Schleicher [LESQUEREUX, 1845]. Publié comme «*Trichostomum tophaceum*»: «environs de Genève» A. Guinet [DEBAT, 1886].

Publié comme «*Trichostomum tophaceum* (Brid.)»: «Bords des lacs de Neuchâtel et Genève» Amann indique qu'il tire ses informations de Schleicher in BOULAY (1872) [AMANN, 1884]; «Entre les Eaux-Vives et Cologny» G. F. Reuter [AMANN, 1884].

Ecologie: «Rochers tufeux, humides» [AMANN, 1884].

Publié comme «*Trichostomum tophaceum* Brid.»: «Le type n'est pas connu dans notre circonscription; il croît sur les rochers calcaires humides, et sur les rochers où il y a infiltration d'eau chargée de carbonate de chaux; bords du lac de Neufchâtel {Neuchâtel}, du lac de Genève» Schleicher [BOULAY, 1872]; «Entre les Eaux-Vives et Cologny» G. F. Reuter [GUINET, 1888]; «Vernier» A. Guinet [GUINET, 1888].

Ecologie: «Rochers et murs tufeux» [GUINET, 1888].

Didymodon vinealis (Brid.) R. H. Zander in Phytologia 41: 25. 1978.

POT

Basionyme: Barbula vinealis Brid., Bryol. Univ. 1: 830. 1827.

Publié comme «Barbula vinealis Brid.»: «Pierres de la digue du Rhône, sous la Coulouvrenière» J. Rome [GUINET, 1888].

Publié comme «Barbula vinealis (Brid.)»; «Sur un mur à la Belotte près Genève» J. Rome [GUINET, 1889].

Note: AMANN (1884) fait remarquer: «Paraît manquer à notre flore {suisse}; à rechercher sur nos murs de vignes, qui mériteraient du reste d'être étudiés au point de vue bryologique».

Distichium capillaceum (Hedw.) Bruch & Schimp., Bryol. Eur. 2: 156. 1846.

DIT

Basionyme: Cynontodium capillaceum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 57. 1801.

Publié comme «Distichium capillaceum (L)»: GUINET (1888) l'indique comme étant «commun»; «Bords du Rhône à Onex» H. Bernet, Périer [GUINET, 1888].

<u>Ecologie</u>: «Commun dans les fissures des rochers calcaires, s'élève de la zone silvatique moyenne à la région alpine», «Cette espèce descend quelque fois {sic} dans la plaine» [GUINET, 1888].

Ditrichum flexicaule (Schwägr.) Hampe in Flora 50: 182. 1867.

DIT

Basionyme: Cynodontium flexicaule Schwägr., Sp. Musc. Frond. Suppl. 1(1): 113. 1811.

Publié comme «Leptotrichum flexicaule (Schwgr.)»: GUINET (1888) ne mentionne aucune localité précise, mais l'indique pour «toute la région silvatique»; «Dans la plaine: ravin de Bernex et nant d'Avanchet» A. Guinet [GUINET, 1889].

Ecologie: «Rochers calcaires ombragés; toute la région silvatique» [GUINET, 1888].

Drepanocladus aduncus (Hedw.) Warnst. in Beih. Bot. Centralbl. 13: 400. 1903.

AMB

Basionyme: Hypnum aduncum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 295. 1801.

Publié comme «Hypnum aduncum prox. var. landowii {sphalm. Blandowii} Sanio»: «Près {sphalm. Prés} marécageux aux abords du marais de Sionnet du côté de Puplinge» J. Rome [GUINET, 1888].

Publié comme «*Hypnum aduncum* Var. *molle* Sanio»: «Lieux marécageux aux bords du lac Léman, près Bellerive» A. Guinet [GUINET, 1888].

Publié comme «*Hypnum aduncum* var. *molle* a) *Wilsoni* Sch.»: «Fossés du marais de Palanterie {Pallanterie}» J. Rome [GUINET, 1888]; «bords du lac Léman, près Bellerive» A. Guinet [GUINET, 1888].

Publié comme «*Hypnum aduncum* var. *molle b*) Fallax Ren. et Holt.»: «Bords du lac Léman, près Bellerive» Rome [GUINET, 1888].

Publié comme «Hypnum aduncum var. légitimum Sanio»: «Bords du lac Léman, près Bellerive» A. Guinet [GUINET, 1888].

Publié comme «Hypnum aduncum var. légitimum a) Vulgare Sanio»: «Près Bellerive» A. Guinet [GUINET, 1888]. Publié comme «Hypnum aduncum var. légitimum b) Wilsoni Sanio»: «Près Bellerive» A. Guinet [GUINET, 1888].

Publié comme «Hypnum aduncum Hedw. (typicum) [...] Interméd. entre forma falcata Ren. et forma laevis Boulay»: «Genève: Dans une rigole du Bois de Bernex» suivi de la note suivante: «Tous les échantillons de la section Harpidium ont passé sous les yeux de M. F. Renauld, lequel, avec son obligeance habituelle a bien voulu revoir les déterminations» sans collecteur [GUINET, 1901].

Publié comme «Hypnum aduncum (pseudofluitans Sanio) var. paternum Sanio»: «Genève: Dans une rigole à Loex» sans collecteur [Guinet, 1901].

Publié comme «Drepanocladus Kneiffii Var aquaticus Sanio.»: «marais de Rouelbeau {Meinier}» A. Guinet [GUINET, 1916]; «fossé de la route Veyrier à Pinchat» A. Guinet [GUINET, 1916].

Ecologie: «Etage silvatique inférieur» [GUINET, 1916].

Publié comme «*Drepanocladus Kneiffii* Var. *laxus* Schimp.»: «Pointe de Bellerive, au bord du lac Léman» A. Guinet [GUINET, 1916].

Ecologie: «Etage silvatique inférieur» [GUINET, 1916].

Publié comme «*Drepanocladus Kneiffii* Var. *pseudofluitans* Sanio»: «La Tuilière sous Bernex» A. Guinet [GUINET, 1916]; «marais de Sionnet» A. Guinet [GUINET, 1916]; «fossé de la route Veyrier à Pinchat» A. Guinet [GUINET, 1916].

Ecologie: «Etage silvatique inférieur.» [GUINET, 1916].

Publié comme «Drepanocladus pseudofluitans (Sanio)»: «Fossé de la promenade d'Aïre» sans collecteur [AMANN & al., 1918].

Drepanocladus sendtneri (Schimp.) Warnst. in Beih. Bot. Centralbl. 13: 400. 1903.

AMB

Basionyme: *Hypnum sendtneri* Schimp. in Verh. Naturhist. Vereines Preuss. Rheinl. Westphalens 21: 117. 1864. Publié comme «*Drepanocladus hamifolius* (Schimp.)»: «rive du Léman à Genthod», le collecteur est indiqué: «Müller-Arg. teste Schimper Syn. II {J. Müller-Argovensis [SCHIMPER, 1860 ou 1876]}» [AMANN & al., 1918]; «Versoix» J. Rome [AMANN & al., 1918].

Ecologie: «sur le sol marécageux et argileux calcaire, fréquemment inondé. Zones inférieure et moyenne.» [AMANN & al., 1918].

Publié comme «Hypnum hamifolium (Sp.)»: «In aquis calciferis ad Genthod prope Genevam» J. Müller-Argoviensis {Amann indique qu'il tire cette information de «Sp. Syn.», c'est à dire du «Synopsis de Schimper»: SCHIMPER (1860 et 1876)} [Amann, 1884].

Publié comme «Hypnum Sendtneri»: «Bellerive près Genève» A. Guinet [DEBAT, 1886], voir note.

Publié comme «*Hypnum hamifolium* Sch.»: «à Versoix» J. Rome [GUINET, 1888]; «Bords du lac Léman à Genthod» J. Müller-Argoviensis [GUINET, 1888]; «in aquis calciferis ad *Genthod* prope Genevam» J. Müller-Argoviensis [SCHIMPER, 1860; SCHIMPER, 1876].

Ecologie: «in pratis spongiosis per regionem campestrem zonae intermediae septentrionem versus vergente atque zonae septentrionalis temperatae, in regione montana et subalpina zonae intermediae meridionalis rarius, rarissime frutificans» [SCHIMPER, 1860; SCHIMPER, 1876].

Publié comme «Hypnum Wilsoni Sch. var. hamatum»: «Genève: Lieux marécageux du bois de Bernex» sans collecteur [GUINET, 1901].

Publié comme «Drepanocladus Sendtneri (Schimp.) Warnst.»: «Pointe de Bellerive au bord du lac Léman» A. Guinet [GUINET, 1916].

Ecologie: «Etage silvatique inférieur et moyen: marécages.» [GUINET, 1916].

Publié comme «*Drepanocladus Sendtneri var. Wilsoni*»: «Pointe de Bellerive» A. Guinet [GUINET, 1916]; «Marais de Rouelbeau {Meinier}» A. Guinet [GUINET, 1916]; «La Tuilière près Bernex» A. Guinet [GUINET, 1916]. <u>Ecologie</u>: «Etage silvatique inférieur et moyen» [GUINET, 1916]. Publié comme «*Drepanocladus Wilsoni* (Schimp.)»: «bord du Léman, près Bellerive» J. Rome [AMANN & al., 1918]. <u>Ecologie</u>: «sur le sol argileux fréquemment inondés, au bord des étangs, des fossés, etc. – De la zone inférieure à la zone alpine. – Jusqu'à 2100 m» [AMANN & al., 1918].

Note: Au sujet de cet échantillon, DEBAT (1886) indique: «M. Guinet nous avait envoyé la plante de Bellerive sous le nom d'Hamifolium, désignation que nous avions d'abord acceptée. Un examen plus complet nous l'a fait rapporter au Sendtneri, tel que Boulay le décrit. La plante est moins régulièrement pinnée et a le port plus raide que celle des marais de Saône; mais les autres caractères concordent et diffèrent de ceux de l'hamifolium».

Encalypta streptocarpa Hedw., Sp. Musc. Frond.: 62. 1801.

ENC

Publié comme «*Encalypta streptocarpa* Hedw.»: «Bois de la Bâtie» G. F. Reuter [GUINET, 1888]. <u>Ecologie</u>: «Rochers calcaires de la région silvatique» [GUINET, 1888].

Encalypta vulgaris Hedw., Sp. Musc. Frond.: 60. 1801.

ENC

Publié comme «Bryum extinctorium»: Présent dans la première liste de mousses de Genève [Anonyme, 1791]. Publié comme «Encalypta vulgaris (Hw.)»: «Plainpalais» J. Müller-Argoviensis [Amann, 1884].

Ecologie: «Dans les interstices des murs et sur la terre le long des chemins creux» [AMANN, 1884].

Publié comme «Encalypta vulgaris Hedw.»: GUINET (1888) l'indique pour «la région silvatique».

Ecologie: «Rochers calcaires de la région silvatique» [GUINET, 1888].

Entodon concinnus (De Not.) Paris, Index Bryol. (ed. 2). 2: 130. 1904.

ENT

Basionyme: Hypnum concinnum De Not. in Mem. Reale Accad. Sci. Torino 39: 220. 1836.

Publié comme «*Cylindrothecium concinnum* (de Notar)»: «Sur la terre, dans un pré argileux et humide à Bel-Air près Chêne {Chêne-Bourg}» Rome [GUINET, 1888].

Entosthodon fascicularis (Hedw.) Müll. Hal., Syn. Musc. Frond. 1: 120. 1848.

FUN

Basionyme: Gymnostomum fasciculare Hedw., Sp. Musc. Frond.: 38. 1801.

Publié comme «Entosthodon fascicularis Diks.»: «Bois de la Bâtie», G. F. Reuter. Amann indique qu'il tire ses information de «Sp. Syn.» {probablement Schimper (1860 ou 1876), mais cette station n'a pas été retrouvée dans ces ouvrages} [Amann, 1884]; «Chêne {Chêne-Bourg} près Genève» J. Müller-Argoviensis [Amann, 1884]; «Près Fossard» G. F. Reuter [Amann, 1884]; «Sous Aïre» G. F. Reuter [Amann, 1884].

Ecologie: «Sur le bord des fossés et des chemins, dans les champs, les jardins, etc.» [AMANN, 1884].

Publié comme «Funaria fascicularis»: DEBAT (1886) indique qu'il est «Commun dans la région méditerranéenne, et en général dans la zone silvatique inférieure»; «Bernex, près Genève» A. Guinet [DEBAT, 1886].

Publié comme «Funaria fascicularis (Dicks)»: «Bois de la Bâtie» G. F. Reuter [GUINET, 1888]; «Près Fossard» G. F. Reuter [GUINET, 1888]; «Sous Aïre» G. F. Reuter, J. Rome [GUINET, 1888]; «Chêne {Chêne-Bourg}» J. Müller-Argoviensis [GUINET, 1888]; «Meyrin» J. Rome [GUINET, 1888]; «Peney» Bernet [GUINET, 1888]; «Bernex» A. Guinet [GUINET, 1888]; «Saconnex delà d'Arve {Saconnex d'Arve}» H. Bernet [GUINET, 1888]; «Cartigny» Périer [GUINET, 1888].

Ecologie: «Sur la terre dans les champs; au bord des fossés; zone inférieure» [GUINET, 1888].

Ephemerum cohaerens (Hedw.) Hampe in Flora 20: 285. 1837.

EPH

Basionyme: Phascum cohaerens Hedw., Sp. Musc. Frond.: 25. 1801.

Publié comme «Ephemerum cohaerens Hedw.»: «Revers d'un fossé sur le bord oriental du bois de Veyrier» G. F. Reuter [GUINET, 1888].

Ephemerum recurvifolium (Dicks.) Boulay, Fl. Crypt. Est, Muscin.: 694. 1872.

EPH

Basionyme: Phascum recurvifolium Dicks., Fasc. Pl. Crypt. Brit. 4: 1. 1801.

Publié comme «Ephemerella recurvifolia (Dicks.) Schimp.»: «um Genf» G. F. Reuter [LIMPRICHT, 1890].

Publié comme «Ephemerella recurvifolia (Diks.)»: «Derrière le Bois de la Bâtie» G. F. Reuter [Amann, 1884]; «Aïre» J. Rome, Bernet [Guinet, 1888]; «Bois de la Bâtie» G. F. Reuter [Guinet, 1888].

Ecologie: «Champs argilo-calcaire» [AMANN, 1884]; «Terre argileuse ou marneuse» [GUINET, 1888].

Ephemerum serratum (Hedw.) Hampe in Flora 20: 285. 1837.

EPH

Basionyme: Phascum serratum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 23. 1801.

Publié comme «*Ephemerum serratum* (Schreb.)»: «Bois de la Bâtie (Genève) et près Mies {voir note}» G. F. Reuter [AMANN, 1884].

Publié comme «*Ephemerum Serratum* (Schreb).»: «Aïre» J. Rome [GUINET, 1888]; «Bois de la Bâtie, près Mies {voir note}» G. F. Reuter [GUINET, 1888]; «Bois des Frères» J. Rome [GUINET, 1888].

Ecologie: «Sur la terre argileuse de la région silvatique inférieure» [GUINET, 1888].

Note: Le Bois de la Bâtie mentionné ici est probablement celui situé aux alentours de la Jonction, à Genève. Cependant, il existe également un Bois de la Bâtie dans les Bois de Versoix, près de Mies, dans le canton de Vaud. Se référer au chapitre *Les anciennes stations – La Bâtie*, pour de plus amples renseignements.

Ephemerum sessile (Bruch) Müll. Hal., Syn. Musc. Frond. 1: 33. 1848.

EPH

Basionyme: Phascum sessile Bruch in Jahresber. Pollichia 2(Verz.): 49. 1844.

Publié comme «*Ephemerum sessile* (Br. & Sch.) C. Müll.»: «um Genf "la Batie"» G. F. Reuter [Limpricht, 1890]. Publié comme «Ephemerum stenophyllum Voit»: «{Champ} Derrière le Bois de la Bâtie» G. F. Reuter [GUINET, 1888]. <u>Ecologie</u>: «Terre argileuse» [GUINET, 1888].

Eucladium verticillatum (Hedw.) Bruch & Schimp., Bryol. Eur. 1: 93. 1846.

POT

Basionyme: Weissia verticillata Hedw. in J. Bot. (Schrader) 1800(1): 283. 1801.

Publié comme «Eucladium verticillatum (L.?) {sic}»: «Bois de Lignon {Bois du Lignon, Genève}» G. F. Reuter [AMANN, 1884]; «Sous Aïre», J. Müller-Argoviensis [AMANN, 1884].

Ecologie: «Espèce exclusivement calcicole. Rochers et murs calcaires stillicideux et tufacés. Souvent stérile» [AMANN, 1884].

Publié comme «Eucladium verticillatum L.»: «Bords du Rhône près des moulins de Vernier» sans collecteur [GUINET, 1888].

Ecologie: «Rochers et murs humides tufeux; zones inférieure et moyenne» [GUINET, 1888].

Publié comme «Eucladium verticillatum var. elongatum L.»: «Veyrier (plante stérile en touffe de 6 à 10 cm de profondeur)» H. Bernet «in litt.» [GUINET, 1888].

Eurhynchium praelongum (Hedw.) Schimp., Bryol. Eur. 5: 224. 1854.

BRA

Basionyme: Hypnum praelongum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 258. 1801.

Publié comme «Eurhynchium praelongum (L.)»: «Bois de Frontenex et du Vangeron {Vengeron}» J. Müller-Argoviensis [Amann, 1884]; «Bois du Vengeron {Vengeron}» J. Müller-Argoviensis [Amann, 1884]; «Aïre» A. Guinet [Guinet, 1888]; «Pinchat» Bernet [Guinet, 1888 «Veyrier» A. Guinet [Guinet, 1888]; «Bois de Frontenex et du Vengeron» J. Müller-Argoviensis [Guinet, 1888].

Ecologie: «Commun sur la terre, le bois pourri, les feuilles mortes humides.» [AMANN, 1884]; «Sur la terre, les pierres, dans les prairies humides, les haies et les ravins, les bois; zone inférieure et moyenne.» [GUINET, 1888].

Publié comme «Eurynchium praelongum»: DEBAT (1886) indique qu'il est «Assez commun dans la région méditerranéenne; Rians {France}, etc.; aux environs de Lyon {France} (Debat); de Faverges {France} (Chatelain); de Genève, mont Salève, ravin d'Aire {ravin d'Aïre, Genève}».

Publié comme «Eurhynchium praelongum Var. atrovirens B. E.»: «Sierne» G. F. Reuter [GUINET, 1888].

*Eurhynchium striatum (Hedw.) Schimp., Coroll. Bryol. Eur.: 119. 1856.

BRA

Basionyme: Hypnum striatum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 275. 1801.

Publié comme «Eurhynchium striatum (Schreb)»: GUINET (1888) l'indique comme «commun».

Ecologie: «Commun sur la terre, au pied des arbres, dans les endoits ombragés; région silvatique» [GUINET, 1888].

Fabronia pusilla Raddi in Atti Accad. Sci. Siena 9: 231. 1808.

FAR

Publié comme «Fabronia pusilla Raddi»: «in ambulacro Bastion, dicto urbis Genevae {Genavae} ubi cl. Reuter detexit pulchre legi.» G. F. Reuter [Schimper, 1860]; «in ambulacro Bastion, dicto urbis Genevae {Genavae} ubi cl. Reuter primus vidit» G. F. Reuter [Schimper, 1876].

Ecologie: «ad arborum praecipue *Ulmi, Aesculi, Oleae* truncos annosos per totam Europam meridionalem [...]» [SCHIMPER, 1860]; «ad arborum praecipue *Ulmi, Aesculi, Oleae* truncos annosos, rarius ad rupes, per totam Europam meridionalem [...]» [SCHIMPER, 1876].

Publié comme «Fabronia pusilla (Raddi.)»: «Arbres de la promenade des Bastions à Genève, Sp. Syn. {SCHIMPER, 1860 ou 1876} et Rter. {G. F. Reuter}. M. Bernet estime qu'il y a là une confusion de noms et qu'il faut lire: «promenade de la Treille.» Je l'ai cueilli, cet automne encore, dans cette dernière localité, en compagnie de M. le professeur Muller {J. Müller-Argoviensis}. Cette espèce tend du reste à disparaître par suite du grattage et de l'émoussage des arbres. Elle ne se trouve plus qu'en très petite quantité sur un orme dont elle tapissait autrefois le tronc.» [AMANN, 1884].

Ecologie: «Sur le tronc, dans les fissures de l'écorce des vieux ormes, des vieux chataîgniers» [AMANN, 1884]. Publié comme «Fabronia pusilla Raddi.»: «Arbres des promenades de la Treille et des Bastions» sans collecteur [GUINET, 1888]; «Sur les maronniers de la promenade des Bastions à Genève», Blytt, G. F. Reuter, M. Bernet, etc. (BH 152.1.2 et 4) [AMANN & al., 1918].

Ecologie: «sur le tronc des arbres à feuilles: mûrier, ormes, marronniers, frênes, *Robinia*, etc., rarement sur la pierre. Zone inférieure» [AMANN & al., 1918].

*Fissidens adianthoides Hedw., Sp. Musc. Frond.: 157. 1801.

FIS

Publié comme «Fissidens adiantoides L.»: GUINET (1888) l'indique comme «commun».

<u>Ecologie</u>: «Commun sur la terre, les rochers humides, les troncs d'arbres, dans les haies et les bois; s'élève de la zone inférieure à la zone subalpine» [GUINET, 1888].

Fissidens bryoides Hedw., Sp. Musc. Frond.: 153. 1801.

FIS

Publié comme «Fissidens bryoïdes (Hw.)»: «Bois de la Bâtie» J. Müller-Argoviensis [Amann, 1884]; «Bois d'Onex» J. Müller-Argoviensis [Amann, 1884].

Ecologie: «Sur les bords des chemins creux, sur les talus humides dans les forêts» [AMANN, 1884].

Publié comme «Fissidens bryoïdes Hedw.»: «Bois de la Bâtie» J. Müller-Argoviensis [Amann, 1884, Guinet, 1888]; «Bois d'Onex» J. Müller-Argoviensis [Amann, 1884, Guinet, 1888]; «Bois du Vengeron» Bernet [Guinet, 1888].

Ecologie: «Sur la terre, les pierres, au bord des sentiers dans les bois; zone inférieure et moyenne» [GUINET, 1888].

Publié comme «Fissidens incurvus Wet. M. {sic}»: «Sur le conglomérat, au dessous de l'ancienne brasserie Fluhler {voir note}» J. Rome [GUINET, 1888].

Note: L'ancienne brasserie Flühler était située au pied du Bois de la Bâtie, à la Jonction. En 1875, Adalbert Flühler et son fils Xavier achetèrent le terrain sur lequel ils firent bâtir leur brasserie. Six ans plus tard, ils cédèrent leur entreprise à *La société anonyme de la Brasserie du Bois de la Bâtie*, mais elle fut abandonnée l'année d'après, pour cause de faillite.

Fissidens crassipes Bruch & Schimp., Bryol. Eur. 1: 197. 1849.

FIS

Publié comme «Fissidens crassipes (Wil.)»: «Veyrier» J. Müller-Argoviensis, G. F. Reuter [AMANN, 1884]. <u>Ecologie</u>: «Sur les blocs humides, souvent inondés» [AMANN, 1884].

Publié comme «Fissidens crassipes Wils.»: «Blocs dans le Rhône» H. Bernet [GUINET, 1888]; «Bords du Rhône à la Coulouvrenière» H. Bernet [GUINET, 1888]; «Chèvre {Chèvres}» H. Bernet [GUINET, 1888]; «Loex {Loëx}» H. Bernet [GUINET, 1888]; «Sur les pierres, dans l'Arve, près des Abattoirs {voir note}» J. Rome [GUINET, 1888]; «Veyrier» J. Müller-Argoviensis, G. F. Reuter [GUINET, 1888].

Note: Le stade de la Praille a été construit en 1999 sur le site des anciens abattoirs.

Fissidens crassipes var. rufipes Schimp., Syn. Musc. Eur. (ed. 2): 113. 1876.

FIS

Publié comme «Fissidens crassipes var. rufipes Sch.»: «Bords de l'Aire à Plainpalais» H. Bernet [GUINET, 1888]. Publié comme «Fissidens crassipes (Wils) var. rufipes Sch.»: «au dessous d'Onex» Rome [GUINET, 1889]; «dans l'Aire près Lancy {Grand-Lancy}» J. Rome [GUINET, 1889]; «Sur des cailloux calcaires dans le lit de la Seime {Seymaz}, à Belair, près Chêne {Chêne-Bourg}» J. Rome [GUINET, 1889].

Publié comme «Fissidens Mildeanus Schimp.»: «Bords de l'Aire à Plainpalais» J. Rome, Bernet [AMANN & al., 1918]; «dans la Serine {probablement Seymaz} à Belair {Bel Air} près Chêne {Chêne-Bourg}» J. Rome, Bernet [AMANN & al., 1918]; «sous Onex» J. Rome, Bernet [AMANN & al., 1918]; «sous Onex» J. Rome, Bernet [AMANN & al., 1918].

Ecologie: «Blocs, murs et rochers inondés et submergés au bord des grands cours d'eau. – Avec F. rufulus et F. crassipes. Zone inférieure» [Amann & al., 1918].

Note: «D'après M. le Dr. Bernet {H. Bernet}, c'est cette variété {Fissidens crassipes var. rufipes Schimp.} qui est désignée sous le nom de F. rufulus {Fissidens rufulus Schimp.} dans le catalogue de M. Amann {AMANN, 1884}» [GUINET, 1888].

Fissidens exilis Hedw., Sp. Musc. Frond.: 152. 1801.

FIS

Publié comme «Fissidens exilis Hedw.»: «Bois de la Bâtie» G. F. Reuter [Husnot, 1884-1890]; «Bois de la Bâtie» G. F. Reuter in Husnot [Guinet, 1888]; «Bois de la Bâtie» G. F. Reuter [Amann & al., 1918].

<u>Ecologie</u>: «Sur la terre argileuse» [Guinet, 1888]; «Sur la terre nue argileuse, ombragée.», «Zone inférieure et

Ecologie: «Sur la terre argileuse» [GUINET, 1888]; «Sur la terre nue argileuse, ombragée.», «Zone inférieure e moyenne. – Jusqu'à 1400 m» [AMANN & al., 1918].

Fissidens osmundoides Hedw., Sp. Musc. Frond.: 153. 1801.

FIS

Publié comme «Fissidens osmundoides Hedw.»: «Prés marécageux et tourbeux dans le Valais et le territoire de Genève» Schleicher, Thomas [LESQUEREUX, 1845].

Fissidens rufulus Schimp., Bryol. Eur. 1: 199. 1851.

FIS

Publié comme «Fissidens rufulus (Br. eur.)»: «Schimper, dans son Synopsis {SCHIMPER, 1860 ou 1876}, n'indique pour cette espèce qu'une seule localité: «Ad Rheni cataractum cum F. grandifrons». M. G. F. Reuter l'a retrouvée au bord de l'Aire près Genève {voir note a}. Les fruits de cette espèce sont encore inconnus» [AMANN, 1884].

Publié comme «Fissidens rufulus Bryol. eur.»: «Dans l'Aire près Genève {voir note a}» G. F. Reuter [AMANN & al., 1918].

Ecologie: «Sur les blocs et les rochers souvent immergés au bord des grands cours d'eau. – Avec F. Mildeanus et F. grandifrons. Zone inférieure.» [AMANN & al., 1918].

Notes: Voir note sous *Fissidens crassipes* var. *rufipes* Schimp.; a) Différents travaux de canalisation et de drainage ont eu lieu sur le cours de l'Aire durant la fin du XIX^e siècle et le XX^e siècle; les stations mentionnées ici ont donc pu avoir été détruites. Se référer au chapitre *Les anciennes stations – L'Aire*, pour de plus amples renseignements.

Fissidens taxifolius Hedw., Sp. Musc. Frond.: 155. 1801.

FIS

Publié comme «Fissidens taxifolius»: «environs de Genève» A. Guinet [DEBAT, 1886].

Publié comme «Hypnum taxifolium»: Présent dans la première liste de mousses de Genève [Anonyme, 1791].

Publié comme «Fissidens taxifolius L.»: GUINET (1888) l'indique comme «commun».

Ecologie: «Commun sur le sol, dans les lieux frais et ombragés; zone inférieure et moyenne» [GUINET, 1888].

Fontinalis antipyretica Hedw., Sp. Musc. Frond.: 298. 1801.

FON

Publié comme «Fontinalis antipyretica L.»: «Dans le Rhône et l'Arve» J. Rome [GUINET, 1888].

Ecologie: «Sur les pierres dans les eaux courantes; région silvatique» [GUINET, 1888].

Fontinalis antipyretica var. gigantea (Sull.) Sull., Icon. Musc. 106.: 66. 1864.

FON

Basionyme: Fontinalis gigantea Sull., Musci Hep. U.S. (repr.): 104. 1856.

Publié comme «Fontinalis antipyretica var. gigantea Sulliv.»: «Carpière d'Aïre» Bernet [GUINET, 1888].

Ecologie: «Dans les eaux tranquilles» [GUINET, 1888].

Publié comme «Fontinalis antipyretica Var. gigantea Sull.»: «Dans le Rhône à Genève» Bernet (BH 148.4.4) [AMANN & al., 1918].

Ecologie: Amann & al. (1918) ne donne pas l'écologie de cette variété en particulier, mais indique celle de *Fontinalis antipyretica* L.: «ruisseaux, fossés, étangs, surtout dans l'eau courante et fraîche. Zones inférieure, moyenne et subalpine. – Jusqu'à 1860 m» [Amann & al., 1918].

Fontinalis antipyretica var. gracilis (Lindb.) Schimp., Syn. Musc. Eur. (ed. 2): 552. 1876.

FON

Basionyme: Fontinalis gracilis Lindb. in Hedwigia 6: 39. 1867.

Publié comme «Fontinalis antipyretica var gracilis Sch.»: «Bords du Rhône et de l'Arve» Bernet [GUINET, 1888]. <u>Ecologie</u>: «Cours d'eau rapides» [GUINET, 1888].

Fontinalis hypnoides Hartm., Hand. Skand. Fl. (ed. 4): 434. 1843.

FON

Publié comme «Fontinalis seriata Lindb.»: «sur des blocs de nagelflue au bord du Rhône, près de Genève» H. Bernet, déterminé par J. Cardot [CARDOT, 1888]; «sur les blocs de conglomérat dans le Rhône à Genève» Bernet [AMANN & al., 1918].

Publié comme «Fontinalis seriata (Lindb.)»: «Sur des blocs de conglomérat au bord du Rhône près Genève» H. Bernet [GUINET, 1889], voir note.

Note: GUINET (1889) fait référence à «Cardot. Rev. Bryol. 1888. p. 13.», c'est-à-dire, la station de «Fontinalis seriata Lindb.» mentionnée par CARDOT (1888).

*Funaria hygrometrica Hedw., Sp. Musc. Frond.: 172. 1801.

FUN

Publié comme «Funaria hygrometrica (L)»: GUINET (1888) l'indique comme «très commun».

Ecologie: «Très commun sur la terre, les murs, les emplacements à charbon dans les bois; toute la région silvatique» [GUINET, 1888].

*Funaria muhlenbergii Turner in Ann. Bot. (König & Sims) 2: 198. 1804.

FUN

Publié comme «Funaria dentata Crome»: «Genève» Mühlenbeck, G. F. Reuter, J. Müller-Argoviensis [Amann & al., 1918].

<u>Ecologie</u>: «Sur la terre recouvrant les murs et les rochers; expositions chaudes. – Avec *Phascum curvicollum*. Zone inférieure» [AMANN & al., 1918].

Grimmia anodon Bruch & Schimp., Bryol. Eur. 3: 110. 1845.

GRM

Publié comme «*Grimmia anodon* Br. Eur.»: «Elle existait autrefois sur les murs des fortifications de Genève, mais cette station a été détruite» J. Müller-Argoviensis [Amann, 1884].

Ecologie: «Murs secs, rochers calcaires arides.» [AMANN, 1884].

Publié comme «*Grimmia anodon* B. E.»: «Murs des fortifications de Genève, station actuellement détruite» G. F. Reuter, J. Müller-Argoviensis [GUINET, 1888].

Grimmia crinita Brid., Musc. Recent. Suppl. 1: 95. 1806.

GRM

Publié comme «Grimmia crinita»: «environs de Lyon {France} et de Genève» sans collecteur [DEBAT, 1886].

Publié comme «*Grimmia crinita* Brid.»: «Aïre» sans collecteur [GUINET, 1888]; «Malagnou» sans collecteur [GUINET, 1888]; «Très répandu et abondant sur les murs du vignoble de Genève à Bex {Vaud}» Bridel, Favrat, J. Amann, Nicholson (BH 87.3.4.6.8.10 et 12) [AMANN & al., 1918].

Ecologie: «Commun sur le mortier des vieux murs de nos environs.» [GUINET, 1888]; «Sur le mortier des murs secs. – Avec *Barbula revoluta*, *Grimmia orbicularis*, etc. Zone inférieure (zone de la vigne)» [AMANN & al., 1918].

Publié comme «Grimmia crinita»: «Sur le mur des réformateurs» sans collecteur [CLERC & GEISSLER, 1995].

Grimmia hartmanii Schimp., Syn. Musc. Eur.: 214. 1860.

GRM

Publié comme «*Grimmia Hartmanii* Sch.»: «pied du Salève entre Veyrier {Suisse} et Crevin {France}» J. Rome, A. Guinet [Guinet, 1888], voir note.

Note: Veyrier se trouve dans le canton de Genève, tandis que le village et le bois de Crevin se trouvent en France, près de la frontière. Il n'est donc pas possible de savoir avec certitude si cette station mentionnée par GUINET (1888) se trouve véritablement sur le territoire genevois, ou en France voisine.

Grimmia orbicularis Wilson, Engl. Bot. 4: 2888. 1844.

GRM

Publié comme «*Grimmia orbicularis* Br. et Sch.»: «Helvetiae, prope Genevam» *sans collecteur* [SCHIMPER, 1860]. <u>Ecologie</u>: «in muris praecipue calcareis per Europam mediam atque meridionalem, nusquam copiosius quam ad vias publicas» [SCHIMPER, 1860].

Publié comme «*Grimmia orbicularis* Br. Eur.»: «Murs calcaires à Genève» J. Amann indique «Sp» comme collecteur ou comme source d'information [AMANN, 1884].

Publié comme «*Grimmia orbicularis* B. E.»: «Helvetiae, prope Genevam» sans collecteur [SCHIMPER, 1876]; «Blocs sous Pinchat» Bernet [GUINET, 1888]; «Commun et abondant sur les murs du vignoble de Genève à Bex (Vaud)» sans collecteur (BH 91.6.6, 8, 12, 16, 20, 22, 26 et 28) [AMANN & al., 1918].

Ecologie: «in muris praecipue calcareis per Europam mediam atque meridionalem, nusquam copiosius quam ad vias publicas» [SCHIMPER, 1876]; «Murs calcaires» [AMANN, 1884]; «Murs et rochers calcaires; zones inférieure et moyenne» [GUINET, 1888]; «Murs et rochers dans les expositions chaudes. – Avec *Grimmia crinita*, *Barbula revoluta*, Zone inférieure et moyenne. Jusqu'à 1300 m» [AMANN & al., 1918].

*Grimmia pulvinata (Hedw.) Sm., Engl. Bot. 24: 1728. 1807.

GRM

Basionyme: Fissidens pulvinatus Hedw., Sp. Musc. Frond.: 158. 1801.

Publié comme «Grimmia pulvinata»: DEBAT (1886) indique: «Commun dans la région méditerranéenne; région des Oliviers à Lure {France}; plus répandu encore dans la zone moyenne du bassin {bassin du Rhône}, aux environs de Lyon, de Genève».

Publié comme: «Grimmia pulvinata Smith»: Guinet (1888) l'indique comme «commun»; «Environs de Genève» sans collecteur [Guinet, 1888].

Ecologie: «Commun sur les murs et les rochers; zone inférieure et moyenne» [GUINET, 1888].

Gymnostomum calcareum Nees & Hornsch., Bryol. Germ. 1: 153. 1823.

POT

Publié comme «Gymnostomum calcareum N. et H.»: «Versoix» G. F. Reuter [AMANN, 1884].

Publié comme «*Gymnostomum calcareum* Nees et Hornsch»: «Bois de la Bâtie» H. Bernet [GUINET, 1888]; «Versoix» G. F. Reuter [GUINET, 1888].

Gyroweisia tenuis (Hedw.) Schimp., Syn. Musc. Eur. (ed. 2): 38. 1876.

POT

Basionyme: Gymnostomum tenue Hedw., Sp. Musc. Frond.: 37. 1801.

Publié comme «*Gyroweisia tenuis* (Schrad).»: «Sur du sable glaciaire près l'ancienne brasserie Flühler {voir note}» J. Rome [GUINET, 1888]; «Bords du Rhône à Onex» H. Bernet [GUINET, 1888]; «Vernier» H. Bernet [GUINET, 1888].

Note: L'ancienne brasserie Flühler était située au pied du Bois de la Bâtie, à la Jonction. En 1875, Adalbert Flühler et son fils Xavier achetèrent le terrain sur lequel ils firent bâtir leur brasserie. Six ans plus tard, ils cédèrent leur entreprise à *La société anonyme de la Brasserie du Bois de la Bâtie*, mais elle fut abandonnée l'année d'après, pour cause de faillite.

*Heterocladium dimorphum (Brid.) Schimp., Bryol. Eur. 5: 153. 1852.

THU

Basionyme: Hypnum dimorphum Brid., Muscol. Recent. Suppl. 2: 149. 1812.

Publié comme «Heterocladium dimorphum (Bd.)»: «Genève» J. Müller-Argoviensis [AMANN, 1884].

Ecologie: «Sur la terre et les blocs recouverts de terre» [AMANN, 1884].

Homalia trichomanoides (Hedw.) Brid., Bryol. Eur. 5: 55. 1850.

NEC

Basionyme: Leskea trichomanoides Hedw., Sp. Musc. Frond.: 231. 1801.

Publié comme «*Homalia trichomanoides*»: «Ravins de l'Arve» Guinet [DEBAT, 1886]; DEBAT (1886) l'indique pour les «Zones silvatiques inférieure et moyenne».

Publié comme «Homalia trichomanoides (Schreb)»: GUINET (1888) l'indique comme étant «commun»; «Bois de la Bâtie» sans collecteur [GUINET, 1888]; «Ravins d'Aïre et de Sierne» sans collecteur [GUINET, 1888].

Ecologie: «Commun au pied des arbres, sur les pierres dans les bois humides; zones inférieure et moyenne» [GUINET, 1888].

*Homalothecium lutescens (Hedw.) H. Rob. in Bryologist 65: 98. 1962 [1963].

BRA

Basionyme: Hypnum lutescens Hedw., Sp. Musc. Frond.: 274. 1801.

Publié comme «Camptothecium lutescens»: «environs de Genève» A. Guinet [DEBAT, 1886].

Ecologie: «Commun dans la région méditerranéenne et sur les supports calcaires dans notre bassin {le bassin du Rhône}» [DEBAT, 1886].

Publié comme «Camptothecium lutescens (Huds)»: GUINET (1888) l'indique comme «très commun».

<u>Ecologie</u>: «Très commun sur les pierres, les souches parmi les buissons, dans les lieux secs et incultes, zone inférieure et moyenne» [GUINET, 1888].

Homalothecium sericeum (Hedw.) Schimp., Bryol. Eur. 5: 93. 456. 1851.

BRA

Basionyme: Leskea sericea Hedw., Sp. Musc. Frond.: 228. 1801.

Publié comme «Hypnum sericeum»: Présent dans la première liste de mousses de Genève [Anonyme, 1791].

Publié comme «Homalothecium sericeum»: DEBAT (1886) indique qu'il est «répandu sur les arbres ou sur les supports calcaires aux environs de Lyon {France} (Debat); de Genève (Guinet)» [DEBAT, 1886]; «La station du pont de Peney, talus bordant le Rhône (375 m), l'ancienne boucle du Rhône et le remblai amont (356 m), le vallon de l'Allondon (de 350 à environ 400 m), la côte du moulin de Veigy (430 m) et «La Laire», comprenant Les Râclerets et la zone en aval du pont» [MONTHOUX & RÖLLIN, 1974].

Publié comme «Homalothecium sericeum (L)»: GUINET (1888) l'indique comme «commun».

Ecologie: «Commun sur les troncs d'arbres, les murs, les rochers, dans toute la région silvatique» [GUINET, 1888].

Homomallium incurvatum (Brid.) Loeske in Hedwigia 46: 314. 1907.

HYP

Basionyme: Hypnum incurvatum Brid., Musc. Recent. 2(2): 119. 1801.

Publié comme «Hypnum incurvatum Schrad»: «Aïre» A. Guinet [GUINET, 1888].

Ecologie: «Pierres et rochers ombragés de la région silvatique et alpine» [GUINET, 1888].

Hygrohypnum eugyrium (Schimp.) Broth., Nat. Pflanzenfam. I(3): 1040. 1908.

AMB

Basionyme: Limnobium eugyrium Schimp., Bryol. Eur. 6: 73. 1855.

Publié comme «*Hypnum eugyrium* (Sp.)»: «Bois du Vangeron {Vengeron} près Genève» J. Müller-Argoviensis [AMANN, 1884].

Ecologie: «Pierres inondées des ruisseaux» [AMANN, 1884].

Publié comme «*Hypnum eugyrium* Sch.»: «Bois du Vengeron» J. Müller-Argoviensis [GUINET, 1888], voir note a. Ecologie: «Pierres inondées des ruisseaux» [GUINET, 1888].

Publié comme «*Hygrohypnum eugyrium* Br. Eur.»: «Bois du Vengeron, près de Genève» J. Müller-Argoviensis [AMANN & al., 1918], voir note b.

Ecologie: «Pierres et rochers inondés. – Zone inférieure? {sic}» [AMANN & al., 1918].

Notes: a) GUINET (1888) la considère comme une «espèce à rechercher»; b) AMANN & al. (1918) ajoutent «haud vidi!» {«je ne l'ai pas vu»} après la mention de la station.

Hygrohypnum luridum (Hedw.) Jenn., Man. Mosses W. Pennsylvania: 287. 1913.

AMB

Basionyme: Hypnum luridum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 291. 1801.

Publié comme «Hypnum palustre L. Var. γ laxum»: «Genève» G. F. Reuter [AMANN, 1884].

Ecologie: AMANN (1884) ne donne pas l'écologie de cette variété en particulier, mais celle de «Hypnum palustre L.» est donnée: «Sur les pierres et le bois, le long des ruisseaux des montagnes».

Publié comme «Hypnum palustre»: «bois du Vengeron près Genève» A. Guinet [DEBAT, 1886].

Publié comme «Hypnum palustre L.»: GUINET (1888) l'indique comme «commun»; «Environs de Genève» sans collecteur [GUINET, 1888].

Ecologie: «Commun sur les pierres au bord des ruisseaux; région silvatique» [GUINET, 1888].

Publié comme «Hypnum palustre Var. hamulosum B. E.»: «Bords de l'Arve, à Pinchat» A. Guinet [GUINET, 1888].

Hylocomium brevirostre (Brid.) Schimp., Bryol. Eur. 5: 178. 1852.

HYL

Basionyme: Hypnum rutabulum var. brevirostre Brid., Musc. Recent. 2(2): 162. 1801.

Publié comme «Hylocomium brevirostre (Ehr)»: «Nant de Lagnon près Bernex» G. F. Reuter [AMANN, 1884].

Publié comme «Hylocomium brevirostrum»: «bois de Bernex» A. Guinet [DEBAT, 1886], voir note.

Publié comme «*Hylocomium brevirostrum* Ehrh.»: «Nant de Lagnon {Bernex}» G. F. Reuter, A. Guinet [GUINET, 1888].

Ecologie: «Pierres et rochers dans les lieux ombragés de la région silvatique.» [GUINET, 1888].

Note: Au regard de la station mentionnée par Guinet (GUINET, 1888), nous avons considéré ce Bernex comme étant le village ou la commune du canton de Genève, et non celui de Haute-Savoie.

*Hylocomium splendens (Hedw.) Schimp., Bryol. Eur. 5: 173. 1852.

HYL

Basionyme: Hypnum splendens Hedw., Sp. Musc. Frond.: 262. 1801.

Publié comme «*Hypnum parietinum*»: Présent dans la première liste de mousses de Genève [Anonyme, 1791]. Publié comme «*Hypnum proliferum*»: Présent dans la première liste de mousses de Genève [Anonyme, 1791]. Publié comme «*Hylocomium splendens* (Hedw.)»: GUINET (1888) l'indique comme «très commun».

Ecologie: «Très commun sur la terre dans les pâturages, les forêts de la région silvatique, atteint la région alpine» [GUINET, 1888].

Hymenostylium recurvirostre (Hedw.) Dixon in Rev. Bryol. Lichénol. 6: 96. 1933 [1934].

POT

Basionyme: Gymnostomum recurvirostrum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 33. 1801.

Publié comme «*Gymnostomum curvirostrum* Ehrh.»: «Bords du Rhône à Bernex» Périer et H. Bernet [GUINET, 1888]. <u>Ecologie</u>: «Rochers calcaires humides; zones moyenne et subalpine» [GUINET, 1888].

Hypnum cupressiforme Hedw., Sp. Musc. Frond.: 291. 1801.

HYP

Publié comme «*Hypnum cupressiforme*»: Présent dans la première liste de mousses de Genève [Anonyme, 1791]. Publié comme «*Hypnum cupressiforme* (L.)»: Amann (1884) ne mentionne aucune localité pour Genève, mais note que c'est «La plus commune de toutes nos mousses pleurocarpes.»

Ecologie: «Au pied des arbres, sur les murs, les pierres, les toits, le bois pourri, etc.» [AMANN, 1884].

Publié comme «*Hypnum cupressiforme* L.»: Guinet (1888) l'indique comme «très commun»; «Environs de Genève» A. Guinet [Guinet, 1888].

<u>Ecologie</u>: «Très commun sur la terre, les rochers, les pierres, au pied des troncs d'arbres dans toutes les expositions; région silvatique et alpine.» [GUINET, 1888].

Publié comme «Hypnum cupressiforme Hedw.»: «{Carouge} Place d'Armes. Entre la rue St. Victor et la rue Jacques Dalphin. En face du n° 14 de la Place d'Arme. 3° arbre depuis la rue St. Victor. Sur Acer platanoides. (Coordonnées: 499680/115935). Relevé 9» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Carouge} Place d'Armes. Entre la rue St. Victor et la rue Jacques Dalphin. Côté nord de la place, arbre à l'angle de la rue Jacques Dalphin. 49° milieu du sommet de la fontaine (de la place). Sur Acer platanoides. (Coordonnées: 499645/115945). Relevé 18» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Petit-Saconnex} Rue de Vermont. Sur la pelouse derrière le n° 26, devant les jeux pour enfants. Sur Fraxinus excelsior. (499613/119319). Relevé 4» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Petit-Saconnex} Ch. des Crêts. En face de la promenade des Crêts. 1er arbre depuis l'avenue Trembley. Dans une rangée d'arbres. Sur Tilia cf. platyphyllos. (Coordonnées: 498545/119595). Relevé 24» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Petit-Saconnex} Avenue Trembley. En face de l'entrée principale de la maison de retraite du Petit Saconnex. Devant le n° 39. Sur Tilia sp. (Coordonnées: 498374/119640). Relevé 27» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Veyrier} Ch. du Grand Salève, en face du n° 1. Parkings. Sur Acer platanoides. (Coordonnées: 502995/113650). Relevé 34» A. Papert [PAPERT, 1989].

Hypnum cupressiforme var. resupinatum (Taylor) Schimp., Coroll. Bryol. Eur.:133. 1856.

HYP

Basionyme: Hypnum resupinatum Taylor in Ann. Mag. Nat. Hist. ser. 2, 3: 280. 1849.

Publié comme «Hypnum cupressiforme Var. resupinatum Sch.»: «Au pied des chênes dans le bois du Vengeron» A. Guinet [GUINET, 1888].

Isothecium alopecuroides (Dubois) Isov. in Ann. Bot. Fenn. 18: 202. 1981.

BRA

Basionyme: Isothecium myurum Brid., Bryol. Univ. 2: 367. 1827.

Publié comme «Isothecium myurum»: DEBAT (1886) indique: «Zone moyenne et zone subalpine. Hyères (J. Mercey); environs de Chamounix {France}, aux Montées {France}, Ste-Marie {France}, Barberine {France}, mont Vautier {France}, le Chatelard {France}, gorges de la Diosaz {France}, Songeonnaz {France} (Payot); de Grenoble {France}, de Faverges {France}, de Genève».

Publié comme «Isothecium myurum (Pollich)»: «Environs de Genève» A. Guinet [GUINET, 1888].

Ecologie: «A la base des troncs d'arbres, sur les vieilles souches et parfois les blocs erratiques; dans toute la région silvatique» [GUINET, 1888].

Publié comme «Isothecium myurum Var robustum B. E.»: «Bois du Vengeron» Bernet [GUINET, 1888].

Leptobryum pyriforme (Hedw.) Wilson, Bryol. Brit.: 219. 1855.

BRY

Basionyme: Webera pyriformis Hedw., Sp. Musc. Frond.: 169. 1801.

Publié comme «Leptobryum piriforme (L)»: «Grange-Canal» G. F. Reuter [GUINET, 1888].

Ecologie: «Dans les lieux ombragés, sur la terre, les murs, les rochers «[GUINET, 1888].

Leskea polycarpa Hedw., Sp. Musc. Frond.: 225. 1801.

LES

Publié comme «Leskea polycarpa (Ehrh.)»: «Bois du Vangeron {Vengeron}» G. F. Reuter [Amann, 1884]; «Genthod» J. Müller [Amann, 1884]; «Queue d'Arve» G. F. Reuter [Amann, 1884].

Ecologie: «Commun au pied des arbres dans les champs» [AMANN, 1884].

Publié comme «Leskea polycarpa Ehrh.»: GUINET (1888) l'indique comme «commun».

Ecologie: «Commun à la base des troncs d'arbres, sur les murs, etc.; région silvatique inférieure» [GUINET, 1888].

Leucodon sciuroides (Hedw.) Schwägr., Sp. Musc. Frond. Suppl. 1(2): 1. 1816.

LDT

Basionyme: Fissidens sciuroides Hedw., Sp. Musc. Frond.: 161. 1801.

Publié comme «Leucodon sciuroides L.»: GUINET (1888) l'indique comme «commun».

Ecologie: «Commun sur les troncs d'arbres, parfois sur les rochers; région silvatique» [GUINET, 1888].

Publié comme «Leucodon sciuroides (Hedw.) Schwägr.»: «{Grand-Saconnex (Aéroport)}. Dans un parc à côté de Palexpo. Dans une rangée de 12 arbres (même rangée que n° 52); 5° arbre (en direction de Palexpo) depuis l'enclos pour chien. 197° angle gauche de la tour du n° 22 ch. Sarasin (côté rue). Sur Juglans regia. (Coordonnées: 498175/120883). Relevé 39» A. Papert [Papert, 1989]; «{St-Jean} A l'angle de l'avenue d'Aïre et de l'avenue des Eidgenots. En arrivant sur l'avenue d'Aïre depuis le chemin des Eidgenots, 2° arbre à gauche, dans la rangée la plus proche de l'avenue d'Aïre. 273° angle à droite des n° 1-17 rue Camille Martin. Sur Acer platanoides. (Coordonnées: 498120/118063). Relevé 23» A. Papert [Papert, 1989].

Mnium marginatum (With.) P. Beauv., Prodr. Aethéogam.: 75. 1805.

MNI

Basionyme: Bryum marginatum With., Syst. Arr. Brit. Pl. (ed. 4) 3: 824. 1801.

Publié comme «Mnium serratum (Schrad.)»: «Bois d'Onex» G. F. Reuter [AMANN, 1884]; «Bois de la Bâtie» G. F. Reuter [AMANN, 1884].

Ecologie: «Dans les éboulis, sur la terre caillouteuse, etc.» [GUINET, 1888].

Publié comme «Mnium serratum Schrad.»: «Bois d'Onex» G. F. Reuter, A. Guinet [GUINET, 1888]; «Bois de la Bâtie» G. F. Reuter, J. Rome [GUINET, 1888].

Ecologie: «Sur la terre humide, dans les fissures des rochers; région silvatique» [GUINET, 1888].

Mnium stellare Hedw., Sp. Musc. Frond.: 191. 1801.

MNI

Publié comme «Mnium stellare Hedw.»: «Ravin d'Aïre» J. Rome [GUINET, 1888].

Ecologie: «Sur la terre au pied des rochers, des murs, dans les haies; région silvatique» [GUINET, 1888].

Myurella julacea (Schwägr.) Schimp., Bryol. Eur. 6: 41. 1853.

THE

Basionyme: Leskea julacea Schwägr., Reise Glockner 2: 363. 1804.

Publié comme «Myurella julacea (Vill.) Bryol. eur.»: «Sur le conglomérat (alluvion ancienne) au bord de la rive gauche du Rhône, en aval de Chancy, altitude 340 m» A. Guinet [GUINET, 1916].

Ecologie: «Etage silvatique moyen et supérieur étage alpin; descend accidentellement dans l'étage silvatique inférieur» [GUINET, 1916].

Note: GUINET (1916) fait remarquer que «Le bord du Rhône paraît être la station la plus basse, dans laquelle cette espèce ait été rencontrée jusqu'ici».

Neckera complanata (Hedw.) Huebener, Muscol. Germ.: 576. 1833.

NEC

Basionyme: Leskea complanata Hedw., Sp. Musc. Frond.: 231. 1801.

Publié comme «Neckera complanata»: «Fertile aux environs de Genève, bords du Vengeron» A. Guinet [Debat, 1886], voir note.

Publié comme «Neckera complanta {sphalm. complanata} (L)»: GUINET (1888) l'indique comme étant «commun»; «Aux bords de l'Arve à Vessy» Schmidely [GUINET, 1888]; «Trouvé en fruits sur de magnifiques buis dans le bois du Vengeron» Bernet, A. Guinet [GUINET, 1888].

Ecologie: «Commun sur les troncs d'arbres, les buissons, les rochers de la région silvatique» [GUINET, 1888]. Publié comme «Neckera complanata Hüben.»: «C'est dans une station analogue {se réfère à: «Espèce abondamment fructifiée sur des buis formant sous bois à la Coudrée au bord du lac Léman» }, bois du Vengeron près Genève, qu'elle a été également rencontrée fertile par Bernet père» M. Bernet [GUINET, 1901].

Note: L'exemplaire étudié a été annoté et indique: «bois» à la place de «bords». L'écriture semble être celle de A. Guinet.

*Neckera crispa Hedw., Sp. Musc. Frond.: 206. 1801.

NEC

Publié comme «Hypnum crispum»: Présent dans la première liste de mousses de Genève [Anonyme, 1791].

Publié comme «Neckera Crispa (L) {sic}»: GUINET (1888) l'indique comme «commun».

Ecologie: «Commun sur les troncs d'arbres, les rochers calcaires ombragés; dans toute la région silvatique» [GUINET, 1888].

Orthotrichum affine Brid., Musc. Recent. 2(2): 22. 1801.

ORT

Publié comme «Orthotrichum affine Schrad.»: GUINET (1888) l'indique pour «la région silvatique»; «Troncs d'arbres; région silvatique» sans collecteur [GUINET, 1888].

Publié comme «Orthotrichum affine Brid.»: «{Champel} Sur la pelouse devant l'entrée de l'Hôpital Beau-Séjour. Acer de droite en regardant l'entrée (à gauche il y a un groupe de 3 Acers). Sur Acer platanoides. (Coordonnées: 500495/116079). Relevé 10» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Petit-Saconnex} Avenue Trembley. Depuis le chemin des Coudriers, en direction de l'avenue Riant-Parc, 1er arbre depuis le coude de la route. 33° minaret de la mosquée. Sur Tilia sp. (Coordonnées: 498235/119741). Relevé 28» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Carouge - Pinchat} Rue de la Fontenette. En face du n° 31. 141° angle à droite du n° 33. Sur Acer platanoides. (Coordonnées: 500135/115438). Relevé 21» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{St-Jean} A l'angle de l'avenue d'Aïre et de l'avenue des Eidgenots. En arrivant sur l'avenue d'Aïre depuis le chemin des Eidgenots, 2e arbre à gauche, dans la rangée la plus proche de l'avenue d'Aïre. 273° angle à droite des n° 1-17 rue Camille Martin. Sur Acer platanoides. (Coordonnées: 498120/118063). Relevé 23» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Vessy} Angle ch. Rieu et ch. Corbusier. Mur et grands arbres à proximité. Parking. Sur Juglans regia. (Coordonnées: 501765/116515). Relevé 30» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Vessy} Ch. du Pacage. 1er arbre en descendant depuis ch. Beaux-champs. Ch. du Pacage beaucoup utilisé par les auto-écoles. Sur Juglans regia. (Coordonnées: 501634/115243). Relevé 37» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Vessy} Ch. Beaux-Champs. 3e arbre depuis le ch. du Pacage. 90° angle à gauche du croisement entre le haut du ch. du Pacage et le la route de Vessy. Ch. du Pacage beaucoup utilisé par les autoécoles. Sur Juglans regia. (Coordonnées: 501658/115205). Relevé 31» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Veyrier} Ch. du Grand Salève, en face du n° 1. Parkings. Sur Acer platanoides. (Coordonnées: 502995/113650). Relevé 34» A. Papert [PAPERT, 1989].

*Orthotrichum anomalum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 162. 1801.

ORT

Publié comme «Orthotrichum saxatile»: «environs de Genève» A. Guinet [DEBAT, 1886].

Ecologie: «Très répandu dans tout le bassin {bassin du Rhône}, sur les terrains calcaires [...]» [DEBAT, 1886]. Publié comme «Orthotrichum anomalum (Hedw.)»: GUINET (1888) ne mentionne aucune localité précise, mais l'indique comme étant «commun».

Ecologie: «Commun sur les murs de nos environs» Bernet [GUINET, 1888].

Orthotrichum cupulatum Brid., Musc. Recent 2(2): 25. 1801.

ORT

Publié comme «Orthotrichum cupulatum»: «environs de Genève» A. Guinet [DEBAT, 1886].

Publié comme «*Orthotrichum cupulatum* (Hoffm.) Var. γ *riparium*»: «Le Vangeron {Le Vengeron} près Genève» G. F. Reuter [AMANN, 1884].

Publié comme «Orthotrichum cupulatum Hoffm.»: «Genève» G. F. Reuter [GUINET, 1888].

Publié comme «Orthotrichum cupulatum var. Peckii Venturi.»: «Sur un mur à Malagnou» A. Guinet [GUINET, 1888].

Orthotrichum diaphanum Brid., Musc. Recent. 2(2): 29. 1801. ORT

Publié comme «Orthotrichum diaphanum (Schrad.)»: «Pâquis» G. F. Reuter [AMANN, 1884]; «Tranchées» G. F. Reuter [AMANN, 1884].

Ecologie: «Troncs des noyers et des ormes» [AMANN, 1884].

Publié comme «Orthotrichum diaphanum Schrad.»: «Pâquis» G. F. Reuter [GUINET, 1888]; «Tranchées» G. F. Reuter [GUINET, 1888]; «Sur des noyers d'Aire-la-Ville» A. Guinet [GUINET, 1888]; «Sur les blocs calcaires aux bords du Rhône, près la Coulouvrenière» J. Rome [GUINET, 1888]; «Eaux-Vives» J. Müller-Argoviensis [GUINET, 1888].

Publié comme «Orthotrichum diaphanum Brid.»: «{Aïre} Avenue H. Bordier.1er arbre depuis la rue de la Concorde, devant le n° 9. Sur Acer platanoides. (Coordonnées: 497585/115945). Relevé 17» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Carouge} Place d'Armes. Entre la rue St. Victor et la rue Jacques Dalphin. Côté nord de la place, arbre à l'angle de la rue Jacques Dalphin. 49° milieu du sommet de la fontaine (de la place). Sur Acer platanoides. (Coordonnées: 499645/115945). Relevé 18» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Eaux-Vives} Jardin Angleis. A côté d'un groupe de 9 pins. 199° angle à gauche de la rue d'Italie. 172° sommet de la rotonde en bois (à gauche de l'arbre en tournant le dos au lac). Sur Tilia sp. (Coordonnées: 500808/117780). Relevé 6» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Frontenex} Avenue Ernest Hentsch. Au milieu de la rue, en face du n° 11. Rangée de 9 arbres, 3e arbre depuis l'avenue W. Favre. Sur Acer platanoides. (Coordonnées: 501729/117800). Relevé 5» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Pâquis} Quai du Mont-Blanc. En face de l'hôtel de la Paix. 3° arbre depuis la rue des Alpes. 12° sommet du monument Brunschwick. Sur Tilia cf.cordata. (Coordonnées: 500453/118175). Relevé 12» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Petit-Saconnex} Avenue Guiseppe Motta. En descendant de la rue du Vidollet, 2° arbre à droite sur l'avenue Guiseppe Motta. Sur Acer platanoides. (Coordonnées: 498286/119395). Relevé 25» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Plainpalais} Bd Carl Vogt, devant le musée d'ethnographie. Rangée d'arbre le long du grillage qui sépare le parking de la cour du musée, 3° arbre depuis le bâtiment. Parking. Sur Tilia cf. platyphyllos. (Coordonnées: 499520/117080). Relevé 11» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Seujet} Ch. Galiffe. Dans le parc à droite avant d'arriver sous le passage CFF (en descendant la rue Galiffe). Arbre dans l'angle formé par les murs du parc (du côté des voies de chemin de fer). Sur Acer platanoides. (Coordonnées: 499525/118050). Relevé 15» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{St-Jean (Cayla)} Avenue de St. Jean. Sur la route, dans la rangée des places de parking. Devant le n° 15, en face du n° 20. Sur Tilia sp. (Coordonnées: 498765/117865). Relevé 22» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Vessy} Angle ch. Rieu et ch. Corbusier. Mur et grands arbres à proximité. Parking. Sur Juglans regia. (Coordonnées: 501765/116515). Relevé 30» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Vessy} Ch. Beaux-Champs. 3e arbre depuis le ch. du Pacage. 90° angle à gauche du croisement entre le haut du ch. du Pacage et le la route de Vessy. Ch. du Pacage beaucoup utilisé par les auto-écoles. Sur Juglans regia. (Coordonnées: 501658/115205). Relevé 31» A. Papert [PAPERT, 1989].

Orthotrichum lyellii Hook. & Taylor, Muscol. Brit.: 76. 1818.

ORT

Publié comme «Orthotrichum Lyellii (H. et F.) {sphalm. probablement H. et T.: Hook. & Taylor}»: «Genève» G. F. Reuter [AMANN, 1884].

Publié comme «Orthotrichum Lyellii Hook. & Tayl.»: «Environs de Genève.» sans collecteur [GUINET, 1888]; «{Aïre} Ch. des Sports. Entre les n° 19 et 21. Sur Tilia sp. (Coordonnées: 497779/118021). Relevé 16» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Aïre} Avenue H. Bordier.1° arbre depuis la rue de la Concorde, devant le n° 9. Sur *Acer platanoides*. (Coordonnées: 497585/115945). Relevé 17» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Carouge} Place d'Armes. Entre la rue St. Victor et la rue Jacques Dalphin. En face du n° 14 de la Place d'Arme. 3° arbre depuis la rue St. Victor. Sur Acer platanoides. (Coordonnées: 499680/115935). Relevé 9» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Carouge} Place d'Armes. Entre la rue St. Victor et la rue Jacques Dalphin. Côté nord de la place, arbre à l'angle de la rue Jacques Dalphin. 49° milieu du sommet de la fontaine (de la place). Sur Acer platanoides. (Coordonnées: 499645/115945). Relevé 18» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Carouge} Avenue de la Praille. Rangée de 8 arbres (Acer) entre la rue de Montfalcon et l'avenue Jacques Grosselin. 1er arbre depuis J. Grosselin. Sur Acer platanoides. (Coordonnées: 499451/115885). Relevé 19» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Grand-Saconnex (Aéroport)}. Dans un parc à côté de Palexpo. Dans une rangée de 12 arbres (même rangée que n° 52); 5e arbre (en direction de Palexpo) depuis l'enclos pour chien. 197° angle gauche de la tour du n° 22 ch. Sarasin (côté rue). Sur Juglans regia. (Coordonnées: 498175/120883). Relevé 39» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Petit-Saconnex} Avenue Guiseppe Motta. En descendant de la rue du Vidollet, 2e arbre à droite sur l'avenue Guiseppe Motta. Sur Acer platanoides. (Coordonnées: 498286/119395). Relevé 25» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Petit-Saconnex} Avenue Trembley. Depuis le chemin des Coudriers, en direction de l'avenue Riant-Parc, 1er arbre depuis le coude de la route. 33° minaret de la mosquée. Sur Tilia sp. (Coordonnées: 498235/119741). Relevé 28» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Carouge - Pinchat} Rue de la Fontenette. En face du n° 31. 141° angle à droite du n° 33. Sur Acer platanoides. (Coordonnées: 500135/115438). Relevé 21» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Plainpalais} Rue Sénebier. Rangée de 3 Tilia entre la rue St-Légier et la rue I. Galloix. 1er arbre depuis la rue St-Légier. Sur Tilia sp. (Coordonnées: 500275/117116). Relevé 8» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Vessy} Ch. du Pacage. 1er arbre en descendant depuis ch. Beaux-champs. Ch. du Pacage beaucoup utilisé par les auto-écoles. Sur Juglans regia. (Coordonnées: 501634/115243). Relevé 37» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Veyrier} Ch. du Grand Salève, entre les n° 5 et 7. 114° du n° 5, 179° angle du n° 7 (angle les plus proches de la rue de l'observateur). Sur Acer platanoides. (Coordonnées: 502965/113595). Relevé» A. Papert [PAPERT, 1989]. Ecologie: «Troncs d'arbres» [GUINET, 1888].

Orthotrichum obtusifolium Brid., Musc. Recent. 2(2): 23. 1801.

ORT

Publié comme «Orthotrichum obtusifolium Schrad.»: «Petit-Saconnex» G. F. Reuter [GUINET, 1888]; «Arbres de la route d'Hermance» J. Rome [GUINET, 1888]; «Sur des peupliers à Veyrier» A. Guinet [GUINET, 1888].

Publié comme «Orthotrichum obtusifolium (Schrad.)»: «Sur des peupliers au Petit-Lancy» H. Bernet [GUINET, 1889].

Orthotrichum pallens Brid., Bryol. Univ. 1: 788. 1827.

ORT

Publié comme «Orthotrichum pallens Bruch»: «Sur un peuplier à Vernier» A. Guinet [GUINET, 1888].

Publié comme «*Orthotrichum pallens* Brid.»: «{Petit-Saconnex} Ch. des Crêts. En face de la promenade des Crêts. 1er arbre depuis l'avenue Trembley. Dans une rangée d'arbres. Sur *Tilia cf. platyphyllos*. (Coordonnées: 498545/119595). *Relevé 24*» A. Papert [PAPERT, 1989].

Orthotrichum pumilum Sw. in Monthly Rev. 34: 538. 1801.

ORT

Publié comme «Orthotrichum pumilum Sw.»: «Bois des Frères à Genève» G. F. Reuter [AMANN, 1884].

Ecologie: «Troncs des peupliers, des saules et des érables.» [AMANN, 1884].

Publié comme «*Orthotrichum pumilum* Swartz»: «Bois des Frères» G. F. Reuter [GUINET, 1888]; «{Carouge - Pinchat} Rue de la Fontenette. En face du n° 31. 141° angle à droite du n° 33. Sur *Acer platanoides*. (Coordonnées: 500135/115438). *Relevé 21»* A. Papert [PAPERT, 1989].

Orthotrichum striatum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 163. 1801.

ORT

Publié comme «Bryum striatum»: Présent dans la première liste de mousses de Genève [Anonyme, 1791].

Publié comme «Orthotrichum leiocarpum B. E.»: GUINET (1888) l'indique comme «commun dans toute la région silvatique».

Ecologie: «Troncs d'arbres, parfois sur les rochers» [GUINET, 1888].

Publié comme «Orthotrichum striatum Hedw.»: «{Petit-Saconnex} Avenue Trembley. Depuis le chemin des Coudriers, en direction de l'avenue Riant-Parc, 1er arbre depuis le coude de la route. 33° minaret de la mosquée. Sur Tilia sp. (Coordonnées: 498235/119741). Relevé 28» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Vessy} Ch. Beaux-Champs. 3e arbre depuis le ch. du Pacage. 90° angle à gauche du croisement entre le haut du ch. du Pacage et le la route de Vessy. Ch. du Pacage beaucoup utilisé par les auto-écoles. Sur Juglans regia. (Coordonnées: 501658/115205). Relevé 31» A. Papert [PAPERT, 1989].

Orthotrichum tenellum Brid., Bryol. Univ. 1: 786. 1827.

ORT

Publié comme «Orthotrichum tenellum Br.»: «Veyrier près Genève» J. Müller-Argoviensis [AMANN, 1884].

Publié comme «Orthotrichum tenellum Bruch.»: «Sur un peuplier à Vernier» A. Guinet [AMANN, 1884; GUINET, 1888]; «Veyrier» J. Müller-Argoviensis [GUINET, 1888; AMANN & al., 1918]; «Genève» A. Guinet [AMANN & al., 1918]; «Genève et environs» A. Guinet [AMANN & al., 1918].

Ecologie: «Tronc des arbres à feuilles; très rarement sur la pierre. Zones inférieure et moyenne» [AMANN & al., 1918].

Phascum curvicolle Hedw., Sp. Musc. Frond.: 21. 1801.

POT

Publié comme «*Phascum curvicollum*»: Présent dans la première liste de mousses de Genève [Anonyme, 1791]. Publié comme «*Phascum curvicollum* (Hw.)»: «Veyrier» G. F. Reuter [Amann, 1884].

Publié comme «*Phascum curvicollum*»: DEBAT (1886) indique qu'il est «rare dans la zone silvatique inférieure»; «Nous l'avons des environs de Genève» A. Guinet [DEBAT, 1886].

Publié comme «*Phascum curvicollum* (Hw)»: «Sur les deux rives de l'Arve près Genève, dans les endroits dénudés, en compagnie de *Barbula unguiculata* et *convoluta*» Bernet [AMANN, 1886].

Publié comme «*Phascum curvicollum* Hedw.»: «Bords de l'Arve» Bernet [GUINET, 1888]; «Veyrier» G. F. Reuter [GUINET, 1888].

Ecologie: «Sur la terre sablonneuse; zone inférieure» [GUINET, 1888].

Publié comme «Phascum curvicollum Ehrh.»: «Rives de l'Arve» Bernet (BH 36.1.6) [AMANN & al., 1918].

Ecologie: «Champs argileux ou arénacés, faîtes des murs. Souvent accompagné de *Aloina ambigua*, *Barbula unguiculata*, *convoluta*, etc. Zone inférieure (zone de la vigne), jusqu'à 600 m» [AMANN & al., 1918].

Phascum cuspidatum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 22. 1801.

POT

Publié comme «Phascum acaulon»: Présent dans la première liste de mousses de Genève [Anonyme, 1791].

Publié comme «*Phascum cuspidatum* (Schreb.)»: «Bois de la Bâtie» G. F. Reuter [AMANN, 1884]; «Plainpalais» G. F. Reuter [AMANN, 1884]; «Queue d'Arve» G. F. Reuter [AMANN, 1884]; «Veyrier (Salève)» J. Müller-Argoviensis [AMANN, 1884].

Ecologie: «Sur la terre argileuse, dans les champs, après la moisson» [AMANN, 1884].

Publié comme «*Phascum cuspidatum* Var. δ *piliferum* (Schreb.)»: «Queue d'Arve» J. Müller-Argovieensis [Amann, 1884].

Publié comme «*Phascum cuspidatum* (Schreb)»: «Bois de la Bâtie» G. F. Reuter [GUINET, 1888]; «Queue d'Arve» G. F. Reuter [GUINET, 1888]; «Veyrier» J. Müller-Argoviensis [GUINET, 1888].

Ecologie: «Sur la terre dans les champs, les prairies, au bord des chemins; zone inférieure et moyenne» [GUINET, 1888].

Publié comme «*Phascum cuspidatum* var. *piliferum* Sch.»: «Queue d'Arve» J. Müller-Argoviensis [GUINET, 1888]. Publié comme «*Phascum piliferum* Schreb.»: «Queue d'Arve» J. Müller-Argoviensis [AMANN & al., 1918].

<u>Ecologie</u>: «Sur la terre arénacée, lieux ensoleillés et très secs. Associations habituelles: Pterigoneurum, Bryum argenteum, etc. Zones inférieure et moyenne. De 400 à 1080 m» [AMANN & al., 1918].

Phascum floerkeanum F. Weber & D. Mohr, Bot. Taschenbuch 1807: 70. 1807.

POT

Publié comme «*Microbryum Floerkeanum* (W. et M.)»: «Au Reposoir, près Genève {voir note}» G. F. Reuter [Amann, 1884]; «Genthod» J. Müller-Argoviensis [Amann, 1884].

Ecologie: «Fossés, talus» [AMANN, 1884].

Publié comme «*Microbryum Floerkeanum* W. et M.»: «Au Reposoir près Genève {voir note}» G. F. Reuter [GUINET, 1888]; «Genthod» J. Müller-Argoviensis [GUINET, 1888].

Ecologie: «Terre argileuse humide» [GUINET, 1888].

Note: Mis à part «le Reposoir» de Haute-Savoie, il existe deux «Reposoir» à Genève indiqué dans les cartes Dufour (1843-1852): un à Veyrier, «Au Reposoir», l'autre à Pregny-Chambésy, «Le Reposoir». Il y a de fortes présomptions pour que la station rapportée par G. F. Reuter soit cette dernière, bien plus connue que la première.

Physcomitrella patens (Hedw.) Bruch & Schimp., Bryol. Eur. 1: 13. 1849.

FUN

Basionyme: Phascum patens Hedw., Sp. Musc. Frond.: 20. 1801.

Publié comme «*Physcomitrella patens* (Hedw.) Br. & Sch. var. β *megapolitana* Bryol. Eur.»: «Genf» G. F. Reuter [Limpricht, 1890].

Publié comme «*Physcomitrella patens* Hw.»: «Dans le Bois de la Bâtie» G. F. Reuter [AMANN, 1884]; «A Genève, près du Reposoir {voir note sous *Phascum floerkeanum*}» G. F. Reuter [AMANN, 1884].

Ecologie: «Lieux argileux, sur le sol» [AMANN, 1884].

Publié comme «*Physcomitrella patens* Hedw.»: «Bois de la Bâtie» G. F. Reuter [GUINET, 1888]; «Genève près du Reposoir {voir note sous *Phascum floerkeanum*}» G. F. Reuter [GUINET, 1888].

Ecologie: «Terre argileuse humide des prairies, au bord des fossés» [GUINET, 1888].

Physcomitrium pyriforme (Hedw.) Hampe in Linnaea 11: 80. 1837.

FUN

Basionyme: Gymnostomum pyriforme Hedw., Sp. Musc. Frond.: 38. 1801.

Publié comme «Bryum pyriforme»: Présent dans la première liste de mousses de Genève [Anonyme, 1791].

Publié comme «*Physcomitrium pyriforme* (L.)»: «Granges-Canal {Grange-Canal}» G. F. Reuter [GUINET, 1888]; «Bois de Fontenay près Genève {Bois de Frontenex}» J. Müller-Argoviensis [AMANN, 1884].

Ecologie: «Dans les lieux limoneux, les champs, les prairies, etc.; souvent en compagnie de Funaria hygrometrica» [AMANN, 1884].

Publié comme «*Physcomitrium piriforme* (L)»: «Bois de Frontenex» J. Müller-Argoviensis [Guinet, 1888]; «Grange-Canal» G. F. Reuter [Guinet, 1888]; «Le Vallon {à Malagnou; actuellement, le lieu-dit Le Vallon a disparu des cartes, mais il reste à son emplacement un arrêt de bus ainsi que la route du Vallon à Chêne-Bougeries.}» J. Rome [Guinet, 1888].

Ecologie: «Sur la terre argileuse, au bord des fossés; zone inférieure» [GUINET, 1888].

Physcomitrium sphaericum (C. F. Ludw.) Fürnr. in Flora 20: 285. 1837.

FUN

Basionyme: Gymnostomum sphaericum C.F. Ludw., Deutschl. Krypt. Gew. 2(1): 26. 1810.

Publié comme «*Physcomitrium sphaericum* (Schwaegr.)»: «Genthod» G. F. Reuter, J. Rome [GUINET, 1888]; «Versoix» G. F. Reuter, J. Rome [GUINET, 1888].

Ecologie: «Sur la terre argileuse humide» [GUINET, 1888].

Plagiomnium cuspidatum (Hedw.) T. J. Kop. in Ann. Bot. Fenn. 5: 146. 1968.

MNI

Basionyme: Mnium cuspidatum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 192. 1801.

Publié comme «Bryum cuspidatum Sch.»: «Sur un mur à Chambésy» J. Rome [GUINET, 1888].

Publié comme «Mnium cuspidatum Hedw.»: «Bois du Vengeron» Bernet [GUINET, 1888].

Ecologie: «Sur la terre, les rochers de la région silvatique» [GUINET, 1888].

*Plagiomnium rostratum (Schrad.) T. J. Kop. in Ann. Bot. Fenn. 5: 147. 1968.

MNI

Basionyme: Mnium rostratum Schrad. in Bot. Zeitung (Regensburg) 1: 79. 1802.

Publié comme «Mnium rostratum (Schr d) {sic}»: GUINET (1888) l'indique pour la «région silvatique».

Ecologie: «Sur la terre, les rochers, dans les lieux ombragés; région silvatique» [GUINET 1888]

*Plagiomnium undulatum (Hedw.) T. J. Kop. in Ann. Bot. Fenn. 5: 146. 1968.

MNI

Basionyme: Mnium undulatum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 195. 1801.

Publié comme «Mnium undulatum Hedw.»: «Environs de Genève» sans collecteur [GUINET, 1888].

Ecologie: «Commun sur la terre, dans les lieux humides et ombragés, région silvatique» [GUINET, 1888].

*Plagiothecium denticulatum (Hedw.) Schimp., Bryol. Eur. 5: 190. 1851.

PLA

Basionyme: Hypnum denticulatum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 237. 1801.

Publié comme «Plagiothecium sylvaticum (L.)»: GUINET (1888) l'indique pour la «région silvatique».

Ecologie: «Rochers ombragés de la région silvatique.» [GUINET, 1888].

Plagiopus oederianus (Sw.) H. A. Crum & L. E. Anderson, Mosses E. N. Amer. 1: 636. 1981.

BAR

Basionyme: Bartramia oederiana Sw. in J. Bot. (Schrader) 1800(2): 180. 1801.

Publié comme «Bartramia Oederi (Gunn.)»: «Bois de la Bâtie» G. F. Reuter [AMANN, 1884].

Ecologie: «Rochers calcaires humides.» [AMANN, 1884].

Publié comme «Bartramia Oederi (Gunner)»: «Bois de la Bâtie» G. F. Reuter [GUINET, 1888].

Ecologie: «Commun sur les rochers calcaires ombragés de la région silvatique» [GUINET, 1888].

Platydictya confervoides (Brid.) H. A. Crum in Michigan Bot. 3: 60. 1964.

AMB

Basionyme: Hypnum confervoides Brid., Musc. Recent. Suppl. 2: 153. 1812.

Publié comme «Amblystegium confervoides»: «bords de l'Arve» J. Rome [DEBAT, 1886], voir note.

Publié comme «*Amblystegium confervoides* (Brid.)»: «Sur les pierres aux bords de l'Arve, près Sierne» J. Rome [GUINET, 1888].

Note: Il semble que la station du bord de l'Arve de J. Rome qui fut rapportée par DEBAT (1886) soit la même que celle de GUINET (1888).

Platydictya subtilis (Hedw.) H. A. Crum in Michigan Bot. 3: 60. 1964.

AMB

Basionyme: Leskea subtilis Hedw., Sp. Musc. Frond.: 221. 1801.

Publié comme «*Amblystegium subtile»*: DEBAT (1886) indique qu'il est «rare dans la zone silvatique inférieure»; «ravin de l'Aire {probablement ravin d'Aïre}» A. Guinet [DEBAT, 1886].

Publié comme «Amblystegium subtile (Hedw.)»: «Ravin d'Aïre» sans collecteur [GUINET, 1888].

Ecologie: «Sur les troncs d'arbres surtout de hêtres; dans toute la région silvatique» [GUINET, 1888].

Platygyrium repens (Brid.) Schimp., Bryol. Eur. 5: 98. 1851.

HYP

Basionyme: Pterigynandrum repens Brid., Musc. Recent. Suppl. 1: 131. 1806.

Publié comme «Platygyrium repens (Bd.)»: «Bois du Vangeron {Vengeron}» G. F. Reuter [AMANN, 1884].

Ecologie: «Sur le tronc des pins et des bouleaux, dans les forêts» [AMANN, 1884].

Publié comme «*Platygyrium repens* (Brid)»: «Bois du Vangeron {Vengeron} sur les troncs de pins» G. F. Reuter [GUINET, 1888].

Publié comme «*Platygyrium repens* Schimp.»: «{Vessy} Angle ch. Rieu et ch. Corbusier. Mur et grands arbres à proximité. Parking. Sur *Juglans regia*. (Coordonnées: 501765/116515). *Relevé 30*» A. Papert [PAPERT, 1989].

Pleuridium subulatum (Hedw.) Rabenh., Deutschl. Krypt.-Fl. 2(3): 79. 1848.

DIT

Basionyme: Phascum subulatum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 19. 1801.

Publié comme «Phascum subulatum»: Présent dans la première liste de mousses de Genève [Anonyme, 1791].

Publié comme «*Pleuridium subulatum* (L.)»: «Bois de la Bâtie, Versoix {voir note a}» G. F. Reuter [Amann, 1884, Guinet, 1888]; «Bois de Bernex» Bernet [Guinet, 1888]; «Bois des Frères» J. Rome [Guinet, 1888].

Ecologie: «Lisière des bois, champs. Ne fructifie pas partout» [AMANN, 1884]; «Assez répandu sur la terre argileuse au bord des sentiers dans les taillis» [GUINET, 1888].

Notes: AMANN & al. (1918) affirment que «*Pleuridium alternifolium* et *P. subulatum* ont dû souvent être confondus.»; a) Dans ce cas, il est difficile de savoir si il faut considérer deux stations (Bois de la Bâtie *et* Versoix, ou une seule (Bois de la Bâtie à Versoix). Se référer à la partie *Les anciennes stations – La Bâtie* pour de plus amples renseignements concernant la localisation des différents Bois de la Bâtie.

Pleurochaete squarrosa (Brid.) Lindb. in Öfvers. Förh. Kongl. Svenska Vetensk.-Akad. 21: 253. 1864.

POT

Basionyme: Barbula squarrosa Brid., Bryol. Univ. 1: 833. 1827.

Publié comme «Pleurochaete squarrosa (Brid.) Lindb.»: «bord de la Laire, près Chancy» A. Guinet [GUINET, 1912a]; «bords du lac Léman: pointe de Bellerive» A. Guinet [GUINET, 1912a]; «Bords du Rhône: pont de Peney, La Plaine, entre Epesse {Epeisse} et Chancy» A. Guinet [GUINET, 1912a]; «bords du Rhône près la Plaine-Dardagny et entre Epesse et Chancy» sans collecteur [GUINET, 1912b]; «bord de la Laire près Chancy» sans collecteur [GUINET, 1912b]; «bord du lac Léman; pointe de Bellerive.» sans collecteur [GUINET, 1912b]; «vallon de La London {Vallon de l'Allondon} sous Russin» sans collecteur [GUINET, 1912b].

Ecologie: «Zone inférieure de l'étage silvatique; à la surface des terrain graveleux et sablonneux dans le voisinage des cours d'eau» [GUINET, 1912a].

Publié comme «*Pleurochaete squarrosa* (Brid.)»: «bords du Rhône» A. Guinet [Amann & al., 1918]; «Chancy» A. Guinet [Amann & al., 1918]; «La Plaine» A. Guinet [Amann & al., 1918]; «Pointe de Bellerive» A. Guinet [Amann & al., 1918]; «pont de Peney» A. Guinet [Amann & al., 1918].

Ecologie: «Sur le sol calcaire arénacé, lieux incultes, herbeux et peu couverts. En compagnie de *Tortula muralis* var. {sic}, *Tortella inclinata*, *Rhacomitrium canescens*, etc. Zone inférieure. – De 310 à 600 m» [AMANN & al., 1918].

*Pleurozium schreberi (Brid.) Mitt. in J. Linn. Soc., Bot. 12: 537. 1869.

HYL

Basionyme: Hypnum schreberi Brid., Musc. Recent. 2(2): 88. 1801.

Publié comme «Hypnum schreberi Willd.»: GUINET (1888) l'indique comme «commun».

Ecologie: «Commun sur la terre siliceuse dans les bois, les bruyères, les pâturages; région silvatique» [GUINET, 1888].

Pogonatum nanum (Hedw.) P. Beauv., Prodr. Aethéogam.: 84. 1805.

POL

Basionyme: Polytrichum nanum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 95. 1801.

Publié comme «Pogonatum nanum Necker.»: «Sous Aïre» G. F. Reuter [GUINET, 1888].

Ecologie: «Sur la terre argileuse au bord des sentiers; région silvatique» [GUINET, 1888].

Pohlia cruda (Hedw.) Lindb., Musci Scand.: 18. 1879.

BRY

Basionyme: Mnium crudum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 189. 1801.

Publié comme «Webera cruda (Schreb)»: «bords du Rhône prés {sphalm. près} Genève» Bernet [GUINET, 1888]. <u>Ecologie</u>: «Fissures des rochers calcaires; de la région silvatique moyenne à la région alpine», «descend dans la plaine» [GUINET, 1888].

Pohlia melanodon (Brid.) A. J. Shaw in Bryologist 84: 506. 1981 [1982].

BRY

Basionyme: Bryum melanodon Brid., Bryol. Univ. 1: 845. 1827.

Publié comme «Webera carnea (L.)»: «Bois de la Bâtie» J. Amann [Amann, 1884]; «Stérile. sur le conglomérat du Bois de la Bâtie» H. Bernet, échantillons déterminés par Debat [Guinet, 1889].

Ecologie: «Sur le sol argileux dans les champs, sur le bord des fossés, etc.» [AMANN, 1884].

Publié comme «Webera carnea (L)»: «Sables d'Aïre» Bernet [GUINET, 1888]; «Bords de l'Arve sous le Bois de la Bâtie» J. Rome [GUINET, 1888]

Ecologie: «Sur la terre argileuse au bord des fossés et des ruisseaux; zone inférieure et moyenne» [GUINET, 1888].

Polytrichum commune Hedw., Sp. Musc. Frond.: 88. 1801.

POL

Publié comme «*Polytrichum commune*»: Présent dans la première liste de mousses de Genève [Anonyme, 1791]. Publié comme «*Polytrichum commune* L.»: «Bois du Vengeron» H. Bernet [GUINET, 1888].

Polytrichum piliferum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 90. 1801.

POL

Publié comme «Polytrichum piliferum Schreb.»: «Bois de Penay {Peney}» H. Bernet [Guinet, 1888].

Pottia bryoides (Dicks.) Mitt. in Ann. Mag. Nat. Hist. ser. 2, 8: 311. 1851.

POT

Basionyme: Phascum bryoides Dicks., Fasc. Pl. Crypt. Brit. 4: 3. 1801.

Publié comme «Phascum bryoides»: «Champel près Genève» A. Guinet [Debat, 1886].

Publié comme «Phascum bryoides Diks.»: «Sur les Tranchées» G. F. Reuter [GUINET, 1888].

Ecologie: «Même lieux que le précédant {*Phascum cuspidatum* Hedw.}» [AMANN, 1884], c'est-à-dire: «Sur la terre argileuse, dans les champs, après la moisson.» [AMANN, 1884].

Publié comme «*Phascum bryoides* Dicks.»: «Sur les Tranchées» G. F. Reuter [AMANN, 1884]; «Champel» A. Guinet [GUINET, 1888]; «Genève, près la Synagogue» Bernet [GUINET, 1888]; «Saint-Jean, avenue d'Aïre» J. Rome [GUINET, 1888]; «Tranchées» G. F. Reuter [GUINET, 1888].

Ecologie: «Terrains calcaires de la zone inférieure» [GUINET, 1888].

Publié comme «Mildeella bryoides (Dicks.)»: «Champel» A. Guinet [AMANN & al., 1918]; «Jardin botanique» G. F. Reuter [AMANN & al., 1918]; «Saint-Jean d'Aïre» J. Rome [AMANN & al., 1918].

Ecologie: «Sur la terre marneuse ou calcaire, le faîte des murs, au bord des chemins, dans les champs en friche, etc. Stations sèches, ouvertes. Zones inférieure et moyenne. De 300 à 1100 m» [AMANN & al., 1918].

Pottia davalliana (Sm.) C. E. O. Jensen, Danmarks Mosser 2: 342. 1923.

POT

Basionyme: Gymnostomum davallianum Sm. in Ann. Bot. (König & Sim) 1: 577. 1805.

Publié comme «Pottia minutula (Schwgr.)»: «Queue d'Arve» G. F. Reuter [AMANN, 1884; GUINET, 1888]; «Veyrier» J. Müller-Argoviensis [AMANN, 1884; GUINET, 1888]; «Bernex» H. Bernet [GUINET, 1888]; «Confignon» H. Bernet [GUINET, 1888]; «Onex» H. Bernet [GUINET, 1888].

Ecologie: «Sur la terre dénudée argileuse, champs après la moisson» [AMANN, 1884]; «Sur la terre, dans les champs, les prairies, zone inférieure» [GUINET, 1888].

Publié comme «Pottia minutula (Schwgr.) v. rufescens B. E.»: «Près du cimetière de Carouge» H. Bernet [GUINET, 1889].

*Pottia lanceolata (Hedw.) Müll. Hal., Syn. Musc. Frond. 1: 548. 1849.

POT

Basionyme: Encalypta lanceolata Hedw., Sp. Musc. Frond.: 63. 1801.

Publié comme «Pottia lanceolata»: «environs de Genève» A. Guinet [DEBAT, 1886]; DEBAT (1886) indique que c'est «La plus commune des espèces du genre. Très fréquent dans la région méditerrannéenne et dans nos environs {bassin du Rhône et/ou région lyonnaise}».

Publié comme «Pottia lanceolata (Dicks)»: GUINET (1888) l'indique comme «commun».

Ecologie: «Commun sur les murs terreux, au bord des chemins, etc. Zone silvatique inférieure» [GUINET, 1888].

Pottia starkeana (Hedw.) Müll. Hal., Syn. Musc. Frond. 1: 547. 1849.

POT

Basionyme: Weissia starkeana Hedw., Sp. Musc. Frond.: 65. 1801.

Publié comme «Pottia Starkeanea (Hw.)»: «Bois de la Bâtie» G. F. Reuter [AMANN, 1884].

Ecologie: «Sur la terre calcaire argileuse» [AMANN, 1884].

Publié comme «Pottia Starkeanea Hedw.»: «Bois de la Bâtie» G. F. Reuter [GUINET, 1888]; «La Bâtie» G. F. Reuter [AMANN & al., 1918].

Ecologie: «Sur la terre, endroits dénudés, champs, sentiers, pentes arides, etc. Zone inférieure (zone de la vigne)» [AMANN & al., 1918].

Pottia truncata (Hedw.) Bruch & Schimp., Bryol. Eur. 2: 37. 1843.

POT

Basionyme: Gymnostomum truncatum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 30. 1801.

Publié comme «Bryum truncatulum»: Présent dans la première liste de mousses de Genève [Anonyme, 1791]. Publié comme «Pottia truncata L.»: «Bois de la Bâtie» J. Müller-Argoviensis [Amann, 1884]; «Queue d'Arve» G. F. Reuter [Amann, 1884].

Ecologie: «Prairie, champs, bords des chemins» [AMANN, 1884].

Publié comme «*Pottia truncata* (L)»: «Bois de la Bâtie» J. Müller-Argoviensis [GUINET, 1888]; «Genève» G. F. Reuter [GUINET, 1888]; «Queue d'Arve» G. F. Reuter [GUINET, 1888].

Ecologie: «Sur la terre argileuse, dans les lieux cultivés, au bord des routes, des fossés» [GUINET, 1888].

Pottiopsis caespitosa (Bruch) Blockeel & A. J. E. Sm. in J. Bryol. 20: 66. 1998.

POT

Basionyme: Weissia caespitosa Bruch, Bryol. Univ. 1: 808. 1827.

Publié comme «*Pottia caespitosa* (Br.)»: «Sur une pierre au bois de la Bâtie» J. Müller-Argoviensis [Amann, 1884]. Publié comme «*Pottia caespitosa* (Bruch.)»: «Sur une pierre au Bois de la Bâtie» J. Müller-Argoviensis [GUINET, 1888].

Pseudephemerum nitidum (Hedw.) Reimers in Verh. Bot. Vereins Prov. Brandenburg 74: 152. 1933.

DIC

Basionyme: Phascum nitidum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 19. 1801.

Publié comme «Pleuridium nitidum Hedw.»: «Bois de la Bâtie» Bernet [GUINET, 1888].

Ecologie: «Sur la terre argileuse humide» [GUINET, 1888].

Note: Sous «Pleuridium nitidum (Hw.)»: «Existe probablement dans notre flore {suisse}, mais a été confondu avec l'espèce suivante {Pleuridium subulatum (Hedw.) Rabenh.}» [AMANN, 1884, p. 246].

Pseudocalliergon lycopodioides (Brid.) Hedenäs in Lindbergia 16: 88. 1990 [1992].

AMB

Basionyme: Hypnum lycopodioides Brid., Musc. Recent. Suppl. 2: 227. 1812.

Publié comme «*Hypnum lycopodioïdes* (Schwgr.)»: «Roellebot {Rouelbeau, commune de Meinier}» G. F. Reuter [AMANN, 1884].

Ecologie: «Dans les prairies spongieuses.» [AMANN, 1884].

Publié comme «*Hypnum lycopodioides* Schwaegr.»: «Roellebot {Rouelbeau, commune de Meinier}» G. F. Reuter [GUINET, 1888].

Ecologie: «Marais, tourbières» [GUINET, 1888].

Publié comme «*Drepanocladus lycopodioides* (Schwaegr.) Warnst.»: «bois de Collex» A. Guinet [GUINET, 1916]; «La Tuilière près Bernex» A. Guinet [GUINET, 1916]; «marais de Sionnet» A. Guinet [GUINET, 1916].

<u>Ecologie</u>: «Etage silvatique inférieur et moyen; marécages et tourbières» [GUINET, 1916]. Publié comme «*Drepanocladus lycopodioides* Var. *permganus* Limpr.»: «La Pallanterie» A. Guinet [GUINET, 1916].

Pseudocalliergon trifarium (F. Weber & D. Mohr) Loeske in Hedwigia 46: 301. 1907.

AMB

Basionyme: Hypnum trifarium F. Weber & D. Mohr, Naturh. Reise Schwedens: 177. 1804.

Publié comme «*Hypnum trifarium* Web et Mohr.»: «Bords du lac Léman près Bellerive» H. Bernet, A. Guinet [GUINET, 1888].

Ecologie: «Marécages et tourbières de la région silvatique» [GUINET, 1888].

*Pseudocrossidium revolutum (Brid.) R. H. Zander in Phytologia 44: 204. 1979.

POT

Basionyme: Barbula revoluta Brid. in J. Bot. (Schrader) 1800(2): 299. 1801.

Publié comme «Barbula revoluta»: «environs de Genève» A. Guinet [DEBAT, 1886].

Publié comme «Barbula revoluta Schwaegr.»: GUINET (1888) l'indique comme «Assez commun. Sur les murs, aux environs de Genève».

*Pseudoleskeella catenulata (Schrad.) Kindb., Eur. N. Amer. Bryin. 1: 48. 1897.

LES

Basionyme: Pterigynandrum catenulatum Schrad. in J. Bot. (Schrader) 1801(1): 195. 1803.

Publié comme «Pseudoleskea catenulata Bd. var. abbreviata»: «Genève» G. F. Reuter [AMANN, 1884].

Ecologie: Amann (1884) ne donne pas l'écologie de cette variété en particulier, mais celle de «*Pseudoleskea catenulata* (Bd.)» est donnée: «Blocs calcaires ombragés.» [Amann 1884].

Pseudoleskeella tectorum (Brid.) Broth., Nat. Pflanzenfam. I(3): 997. 1907.

LES

Basionyme: Hypnum tectorum Brid., Bryol. Univ. 2: 582. 1827.

Publié comme «Pseudoleskea tectorum (Al. Br.)»: «Genève.» G. F. Reuter [Amann, 1884]; «Onex» sans collecteur (BH 154.1.2) [Amann & al., 1918]; «Sur un mur au Petit-Lancy» A. Guinet [Amann & al., 1918]; «Très abondant sur un toit aux Eaux-Vives» Périer [Amann & al., 1918].

Ecologie: «Sur le bois et les tuiles des toits» [AMANN, 1884]; «Sur les vieux murs, les tuiles et le bois pourri des vieux toits. De la zone inférieure à la zone subalpine. – Jusqu'à 1080 m» [AMANN & al., 1918].

Publié comme «*Pseudoleskea tectorum*»: «sur un mur au Petit-Saconnex, près Genève» J. Rome [Debat, 1886]. Publié comme «*Pseudoleskea tectorum* (Al Braun)»: «Les murs de la promenade de Carouge» H. Bernet [GUINET, 1888]; «Sur un mur à Cologny et au Petit-Saconnex» J. Rome [GUINET, 1888]; «Genève» G. F. Reuter [GUINET, 1888]; «Sur les tuiles d'une puiserande à Plainpalais» H. Bernet [GUINET, 1888].

Publié comme «Pseudoleskea tectorum Br.»: «Sur un mur au Petit-Lancy» sans collecteur [Guinet, 1891].

Publié comme «Pseudoleskea tectorum W.P. Schimper: synopsis. Editio secunda»: «Très abondant sur un vieux toit aux Eaux Vives» Périer [AMANN, 1898].

*Pseudoscleropodium purum (Hedw.) M. Fleisch., Nat. Pflanzenfam. (ed. 2) 11: 395. 1925.

ENT

Basionyme: Hypnum purum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 253. 1801.

Publié comme «*Hypnum purum*»: DEBAT (1886) indique: «Zones silvatiques inférieure et moyenne», «répandu dans la Savoie {France}, la Haute-Savoie{France}, aux environs de Faverges {France}, de Genève, de Lyon {France} (Debat)».

Publié comme «*Hypnum purum* L.»: GUINET (1888) l'indique comme «commun»; «Environs de Genève» sans collecteur [GUINET, 1888].

Ecologie: «Commun sur la terre, les rochers, dans les haies, les bois de toute la région silvatique» [GUINET, 1888].

Pterygoneurum ovatum (Hedw.) Dixon in Rev. Bryol. Lichénol. 6: 96. 1934.

POT

Basionyme: Gymnostomum ovatum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 31. 1801.

Publié comme «Pottia cavifolia (Ehr.)»: «Genève» G. F. Reuter [AMANN, 1884].

Ecologie: «Champs incultes, murs argileux» [AMANN, 1884].

Publié comme «*Pottia cavifolia* Ehrh.»: «Avenue d'Aïre» J. Rome [GUINET, 1888]; «Tranchées de Genève» Bernet, G. F. Reuter, J. Rome [GUINET, 1888].

Ecologie: «Lieux incultes, sur la terre» [GUINET, 1888].

Pylaisia polyantha (Hedw.) Schimp., Bryol. Eur. 5: 88. 1851.

HYP

Basionyme: Leskea polyantha Hedw., Sp. Musc. Frond.: 229. 1801.

Publié comme «*Pylaisia polyantha* (Schreb.)»: «Bois du Vangeron {Vengeron}» G. F. Reuter [Amann, 1884]; «Genthod» J. Müller-Argoviensis [Amann, 1884]; «Chêne {Chêne-Bourg} près Genève» Fauconnet [Amann, 1884]. <u>Ecologie</u>: «Sur le troncs des arbres dans les champs, le bois pourri et travaillé, etc.» [Amann, 1884].

Publié comme «*Pylaisea polyantha*»: «environs de Genève» A. Guinet [Debat, 1886]; Debat (1886) le mentionne pour la «Région silvatique inférieure».

Publié comme «*Pylaisia polyantha* (Schreb)»: GUINET (1888) l'indique comme «Répandu aux environs de Genève». <u>Ecologie</u>: «Sur les troncs d'arbres, les ceps de vignes; région silvatique inférieure» [GUINET, 1888].

Publié comme «*Pylaisia polyantha* (Hedw.) Schimp.»: «{Carouge} Avenue de la Praille. Rangée de 8 arbres (Acer) entre la rue de Montfalcon et l'avenue Jacques Grosselin. 1er arbre depuis J. Grosselin. Sur *Acer platanoides*. (Coordonnées: 499451/115885). *Relevé 19»* A. Papert [Papert, 1989]; «{Petit-Saconnex} Avenue Trembley. En face de l'entrée principale de la maison de retraite du Petit Saconnex. Devant le n° 39. Sur *Tilia sp.* (Coordonnées: 498374/119640). *Relevé 27»* A. Papert [Papert, 1989]; «{Petit-Saconnex} Avenue Trembley. Depuis le chemin des Coudriers, en direction de l'avenue Riant-Parc, 1er arbre depuis le coude de la route. 33° minaret de la mosquée. Sur *Tilia sp.* (Coordonnées: 498235/119741). *Relevé 28»* A. Papert [Papert, 1989]; «{Carouge – Pinchat} Rue de la Fontenette. En face du n° 31. 141° angle à droite du n° 33. Sur *Acer platanoides*. (Coordonnées: 500135/115438). *Relevé 21»* A. Papert [Papert, 1989]; «{Plainpalais} Rue Sénebier. Rangée de 3 Tilia entre la rue St-Légier et la rue I. Galloix. 1er arbre depuis la rue St-Légier. Sur *Tilia sp.* (Coordonnées: 500275/117116). *Relevé 8»* A. Papert [Papert, 1989].

Racomitrium canescens (Hedw.) Brid., Muscol. Recent. Suppl. 4: 78. 1819 [1818].

GRM

Basionyme: Trichostomum canescens Hedw., Sp. Musc. Frond.: 111. 1801.

Publié comme «*Racomitrium canescens*»: DEBAT (1886) indique qu'il est «Très répandu sur les terrains secs et arénacées de la zone inférieure et moyenne aux environs de Lyon, et Genève».

Publié comme «*Racomitrium canescens* (Hedw.)»: GUINET (1888) l'indique pour «la région silvatique»; «Bois de Bay» A. Guinet [GUINET, 1888]; «Aïre près Genève» H. Bernet [GUINET, 1889].

Ecologie: «Bruyères, lieux graveleux et sablonneux de la région silvatique» [GUINET, 1888].

Publié comme «*Rhacomitrium canescens*»: «La station du pont de Peney, talus bordant le Rhône (375 m), l'ancienne boucle du Rhône et le remblai amont (356 m), le vallon de l'Allondon (de 350 à environ 400 m), la côte du moulin de Veigy (430 m) et «La Laire», comprenant Les Râclerets et la zone en aval du pont» [Monthoux & RÖLLIN, 1974].

Rhynchostegiella tenella (Dicks.) Limpr., Laubm. Deutschl. 3: 209. 1890.

BRA

Basionyme: Hypnum tenellum Dicks., Fasc. Pl. Crypt. Brit. 4: 16. 11. 12. 1801.

Publié comme «Rhynchostegium tenellum Diks.»: «Bois de la Bâtie» G. F. Reuter [AMANN, 1884].

Ecologie: «Rochers ombragés» [AMANN, 1884].

Publié comme «Rhynchostegium tenellum (Dicks)»: «Bois de la Bâtie» G. F. Reuter [GUINET, 1888].

Ecologie: «Rochers et vieux murs; zone inférieure» [GUINET, 1888].

Rhynchostegium confertum (Dicks.) Schimp., Bryol. Eur. 5: 203. 1852.

BRA

Basionyme: Hypnum confertum Dicks., Fasc. Pl. Crypt. Brit. 4: 17. 11. 14. 1801.

Publié comme «*Hypnum clavellatum*»: Présent dans la première liste de mousses de Genève [Anonyme, 1791]. Publié comme «*Rhynchostegium confertum*»: DEBAT (1886) indique qu'il est «Très commun dans toute la zone silvatique inférieure».

Publié comme «*Rhynchostegium confertum* (Dicks)»: «Sur des pierres dans une haie près Cologny et des fragments de grès dans les taillis à Aïre» J. Rome [GUINET, 1888].

Publié comme «*Rhynchostegium confertum* (Dicks.)»: «Bois d'Aïre» Bernet (BH 171.3.2) [AMANN & al., 1918]; «Collogny {Cologny}» J. Rome (BH 171.3.4) [AMANN & al., 1918].

Ecologie: «sur les pierres, les blocs et les murs ombragés. Avec *Rhynchostegium murale*. Zone inférieure et moyenne. – Jusqu'à 1150 m» [AMANN & al., 1918].

Rhynchostegium murale (Hedw.) Schimp., Bryol. Eur. 5: 206. 1852.

BRA

Basionyme: Hypnum murale Hedw., Sp. Musc. Frond.: 240. 1801.

Publié comme «*Hypnum murale* (Espèce nouvelle) {sic}»: Présent dans la première liste de mousses de Genève [ANONYME, 1791].

Publié comme «Rhynchostegium murale Hw. Var. γ julaceum»: «Bois de la Bâtie» J. Müller-Argoviensis [Amann, 1884].

<u>Ecologie</u>: Amann (1884) ne mentionne pas l'écologie de cette variété en particulier, mais celle de «*Rhynchostegium murale* (Hw.)» est donnée «commun sur les pierres, les rochers ombragés et surtout à la base humide des murs».

Publié comme «*Rhynchostegium murale*»: «environs de Genève» A. Guinet [DEBAT, 1886]; DEBAT (1886) indique qu'il est «Très répandu dans le bassin au-dessus de la région méditerranéenne dans la zone silvatique et moyenne».

Publié comme «Rhynchostegium murale Var. julaceum»: «Ravin de l'Arve» A. Guinet [DEBAT, 1886].

Publié comme «Rhynchostegium murale Hedw.»: «Environs de Genève» V. Payot [GUINET, 1888].

<u>Ecologie</u>: «Commun sur les pierres, les rochers, les murs dans les lieux ombragés, au bord des ruisseaux; zone inférieure et moyenne» [GUINET, 1888].

*Rhynchostegium riparioides (Hedw.) Cardot in Bull. Soc. Bot. France. 60: 231. 1913.

BRA

Basionyme: Hypnum riparioides Hedw., Sp. Musc. Frond.: 242. 1801.

Publié comme «*Rhynchostegium rusciforme*»: DEBAT (1886) indique qu'il est «Très répandu dans tout le bassin, sauf dans les localités de la région méditerranéenne où l'eau fait défaut».

Publié comme «Rhynchostegium rusciforme (Weis.)»: GUINET (1888) l'indique comme «commun».

Ecologie: «Commun sur les pierres inondées dans les ruisseaux, surtout au pied du Salève» [GUINET, 1888].

*Rhytidiadelphus squarrosus (Hedw.) Warnst., Krypt.-Fl. Brandenburg, Laubm.: 918. 1906.

HYL

Basionyme: Hypnum squarrosum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 281. 1801.

Publié comme «Hylocomium squarrosum (L.)»: GUINET (1888) l'indique comme «commun».

Ecologie: «Commun sur la terre siliceuse dans les pâturages humides, les bois de la région silvatique» [GUINET, 1888].

*Rhytidiadelphus triquetrus (Hedw.) Warnst., Krypt.-Fl. Brandenburg, Laubm.: 920. 1906.

HYL

Basionyme: Hypnum triquetrum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 256. 1801.

Publié comme «*Hypnum triquetrum*»: Présent dans la première liste de mousses de Genève [Anonyme, 1791]. Publié comme «*Hylocomium triquetrum* (L.)»: «Environs de Genève» sans collecteur [Guinet, 1888].

Ecologie: «Très commun sur la terre, dans les pâturages, les bois de la région silvatique, atteint la région alpine.» [GUINET, 1888].

*Rhytidium rugosum (Hedw.) Kindb. in Bih. Kongl. Svenska Vetensk.-Akad. Handl. 7(9): 15. 1883.

HYL

Basionyme: Hypnum rugosum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 293. 1801.

Publié comme «*Hypnum rugosum*»: DEBAT (1886) indique: «De la zone inférieure à la zone alpine. Environs de Digne {France} (Philibert); revers sud de Lure {France} (Renauld); Joyeuse {France} (Fr. Pacôme); Faverges {France} (Chatelain), de Genève, pointe de Surcou {France} (Guinet)».

Publié comme «*Hypnum rugosum* Ehrh.»: GUINET (1888) l'indique comme «commun»; «Environs de Genève» sans collecteur [GUINET, 1888].

Ecologie: «Commun sur la terre dans les lieux secs; région silvatique et alpine» [GUINET, 1888].

Schistidium apocarpum (Hedw.) Bruch & Schimp., Bryol. Eur. 3: 99. 1845.

GRM

Basionyme: Grimmia apocarpa Hedw., Sp. Musc. Frond.: 76. 1801.

Publié comme «Bryum apocarpum»: Présent dans la première liste de mousses de Genève [Anonyme, 1791].

Publié comme «*Grimmia apocarpa*»: DEBAT (1886) indique qu'il est «Très commun dans tout le bassin {bassin du Rhône}»; «environs de Genève» *sans collecteur* [DEBAT, 1886].

Publié comme «Grimmia apocarpa (L)»: GUINET (1888) l'indique comme «commun».

Ecologie: «Commun sur les pierres, les rochers, parfois sur les murs, dans toute la région silvatique» [GUINET, 1888].

Publié comme «Grimmia apocarpa Var. rivularis B. E.»: «Blocs aux bords de l'Arve» Bernet [GUINET, 1888]; «Sous Vessy» A. Guinet [GUINET, 1888].

Scorpidium scorpioides (Hedw.) Limpr., Laubm. Deutschl. 3: 571. 1899.

AMB

Basionyme: Hypnum scorpioides Hedw., Sp. Musc. Frond.: 295. 1801.

Publié comme «Hypnum scorpioides L.»: «Bords du lac Léman près Bellerive» A. Guinet [GUINET, 1888].

Ecologie: «Lieux marécageux et tourbiéres {sphalm. tourbières} de la région silvatique» [GUINET, 1888].

Publié comme «*Drepanocladus scorpioides* (L.) Warnst.»: «La Tuilière près Bernex» sans collecteur [GUINET, 1916]; «Rouelbeau» sans collecteur [GUINET, 1916]; «Sionnet» sans collecteur [GUINET, 1916].

Ecologie: «Etage silvatique inférieur et moyen. marécages, tourbières {sic}» [GUINET, 1916].

*Seligeria recurvata (Hedw.) Bruch & Schimp., Bryol. Eur. 2: 12. 1846.

SEL

Basionyme: Grimmia recurvata Hedw., Sp. Musc. Frond.: 75. 1801.

Publié comme «Weissia recurvata Hedw.»: «Genève» G. F. Reuter [LESQUEREUX, 1845].

Sphagnum denticulatum Brid., Bryol. Univ. 1: 10. 1826.

SPH

Publié comme «Sphagnum rufescens Bryol. germ.»: «Bois de Versoix» E. Penard, échantillons déterminés par F. Camus et C. Warnstorf [GUINET, 1905].

Publié comme «Sphagnum rufescens Bryol. germ.»: «Bois de Versoix» E. Penard [AMANN & al., 1918]. <u>Ecologie</u>: «Marais et forêts humides. Zone inférieure» [AMANN & al., 1918].

Note: Bien que située dans le canton de vaud, une station de *Sphagnum denticulatum* Brid. est rapportée par GUINET (1905), puis reprise par AMANN & al. (1918) mérite d'apparaître ici, en raison de sa proche parenté avec la station mentionnée ci-dessus, le Bois de Versoix. Il s'agit d'une récolte de C. E. Martin (publiée sous «*Sphagnum rufescens* Bryol. germ.») dont les échantillons ont été déterminés par F. Camus et C. Warnstorf: «Gouille Marion dans le Bois de Veitay {Bois de Veytay}» [GUINET, 1905] et «Gouille-Mairon {Marion} dans

le Bois de Veitay» [AMANN & al., 1918]. Un quart du Bois de Veytay est situé dans le canton de Genève; la Gouille-Marion, quant-à-elle, est entièrement vaudoise.

Sphagnum palustre L., Sp. Pl.: 1106. 1753.

SPH

Publié comme «Sphagnum cymibifolium {sphalm. cymbifolium} (Ehrh.) Warnst.»: «Environs de Genève: bois des environs de Collex-Bossy» W. Barbey, échantillons déterminés par F. Camus et C. Warnstorf [GUINET, 1905]. <u>Ecologie</u>: «Zone inférieure et moyenne de la région silvatique» [GUINET, 1905].

Note: GUINET (1905) rajoute que c'est la «Première constatation d'une sphaigne dans les environs immédiats de Genève. Cette trouvaille provoqua des recherches, qui amenèrent la découverte de deux autres espèces dans la même région», dont *Sphagnum denticulatum* Brid. dans les Bois de Versoix, à Genève.

Syntrichia laevipila Brid., Musc. Recent. Suppl. 4: 98. 1819 [1818].

POT

Publié comme «Barbula laevipila Bd.»: «A Genève: au Rivage (campagne de M. Boissier) {Actuellement La Boissière, aux Eaux-Vives}» G. F. Reuter [AMANN, 1884]; «Les Eaux-Vives (Genève)» J. Müller-Argoviensis [AMANN, 1884].

Ecologie: «Sur le tronc des arbres dans les vergers» [AMANN, 1884].

Publié comme «Barbula laevipila Brid.»: «Au Rivage, campagne Boissier {La Boissière, aux Eaux-Vives}» G. F. Reuter [GUINET, 1888]; «Carouge» H. Bernet [GUINET, 1888]; «Eaux-Vives» J. Müller-Argoviensis [GUINET, 1888]; «Troncs d'ormeaux à Châtelaine» J. Rome, H. Bernet, A. Guinet [GUINET, 1888]; «Troncs de noyers et de peupliers ça et là, Villette» Bernet [GUINET, 1888].

Publié comme «Syntrichia laevipila (Brid.)»: «Chambésy» G. F. Reuter (BH 82.1.2) [AMANN & al., 1918]; «Genève et environs» G. F. Reuter, J. Müller-Argoviensis, J. Rome, Bernet, Périer (BH 82.1.4 et 6) [AMANN & al., 1918]. <u>Ecologie</u>: «Sur le tronc des arbres des promenades, le long des routes, etc. – Avec S. papillosa et pulvinata. Zone inférieure (zone de la vigne). – De 280 à 700 m» [AMANN & al., 1918].

Publié comme «*Tortula laevipila* (Brid.) Schwaegr.»: «{St-Jean (Cayla)} Avenue de St. Jean. Sur la route, dans la rangée des places de parking. Devant le n° 15, en face du n° 20. Sur *Tilia sp.* (Coordonnées: 498765/117865). *Relevé 22»* A. Papert [Papert, 1989]; «{St-Jean} A l'angle de l'avenue d'Aïre et de l'avenue des Eidgenots. En arrivant sur l'avenue d'Aïre depuis le chemin des Eidgenots, 2° arbre à gauche, dans la rangée la plus proche de l'avenue d'Aïre. 273° angle à droite des n° 1-17 rue Camille Martin. Sur *Acer platanoides*. (Coordonnées: 498120/118063). *Relevé 23»* A. Papert [Papert, 1989].

Syntrichia pagorum (Milde) J. Amann, Fl. Mouss. Suisse 2: 117. 1918.

POT

Basionyme: Barbula pagorum Milde in Bot. Zeitung (Berlin) 20: 459. 1862.

Publié comme «Barbula laevipila v. propagulifera Lindb.»: «Arbres de la promenade St Antoine à Genève» Périer [AMANN, 1898].

Syntrichia papillosa (Wilson) Jur., Laubm-Fl. Oestrr.-Ung.: 141. 1882.

POT

Basionyme: Tortula papillosa Wilson, in London J. Bot. 4: 193. 1845.

Publié comme «Barbula papillosa (Wils.)»: «Arbres de l'Avenue d'Aïre près Genève» J. Müller-Argoviensis [AMANN, 1884].

Ecologie: «Sur les troncs d'arbres. Toujours stérile» [AMANN, 1884].

Publié comme «Barbula papillosa Wils.»: «Avenue d'Aïre» J. Müller-Argoviensis [GUINET, 1888]; «Troncs d'arbres, (Ulmus, Populus, Fraxinus), dans les environs de Genève» J. Rome [GUINET, 1888]; «Plainpalais, en Suisse, près Genève» A. Martin [MARTIN, 1906].

Ecologie: «Sur les troncs d'arbres» [MARTIN, 1906].

Publié comme «Tortula papillosa Wils.»: «{Aïre} Ch. des Sports. Entre les n° 19 et 21. Sur Tilia sp. (Coordonnées: 497779/118021). Relevé 16» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Carouge} Place d'Armes. Entre la rue St. Victor et la rue Jacques Dalphin. Côté nord de la place, arbre à l'angle de la rue Jacques Dalphin. 49° milieu du sommet de la fontaine (de la place). Sur Acer platanoides. (Coordonnées: 499645/115945). Relevé 18» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Grand-Saconnex (Aéroport)}. Dans un parc à côté de Palexpo. Dans une rangée de 12 arbres (même rangée que n° 52); 5e arbre (en direction de Palexpo) depuis l'enclos pour chien. 197° angle gauche de la tour du n° 22 ch. Sarasin (côté rue). Sur Juglans regia. (Coordonnées: 498175/120883). Relevé 39» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Petit-Saconnex} Avenue Trembley. Depuis le chemin des Coudriers, en direction de l'avenue Riant-Parc, 1er arbre depuis le coude de la route. 33° minaret de la mosquée. Sur Tilia sp. (Coordonnées: 498235/119741). Relevé 28» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Carouge – Pinchat} Rue de la Fontenette. En face du n° 31. 141° angle à droite du n° 33. Sur Acer platanoides. (Coordonnées: 500135/115438). Relevé 21» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{St-Jean} A l'angle de l'avenue d'Aïre et de l'avenue des Eidgenots. En arrivant sur l'avenue d'Aïre depuis le chemin des Eidgenots, 2° arbre à gauche, dans la rangée la plus proche de l'avenue d'Aïre. 273° angle à droite des n° 1-17 rue Camille Martin. Sur Acer platanoides. (Coordonnées: 498120/118063). Relevé 23» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Vessy} Ch. Beaux-Champs. 3° arbre depuis le ch. du Pacage. 90° angle à gauche du croisement entre le haut du ch. du Pacage et le la route de Vessy. Ch. du Pacage beaucoup utilisé par les auto-écoles. Sur Juglans regia. (Coordonnées: 501658/115205). Relevé 31» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Vessy} Ch. du Pacage. 1er arbre en descendant depuis ch. Beaux-champs. Ch. du Pacage beaucoup utilisé par les auto-écoles. Sur Juglans regia. (Coordonnées: 501634/115243). Relevé 37» A. Papert [PAPERT, 1989]. Publié comme «Tortula papillosa»: «Parc des Bastions (tronc de marronnier)» sans collecteur [CLERC & GEISSLER, 1995].

Syntrichia ruralis (Hedw.) F. Weber & D. Mohr, Index Mus. Pl. Crypt.: 2. 1803.

POT

Basionyme: Barbula ruralis Hedw., Sp. Musc. Frond.: 121. 1801.

Publié comme «Bryum rurale»: Présent dans la première liste de mousses de Genève [Anonyme, 1791].

Publié comme «Barbula ruralis»: «diverses localités autour de Genève» sans collecteur [DEBAT, 1886].

Publié comme «Barbula ruralis L.»: GUINET (1888) l'indique comme «commun».

Ecologie: «Commun sur les troncs d'arbres, les rochers, les pierres, les toits de chaume; région silvatique et alpine» [GUINET, 1888].

Publié comme «*Tortula ruralis* (Hedw.) Gaertn., Meyer & Scherb.»: «{St-Jean (Cayla)} Avenue de St. Jean. Sur la route, dans la rangée des places de parking. Devant le n° 15, en face du n° 20. Sur *Tilia sp.* (Coordonnées: 498765/117865). *Relevé 22»* A. Papert [Papert, 1989].

Publié comme «Syntrichia ruralis»: «La station du pont de Peney, talus bordant le Rhône (375 m), l'ancienne boucle du Rhône et le remblai amont (356 m), le vallon de l'Allondon (de 350 à environ 400 m), la côte du moulin de Veigy (430 m) et «La Laire», comprenant Les Râclerets et la zone en aval du pont» [MONTHOUX & RÖLLIN, 1974].

Syntrichia virescens (De Not.) Ochyra in Fragm. Florist. Geobot. 37: 213. 1992.

POT

Basionyme: Tortula ruralis var. virescens De Not. in Mem. Reale Accad. Sci. Torino 40: 290. 1838.

Publié comme «Syntrichia pulvinata (Jur.)»: «Châtelaine près Genève» Périer (BH 83.2.10) [AMANN & al., 1918]. <u>Ecologie</u>: «Dans les crevasses de l'écorce des vieux arbres, sur les vieux toits de bois, etc. Zone inférieure (exceptionellement dans la zone subalpine)» [AMANN & al., 1918].

Publié comme «Tortula virescens (De Not.) De Not.»: «{Carouge} Place d'Armes. Entre la rue St. Victor et la rue Jacques Dalphin. En face du n° 14 de la Place d'Arme. 3° arbre depuis la rue St. Victor. Sur Acer platanoides. (Coordonnées: 499680/115935). Relevé 9» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Carouge} Place d'Armes. Entre la rue St. Victor et la rue Jacques Dalphin. Côté nord de la place, arbre à l'angle de la rue Jacques Dalphin. 49° milieu du sommet de la fontaine (de la place). Sur Acer platanoides. (Coordonnées: 499645/115945). Relevé 18» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Eaux-Vives} Jardin Angleis.190° buste de A.Diday. 149° buste de A. Calame. Sur Tilia sp. « (Coordonnées: 500645/117845). Relevé 7» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Petit-Saconnex} Ch. des Crêts. En face de la promenade des Crêts. 1er arbre depuis l'avenue Trembley. Dans une rangée d'arbres. Sur Tilia cf. platyphyllos. (Coordonnées: 498545/119595). Relevé 24» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Petit-Saconnex} Avenue Trembley. En face de l'entrée principale de la maison de retraite du Petit Saconnex. Devant le n° 39. Sur Tilia sp. (Coordonnées: 498374/119640). Relevé 27» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Petit-Saconnex} Avenue Trembley. Depuis le chemin des Coudriers, en direction de l'avenue Riant-Parc, 1er arbre depuis le coude de la route. 33° minaret de la mosquée. Sur Tilia sp. (Coordonnées: 498235/119741). Relevé 28» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{St-Jean (Cayla)} Avenue de St. Jean. Sur la route, dans la rangée des places de parking. Devant le n° 15, en face du n° 20. Sur Tilia sp. (Coordonnées: 498765/117865). Relevé 22» A. Papert [PAPERT, 1989]; «{Veyrier} Ch. du Grand Salève, entre les n° 5 et 7. 114° du n° 5, 179° angle du n° 7 (angle les plus proches de la rue de l'observateur). Sur Acer platanoides. (Coordonnées: 502965/113595). Relevé» A. Papert [PAPERT, 1989]. Publié comme «Tortula virescens»: «Parc des Bastions (tronc de marronnier)» sans collecteur [CLERC & GEISSLER, 1995].

Taxiphyllum wissgrillii (Garov.) Wijk & Margad. in Taxon 9: 191. 1960.

HYP

Basionyme: Hypnum wissgrillii Garov., Bryol. Austr. Excurs.: 79. 1840.

Publié comme «*Rhynchostegium depressum*»: DEBAT (1886) indique qu'il est «Rare dans tout le bassin {le bassin du Rhône}»; «ravin d'Aire {Aïre}, près Genève» A. Guinet [DEBAT, 1886].

Publié comme «*Rhynchostegium depressum* Br.»: «Grand ravin du Bois de la Bâtie» J. Rome [GUINET, 1888]; «Ravin d'Aïre» Bernet, A. Guinet [GUINET, 1888]; «Sierne» G. F. Reuter [GUINET, 1888].

Ecologie: «Sur les pierres dans les lieux ombragés et humides» G. F. Reuter [GUINET, 1888].

Thamnobryum alopecurum (Hedw.) Gangulee, Mosses E. India 5: 1452. 1976.

NEC

Basionyme: Hypnum alopecurum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 267. 1801.

Publié comme «Thamnium alopecurum (L.)»: «bords du Rhône à Onex» A. Guinet [GUINET, 1888].

<u>Ecologie</u>: «Commun dans les lieux sombres et humides sur la terre, les rochers; zone inférieure et moyenne» [GUINET, 1888].

*Thuidium recognitum (Hedw.) Lindb. in Not. Sällsk. Fauna Fl. Fenn. Förh. 13: 416. 1874.

THU

Basionyme: Hypnum recognitum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 261. 1801.

Publié comme «*Thuidium regognitum*»: «environs de Genève» A. Guinet [DEBAT, 1886]; DEBAT (1886) le mentionne pour la «Région silvatique moyenne».

Publié comme «*Thuidium recognitum* Hedw.»: GUINET (1888) l'indique comme «commun»; «Dans tout nos environs» sans collecteur [GUINET, 1888].

Ecologie: «Commun sur la terre, dans les bois, les prés humides; région silvatique» [GUINET, 1888].

Note: GUINET (1888) fait remarquer que «cette espèce paraît avoir été confondue par nos bryologues avec T. delicatulum».

*Thuidium tamariscinum (Hedw.) Schimp., Bryol. Eur. 5: 163. 1852.

THU

Basionyme: Hypnum tamariscinum Hedw., Sp. Musc. Frond.: 261. 1801.

Publié comme «Thuidium tamariscinum (Hedw.)»: GUINET (1888) l'indique comme «commun».

Ecologie: «Commun sur la terre dans les bois de la région silvatique» [GUINET, 1888].

Tortella inclinata (R. Hedw.) Limpr., Laubm. Deutschl. 1: 602. 1888.

POT

Basionyme: Tortula inclinata R. Hedw., Beitr. Naturk.: 123. 1806.

Publié comme «Barbula inclinata Schwaegr.»: «Aïre» G. F. Reuter [GUINET, 1888]; «Bord de l'Arve, sous Veyrier» Bernet, A. Guinet [GUINET, 1888]; «Chancy» Favrat [GUINET, 1888].

Ecologie: «Lieux graveleux» [GUINET, 1888].

Tortella tortuosa (Hedw.) Limpr., Laubm. Deutschl. 1: 604. 1888.

POT

Basionyme: Tortula tortuosa Hedw., Sp. Musc. Frond.: 124. 1801.

Publié comme «Barbula tortuosa (L)»: «Couvre un tronc de Quercus dans un ravin du Rhône, sous Aïre» J. Rome [GUINET, 1888].

<u>Ecologie</u>: «Commun sur les rochers, dans les bois, les ravins, les pâturages; région silvatique et alpine» [GUINET, 1888].

Publié comme «*Tortella tortuosa*»: «La station du pont de Peney, talus bordant le Rhône (375 m), l'ancienne boucle du Rhône et le remblai amont (356 m), le vallon de l'Allondon (de 350 à environ 400 m), la côte du moulin de Veigy (430 m) et «La Laire», comprenant Les Râclerets et la zone en aval du pont» [MONTHOUX & RÖLLIN, 1974].

Tortula intermedia (Brid.) De Not., Syllab. Musc: 181. 1838.

POT

Basionyme: Syntrichia intermedia Brid., Bryol. Univ. 1: 586. 1826.

Publié comme «Barbula intermedia»: «Cà et là dans la région méditerranéenne; environs de Montpellier {France} (de Mercey); de Genève (Guinet et Rome)» [Debat, 1886].

Publié comme «*Barbula ruralis* Var. β *rupestris*»: «Sur les remparts à Genève. {voir note}» G. F. Reuter [AMANN, 1884].

Note: AMANN (1884) rajoute: «A sans doute disparu par suite de la démolition des fortifications».

*Tortula muralis Hedw., Sp. Musc. Frond.: 123. 1801.

POT

Publié comme «*Bryum murale*»: Présent dans la première liste de mousses de Genève [Anonyme, 1791]; «Bords du Rhône à Genève» Müller-Argoviensis [Amann, 1884].

Publié comme «Barbula muralis»: «aux environs de Genève» A. Guinet [DEBAT, 1886].

Publié comme «Barbula muralis L.»: GUINET (1888) l'indique comme «très commun».

Ecologie: «Très commun sur les murs, les rochers, dans toute la région silvatique» [GUINET, 1888].

*Tortula subulata Hedw., Sp. Musc. Frond.: 122. 1801.

POT

Publié comme «Bryum subulatum»: Présent dans la première liste de mousses de Genève [Anonyme, 1791].

Publié comme «Barbula subulata (L)»: GUINET (1888) l'indique comme «commun».

Ecologie: «Commun sur la terre, le long des sentiers, au pied des arbres, des rochers; région silvatique et alpine» [GUINET, 1888].

*Ulota bruchii Hornsch., Bryol. Univ. 1: 794. 1827.

ORT

Publié comme «Ulota Bruchii Hornsch.»: GUINET (1888) l'indique pour la «région silvatique».

Ecologie: «Troncs et branches d'arbres dans les forêts; région silvatique» Bernet [GUINET, 1888].

Warnstorfia fluitans (Hedw.) Loeske in Hedwigia 46: 310. 1907.

AMB

Basionyme: Hypnum fluitans Hedw., Sp. Musc. Frond.: 296. 1801.

Publié comme «Hypnum fluitans (Hw.)»: «Confignon» G. F. Reuter [AMANN, 1884].

Ecologie: «Prairies spongieuses, marais tourbeux, etc.» [AMANN, 1884].

Publié comme «Hypnum fluitans (Hw.) Var. β submersum»: «Versoix» G. F. Reuter [AMANN, 1884].

Publié comme «*Hypnum fluitans* L»: «Bel-Air près Chêne {Chêne-Bourg}» J. Rome [GUINET, 1888]; «Confignon» G. F. Reuter [GUINET, 1888]; «Marais de Sionnet» J. Rome [GUINET, 1888].

Ecologie: «Fossés pleins d'eau, marécages, tourbières; région silvatique» [GUINET, 1888].

Weissia brachycarpa (Nees & Hornsch.) Jur., Laubm-Fl. Oesterr.-Ung.: 9. 1882.

POT

Basionyme: Hymenostomum brachycarpum Nees & Hornsch., Bryol. Germ. 1: 196. 1823.

Publié comme «Gymnostomum microstomum (Hw.)»: «Bois d'Aïre, près Genève» G. F. Reuter [AMANN, 1884]. Ecologie: «Sol humide, fossés, bords des sentiers» [AMANN, 1884].

Publié comme «Hymenostomum microstomum (Hedw.)»: «Bois d'Aïre» G. F. Reuter [GUINET, 1888].

Ecologie: «Terre argileuse dans les champs, sur les talus» [GUINET, 1888].

Weissia condensa (Voit) Lindb. in Öfvers. Förh. Kongl. Svenska Vetensk,-Akad. 21: 230. 1863.

POT

Basionyme: Gymnostomum condensum Voit, Deutschl. Fl., Ab. II, Cryptog. 11: 7. 1811.

Publié comme «Gymnostomum tortile (Schwgr.)»: «Bois de la Bâtie» G. F. Reuter [AMANN, 1884].

Ecologie: «Sur les pierres et les murs» [GUINET, 1888].

Publié comme «Hymenostomum tortile Schwaegr.»: «Bois de la Bâtie» G. F. Reuter [GUINET, 1888].

Ecologie: «Rochers calcaires, vieux murs; zone inférieure» [GUINET, 1888].

Weissia controversa Hedw., Sp. Musc. Frond.: 67. 1801.

POT

Publié comme «Weisia viridula»: DEBAT (1886) indique qu'il est «Commun dans la région méditerranéenne et dans toute la zone silvatique inférieure et moyenne. Fréquent aux environs de Lyon {France}, de Genève».

Publié comme «Weisia viridula Bd.»: «Bois d'Aïre» J. Müller-Argoviensis [AMANN, 1884].

Ecologie: «Bords des champs et des sentiers, murs, rochers» [AMANN, 1884].

Publié comme «Weisia viridula Brid.»: GUINET (1888) ne mentionne aucune localité, mais l'indique comme étant «commun».

Ecologie: «Commun sur la terre, les rochers, les murs; dans toute la région sylvatique» [GUINET, 1888].

Weissia rutilans (Hedw.) Lindb. in Öfvers. Förh. Kongl. Svenska Vetensk.-Akad. 20: 417. 1863.

POT

Basionyme: Gymnostomum rutilans Hedw., Sp. Musc. Frond.: 37. 1801.

Publié comme «Weisia mucronata (Bruch.)»: «Bois de la Bâtie» G. F. Reuter [GUINET, 1888].

Ecologie: «Lieux marneux ou sablonneux» [AMANN, 1884].

Publié comme «Weisia mucronata Bruch.»: «Bois de la Bâtie» G. F. Reuter [GUINET, 1888].

Ecologie: «Sur la terre, dans les lieux boisés» [GUINET, 1888].

Publié comme «Weisia rutilans (Lp.)»: «Bois de Veyrier (Genève)» Périer [AMANN, 1898].

Publié comme «*Weisia rutilans* Hew. {sphalm Hedw.}»: «Bois de Veyrier» Périer (BH 48.1.8) [AMANN & al., 1918]. <u>Ecologie</u>: «Sur la terre argileuse, dans les taillis, les bois, au bord des chemins, etc. Zone inférieure» [AMANN & al., 1918].

*Zygodon forsteri (With.) Mitt. in Ahn. Mag. Nat. Hist. 28: 321. 1851.

ORT

Basionyme: Bryum forsteri With., Syst. Arr. Brit. Pl. (ed. 4) 3: 798. 1801.

Publié comme «Zygodon Forsteri»: «environs de Genève» J. Müller-Argoviensis [Debat, 1886], voir note.

Note: Cette station est probablement située en France voisine. Il se pourrait que ce soit celle-là même qui fut reprise plus tard par Guinet (1888): publiée comme «Zygodon Forsteri (Dicks.)»: «Peupliers, près Etrembières {en France voisine}» J. Müller-Argoviensis.

Zygodon viridissimus (Dicks.) Brid., Bryol. Univ. 1: 592. 1826.

ORT

Basionyme: Bryum viridissimum Dicks., Fasc. Pl. Crypt. Brit. 4: 9. 1801.

Publié comme «Zygodon viridissimus»: «bords du Rhône près Genève» A. Guinet [DEBAT, 1886].

Publié comme «*Zygodon viridissimus* (Dicks.)»: «Sur des troncs de chênes aux bords du Rhône, sous Aïre» J. Rome, A. Guinet [Guinet, 1888].

Publié comme «Zygodon viridissimus (Dicks.) Brid.»: «{Petit-Saconnex} Avenue Trembley. Depuis le chemin des Coudriers, en direction de l'avenue Riant-Parc, 1^{er} arbre depuis le coude de la route. 33° minaret de la mosquée. Sur *Tilia sp.* (Coordonnées: 498235/119741). *Relevé 28»* A. Papert [PAPERT, 1989].

Espèce taxonomiquement problématique

*Bryum erythrocarpum Schwägr., Sp. Musc. Frond. Suppl. 1: 100. 1816.

BRY

Publié comme «Bryum erythrocarpum (Schwgr.)»: «Murs du Jardin botanique à Genève» J. Müller-Argoviensis [Amann, 1884].

Publié comme «Bryum erythrocarpum Schwaegr.»: «Murs du Jardin botanique à Genève» J. Müller-Argoviensis [GUINET, 1888].

Note: Bryum erythrocarpum contient aujourd'hui plusieurs espèces (CRUNDWELL & NYHOLM, 1964). Tant que les échantillons des stations mentionnées n'ont pas été retrouvés et redéterminés, il n'est pas possible de les nommer au-delà, avec plus de précision.

Investigations futures: un inventaire

La suite de ce travail consistera en l'élaboration d'une banque de données de tous les échantillons de mousses du canton de l'herbier de G, en la collecte de bryophytes sur tout le canton, puis de leur cartographie. Nous serons ainsi à même de contribuer aux efforts de cartographie des bryophytes au niveau national (NISM), et également à tous ceux qui ont été faits sous l'égide de la conservation de la nature à Genève. Nous connaîtrons alors d'une part, les espèces de bryophytes présentes aujourd'hui dans le canton ainsi que leur distribution et d'autre part, leur statut dans le passé. Un tel inventaire, qui embrasse d'un seul coup la flore muscinale de jadis et celle d'aujour-d'hui, permettra la mise sur pied d'une analyse du changement de ces différentes visions du paysage muscinal genevois.

La nostalgie aidant, on serait tenté de se souvenir d'un ancien Genève regorgeant de campagnes vivantes, de forêts luxuriantes et de ruisseaux sauvages. On se rappellerait volontiers pour terminer qu'Auguste Guinet disait déjà en son temps, au sujet des changements du paysage genevois engendrés par les améliorations foncières, que «des travaux de drainage vont rendre cultivables, les marais de la Pallanterie, de Rouelbeau et de Sionnet, faisant ainsi disparaître d'intéressantes stations bryologiques» (GUINET, 1916: 22). Mais ne soyons pas défaitistes: les besoins de vie autarcique du début du XX^e siècle ont aujourd'hui été remplacés par des envies de renaturation. La nature genevoise nous réserve encore bien des tours et de récentes et réjouissantes découvertes bryologiques présagent favorablement quant à la suite de notre travail.

REMERCIEMENTS

Nous remercions Bertrand von Arx, Gilles Mulhauser et tout le Service des Forêts et de la Protection de la Nature et du Paysage ainsi que le Département de l'Intérieur, l'Agriculture et de l'Environnement du canton de Genève pour le financement et tout l'intérêt qu'ils portent au projet d'inventaire des mousses et des hépatiques de Genève. Nous remercions également les Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève pour leur soutien financier et logistique. Le premier auteur tient également à remercier chaleureusement l'Association des Amis du Jardin Botanique pour son soutien financier (CHF 3000.—). Nous remercions le personnel des Archives de la Ville de Genève pour leur aide dans nos recherches de toponymes, ainsi que le personnel de la bibliothèque des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève pour nous avoir permis d'accéder à certains ouvrages précieux. Nous remercions également Patrick Bungener pour son aide dans les recherches historiques et bibliographiques. Encore un grand merci à Nicolas Wyler et Eva Maier pour leur aide et leurs indispensables conseils. Nous remercions enfin Eva Maier et un expert anonyme pour leur relecture du manuscrit et leurs commentaires constructifs.

BIBLIOGRAPHIE

- AESCHIMANN, D. (2002). Cours de Floristique. Université de Genève. [Non publié.]
- AMANN, J. (1884). Essai d'un catalogue des mousses du S.-O. de la Suisse, avec indication des localités. *Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat.* 20: 241-286.
- AMANN, J. (1886). Supplément au catalogue des mousses du S.-O. de la Suisse. Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. 22: 145-156.
- AMANN, J. (1889). Neuf Mousses nouvelles pour la Flore suisse. Rev. Bryol. 16: 57.
- AMANN, J. (1890). Mousses. Compte rendu de l'excursion de la Société Botanique Suisse. Ber. Schweiz. Bot. Ges. 1: 45-49.
- AMANN, J. (1893). Contribution à la flore bryologique de la Suisse. Ber. Schweiz. Bot. Ges. 3: 49-76.
- AMANN, J. (1896). Flore des mousses Suisses. Etude de la flore bryologique du Haut-Jura Moyen. *Ber. Schweiz. Bot. Ges.* 6: 6-38.
- AMANN, J. (1898). Fortschritte der Schweizerischen Floristik. V. Laub-Moose. Ber. Schweiz. Bot. Ges. 8: 90-110.
- AMANN, J. (1900). Etude de la flore bryologique du Valais. [Thèse présentée à la faculté des sciences de l'Université de Lausanne]. Imprimeries Georges Bridel & Cie.
- AMANN, J. (1919). Additions à la Flore des Mousses de la Suisse. Bull. Murith. Soc. Valais. Sci. Nat. 40: 42-66.
- AMANN, J. (1921). Nouvelles additions et rectifications à la Flore des Mousses de la Suisse. Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. 54: 81-125.
- AMANN, J. (1922). Les mousses du vignoble de Lavaux. Mém. Soc. Vaud. Sci. Nat. 1: 1-77.
- AMANN, J. (1923). Nouvelles additions et rectifications à la flore des Mousses de la Suisse. IVe série. *Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat.* 55: 125-153.
- AMANN, J. (1933). Révisions et additions à la Flore des mousses de la Suisse Vol. III. Beitr. Kryptogamenfl. Schweiz 3: 1-186.
- AMANN, J. & C. MEYLAN (1918). Flore des Mousses de la Suisse. Première partie. Tableaux synoptiques. Herbier Boissier. Genève, Suisse.
- AMANN, J. & C. MEYLAN (1930). Nouvelles additions et rectifications à la Flore des Muscinées de la Suisse. *Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat.* 57: 121-144.
- AMANN, J., C. MEYLAN & P. CULMANN (1918). Flore des Mousses de la Suisse. Deuxième partie. Bryogéographie de la Suisse. Herbier Boissier.
- Anonyme (signé X. Z.) (1791). Sur la Végétation hivernale. Journal de Genève, 19 mars 1791.
- Bernet, A. (1888). Catalogue des hépatiques du sud-ouest de la Suisse et de la Haute-Savoie. H. Georg.
- BISANG, I., P. GEISSLER, N. MÜLLER, N. SCHNYDER, C. SCHUBIGER-BOSSARD & E. URMI (1998). Die Verbreitung von Moosen in der Schweiz und in Liechtenstein. 1. Ein erster Einblick. *Bot. Helv.* 108: 197-216.
- BLIND, C. (1903a). Les Sphaignes de la région jurassienne. Bull. Soc. Naturalistes Ain 12: 36-41.
- BLIND, C. (1903b). Botanique. Note complémentaire sur les Sphaignes de la région jurassienne. *Bull. Soc. Naturalistes Ain* 13: 16-17.
- BLIND, C. (1904a). Les Hépatiques de la région jurassienne. Bull. Soc. Naturalistes Ain 14: 31-36.
- BLIND, C. (1904b). Sphaignes de l'Ain (Suite). Bull. Soc. Naturalistes Ain 15: 33.
- BRIQUET, J. (1929). Auguste Guinet (1846-1928). Notice Biographique. Candollea 3: 481-489.
- BRIQUET, J. (1940). Biographies des botanistes à Genève de 1500 à 1931. Ber. Schweiz. Bot. Ges. 50a: 1-494.

BRIQUET, J. & A. GUINET (1894). Le Mont Vuache. Etude de floristique. Contribution à l'histoire phytogéographique des Alpes occidentales 7: 138-146.

BOULAY, Abbé (1872). Flore cryptogamique de l'Est. Muscinées (mousses, sphaignes et hépatiques). F. Savy.

BRUMMITT, R. K. & C. E. POWELL (1992). Authors of plant names. Royal Botanic Gardens Kew.

Brunard, A. (1904a). Contribution à l'étude des Mousses du département de l'Ain. Bull. Soc. Naturalistes Ain 14: 26-31.

Brunard, A. (1904b). Contribution à l'étude des Mousses du département de l'Ain. Bull. Soc. Naturalistes Ain 15: 25-29.

BUCK, W. & B. GOFFINET (2000). Morphology and classification of mosses. *In:* Shaw, A. J. & B. GOFFINET (éd.) (2000). *Bryophyte Biology*. Cambridge University Press.

CAILLIAU, A. & M. J. PRICE (2005). *Inventaire des hépatiques du canton de Genève. Catalogue bibliographique (1845-2001)*. [En préparation].

CARDOT, J. (1888). Note sur une Fontinale du Rhône. Rev. Bryol. 15: 13.

CLERC, P. & P. GEISSLER (1995). Les lichens et les mousses, la diversité au quotidien. *In*: Spichiger, R. & D. Roguet (éd.), *Guide de balades. A la découverte de la biodiversité végétale régionale*. Série documentaire n° 31 des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève.

CORLEY, M. F. V., A. C. CRUNDWELL, R. DÜLL, M. O. HILL & A. J. E. SMITH (1981). Mosses of Europe and the Azores: an annotated list of species, with synonyms from the recent literature. *J. Bryol.* 11: 609-689.

CORLEY, M. F. V. & A. C. CRUNDWELL (1991). Additions and amendments to the mosses of Europe and the Azores. *J. Bryol.* 16: 337-356.

COPPEY, M. A. (1911). Sur la présence du Plagiothecium curvifolium Schlieph. dans les Vosges et le Jura, et sur la valeur spécifique de cette mousse. *Bull. Soc. Bot. France* 58: 539-542.

CROSBY, M. R. (1999). Vade Mecum Bryologiae I. Hedwigan Society. Missouri Botanical Garden.

CROSBY, M. R., R. E. MAGILL, B. ALLEN & S. HE (2000). A Checklist of Mosses. Missouri Botanical Garden.

CRUNDWELL, A. C. & E. NYHOLM (1964). The European species of the Bryum erythrocarpum complex. *Trans. Brit. Bryol.* Soc. 4: 597-637.

CULMANN, P. (1898). Localités nouvelles pour la flore bryologique de la Suisse. Bull. Herb. Boissier 6: 425-430.

CULMANN, P. (1900). Notes sur la flore suisse. Rev. Bryol. 27: 47-48.

CULMANN, P. (1904). Notes bryologiques sur les flores Suisse et Française. Rev. Bryol. 31: 80-83.

CULMANN, P. (1905a). Contributions à la flore bryologique du canton de Berne. Rev. Bryol. 32: 73-79.

CULMANN, P. (1905b). Quelques stations nouvelles pour la Suisse et la Savoie. Rev. Bryol. 32: 107.

CULMANN, P. (1906). Contributions à la flore bryologique suisse. Rev. Bryol. 33: 75-84.

CULMANN, P. (1910). Contributions à la flore bryologique de la Suisse. Rev. Bryol. 37: 93-99.

Debat, L. (1886). Catalogue des Mousses croissant dans le bassin du Rhône. Lyon.

DEPAILLERE, C. (1913). Les muscinées de l'Ain. Bourg.

DIAE (2003). L'Aire. Une rivière prenant sa source au pied du Salève (département de Haute Savoie) et se jetant dans l'Arve (canton de Genève). Fiche-rivière n° 3. Département de l'Intérieur, de l'Agriculture et de l'Environnement (DIAE).

ERZBERGER, P. & B. PAPP (2004). Annotated checklist of Hungarian bryophytes. Studia Bot. Hung. 35: 91-149.

FELDMEYER-CHRISTE, E. (1993). Sphagnum molle Sull., une nouvelle espèce pour la Suisse. *Bull. Soc. Bot. Vaud. Sci. Nat.* 82: 313-318.

GEISSLER, P. (1981). On the publication date of Amann, J. et al., Flore des Mousses de la Suisse. Taxon 30: 651-652.

GUINET, A. (1888). Catalogue des mousses des environs de Genève. Genève.

GUINET, A. (1889). Additions et corrections au Catalogue des Mousses des environs de Genève. Bull. Soc. Bot. Genève 5: 12-19.

GUINET, A. (1891). Mousses rare ou nouvelles pour la florule des environs de Genève. Rev. Bryol. 18: 20.

GUINET, A. (1894). Récoltes bryologiques aux environs de Genève. Rev. Bryol. 21: 68-71.

GUINET, A. (1896). Récoltes bryologiques aux environs de Genève. Rev. Bryol. 23: 91-92.

GUINET, A. (1901). Récoltes bryologiques aux environs de Genève. Rev. Bryol. 28: 97-100.

GUINET, A. (1905). Récoltes sphagnologiques aux environs de Genève. Rev. Bryol. 32: 85-86.

GUINET, A. (1908). Récoltes hépaticologiques aux environs de Genève. Annuaire Conserv. Jard. Bot. Genève 11-12: 170-174.

- GUINET, A. (1909). Herborisation bryologiques à la montagne de Veyrier et au Roc de Chère Alpes d'Annecy. *Annuaire Conserv. Jard. Bot. Genève* 13: 52-65.
- GUINET, A. (1912a). Nouvelles récoltes bryologiques aux environs de Genève. *Annuaire Conserv. Jard. Bot. Genève* 15-16: 288-296.
- GUINET, A. (1912b). Notes bryologiques. Compte rendu des séances de 1912. Bull. Soc. Bot. Genève. 8: 322-323.
- GUINET, A. (1916). Nouvelles récoltes bryologiques dans les environs de Genève. *Annuaire Conserv. Jard. Bot. Genève* 20: 18-24.
- GUINET, A. (1922). Quelques sphaignes des environs de Genève. Rev. Bryol. 49: 9-11.
- Haller, A. von (1742). Enumeratio methodica Stirpium Helvetiae indigenarum. Qua omnium brevis descriptio et synonymia compendium virium medicarum dubarium declaratio novarum et rariorum. Vberior Historia et Icones Continuentur. Officina Academica Abrami Vandenhoek. Gottingae.
- HALLER, A. VON (1759-1763). Enumerationem Stirpium Helveticarum Emendationes et Auctaria. 1-6. Gottingae.
- Haller, A. von (1768). *Historia Stirpium indigenarum Helvetiae Inchoata. Tomus tertius. Apetalae Staminibus Inconspicuis.* Sumptibus Societatis Typographicae. Bernae.
- HEDENÄS, L. (2003). The European species of the Calliergon-Scorpidium-Drepanocladus complex, including some related or similar species. *Meylania* 28: 1-118.
- HERZOG, T. (1898). Beiträge zur Kenntnis der jurassischen Flora. Mitt. Bad. Bot. Vereins. 151-152: 1-13.
- HERZOG, T. (1901). Beiträge zur Kenntnis der Schweizer Laubmoosflora. Bull. Herb. Boissier 1: 129-139.
- HILLIER, L. (1911). Contributions à la flore bryologique du Jura. Rev. Bryol. 38: 60-66.
- HILLIER, L. (1937). Notes complémentaires sur les Fissidens dans la chaîne du Jura. Rev. Bryol., Lichénol. 10: 146-150.
- HILLIER, L. (1943). Catalogue descriptif et raisonné des sphaignes de la Franche-Comté et zones limitrophes. Histoire naturelle du Jura et de la vallée de la Saône. Société d'Histoire Naturelle du Doubs. Besançon.
- HUSNOT, T. (1884-1890). Muscologia gallica. Descriptions et figures des mousses de France et des contrées voisines. Première partie – acrocarpes. T. Husnot. Cahan. France
- HUSNOT, T. (1892-1894). Muscologia gallica. Descriptions et figures des mousses de France et des contrées voisines. Deuxième partie pleurocarpes. T. Husnot. Cahan. France
- KOPERSKI, M., M. SAUER, W. BRAUN & S. R. GRADSTEIN (2000). Referenzliste der Moose Deutschlands. Dokumentation unterschiedlicher taxonomischer Auffassungen. Schriftenreihe für Vegetationskunde 34: 1-519.
- LESQUEREUX, L. (1845). Catalogue des Mousses de la Suisse. Mém. Soc. Sci. Nat. Neuchâtel 3: 1-54.
- LIMPRICHT, K. G. (1890). Die Laubmoose Deutschlands, Oesterreichs und der Schweiz: I. Abtheilung: Sphagnaceae, Andreaeaceae, Archidiaceae, Bryineae (Cleistocarpae, Stegocarpae [Acrocarpae]). Verlag von Eduard Kummer: Leipzig, Germany.
- LIMPRICHT, K. G. (1895). Die Laubmoose Deutschlands, Oesterreichs und der Schweiz: II. Abtheilung: Bryineae (Stegocarpae [Acrocarpae, Pleurocarpae excl. Hypnaceae]). Verlag von Eduard Kummer. Leipzig.
- LIMPRICHT, K. G. (1904). Die Laubmoose Deutschlands, Oesterreichs und der Schweiz: III. Abtheilung: Hypnaceae und Nachträge, Synonymen-Register und Litteratur-Verzeichniss. Verlag von Eduard Kummer. Leipzig.
- LINGOT, F. (1904a). Appel aux Botanistes de l'Ain. Bull. Soc. Naturalistes Ain 14: 24-25.
- LINGOT, F. (1904b). Le genre Polytrichum. Bull. Soc. Naturalistes Ain 14: 25-26.
- LINGOT, F. (1905). Cueillettes bryologiques dans l'Ain. Bull. Soc. Naturalistes Ain 15: 29-32.
- LINGOT, F. (1906). Flore méridionale du bassin de Belley. Notes sur quelques Mousses des environs de Muzin. Bull. Soc. Naturalistes Ain 18: 37-38.
- MARTIN, C.-E. (1904). Premier catalogue bryologique des environs de Genève. Bull. Herb. Boissier. Ser. 2, 4: 495-496.
- MARTIN, A. (1906). Note bryologique sur Saint-Gervais-les-Bains et sur la vallée de l'Arve (Haute-Savoie). Rev. Bryol. 32: 79-82.
- MEYLAN, C. (1898). Nouvelles stations bryologiques pour la chaîne du Jura et notes sur la dispersion de certaines espèces subalpines et alpines. *Bull. Herb. Boissier.* VI. 11: 842-845
- MEYLAN, C. (1912). La flore bryologique des blocs erratiques du Jura. Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. 48: 49-70.
- MEYLAN, C. (1924). Les Hépatiques de la Suisse. Beitr. Kryptogamenfl. Schweiz. 6: 1-318.
- MEYLAN, C. (1939). Localités nouvelles pour la flore des Muscinées de la Suisse. Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. 60: 261-276.

- MONTHOUX, O. & O. RÖLLIN (1974). Catalogue des champignons des zones xériques des environs de Genève. *Candollea*. 29: 309-325.
- MONTHOUX, O. & O. RÖLLIN (1993). Catalogue des champignons des zones xériques des environs de Genève. *Candollea*. 48: 253-278.
- NEBEL, M. & G. PHILIPPI (2000). Die Moose Baden-Württembergs. Band 1. Ulmer, Stuttgart.
- NEBEL, M. & G. PHILIPPI (2001). Die Moose Baden-Württembergs. Band 2. Ulmer, Stuttgart.
- NEMOZ, M. (1905). Observations botaniques. Mousses. Bull. Soc. Naturalistes Ain 15: 36-37.
- NICHOLSON, W. E. (1902). Notes on a few mosses from south-western Switzerland. Rev. Bryol. 29: 57-62.
- NICHOLSON, W. E. (1905). Supplemental notes on a few mosses from S.-W. Switzerland. Rev. Bryol. 32: 3-7.
- NISM (2003). Die Moose der Schweiz und Liechtensteins. Provisorischer Verbreitungsatlas. Manuskript. Naturräumliches I, A.
- PAPERT, A. (1989). Bryophytes corticoles à Genève: aperçu floristique et bioindication. Travail de diplôme. Université de Genève, Département de biologie végétale. Genève.
- PAPERT, A. (1990). Bryophytes corticoles dans le Canton de Genève: aperçu floristique et bioindication. Saussurea 21: 123-146.
- PAYOT, V. (1860). Catalogue des Fougères, Prêles et Lycopodiaceae des environs du Mont-Blanc ou énumération détaillée des plantes acotylédones vasculaires qui naissent dans les vallées de Sixt, Servoz, Diosaz, Bérard, Valorsine, Trient, Champé, Essert, Ferret, Allé-Blanche, Chapiu, Mont-Joie, comprises dans un rayon de 200 km autour de celle de Chamonix suivi d'un Catalogue des Mousses et des Lichens des mêmes localités. Joël Cherbuliez. Paris, Genève.
- PAYOT, V. (1886). Florule bryologique ou Guide du botaniste au Mont-Blanc. 2º partie des cryptogames ou Muscinées des Alpes Pénnines. Henri Trembley Libraire-éditeur. Genève.
- PRICE, M. J. (2003). The moss Cryphaea heteromalla (Hedw.) D. Mohr (Cryphaeaceae) new for the canton of Geneva, Switzerland. *Meylania* 27: 7-11.
- Schimper, W. P. (1860). Synopsis Muscorum europaeorum. Sumptibus Librariae E. Schweizerbart (E. Koch). Stuttgart, Germany.
- SCHIMPER, W. P. (1876). Synopsis Muscorum europaeorum. Vol. I. & Vol. 2. E. Schweizerbart (E. Koch).
- SCHINZ, H. (1916). Floristik und Fortschritte. Bryophyta. Ber. Schweiz. Bot. Ges. 24-25: 80-85.
- Schleicher, J. C. (1821). Catalogus Hucusque Absolutus Omnium Plantarum in Helvetia Cis et Transalpina Sponte Nascentium. Editio Quarta Emendata et Auctior. Ex typis Gorrin et Routin.
- Schnyder, N., A. Bergamini, H. Hofmann, N. Müller, C. Schubiger-Bossard & E. Urmi (2004). *Liste Rouge des bryophytes menacées en Suisse*. Office Fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage (OFEFP).
- Tanari, J. (2001). *Index alphabétique des lieux-dits du canton de Genève. Classement pour tout le canton et par commune.* [Non publié. Consulté aux Archives de l'Etat de Genève].
- Theurillat, J.-P. & P. Geissler (1989). Souvenirs floristiques et phytosociologiques de Suisse orientale et quelques découvertes bryologiques. Saussurea 19: 169-186.
- URMI, E., N. SCHNYDER & P. GEISSLER (1990). A new method in floristic mapping as applied to an inventory of Swiss bryophytes. *In:* Bohn, U. & R. Neuhäusl (éd.), *Vegetation and flora of temperate zones*. SPB Academic Publishing.

Reçu le 17 février 2005 Accepté le 31 octobre 2005

Adresses des auteurs: LB: chemin du Loup 3, 1233 Sézenove, Genève, Switzerland. laurent.burgisser@infomaniak.ch (auteur communiquant).

MJP: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, case postale 60, CH-1292 Chambésy-GE, Switzerland. michelle.price@cjb.ville-ge.ch

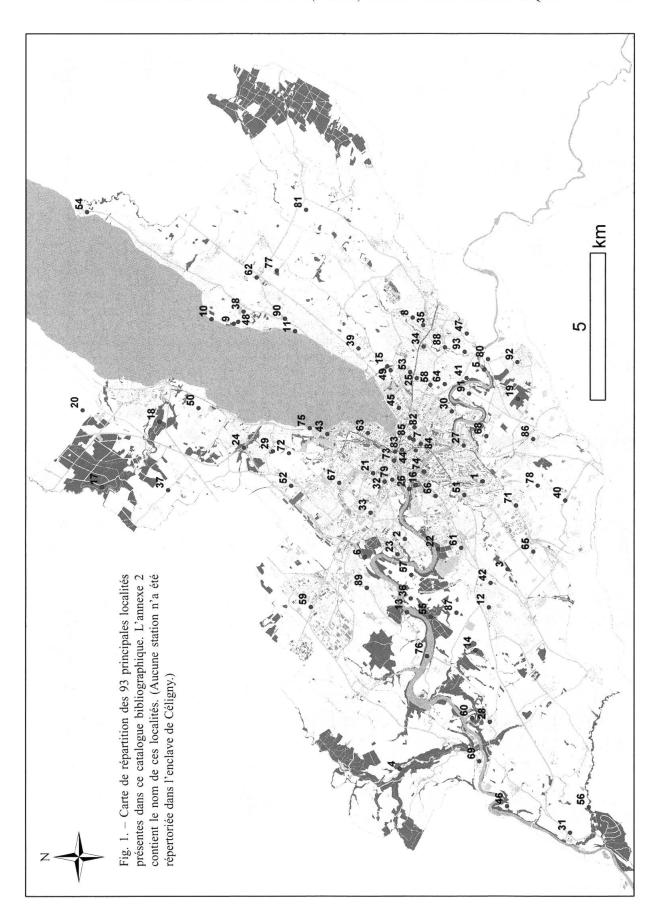
Annexe 1. – La première liste de mousses publiée pour Genève, tirée du *Journal de Genève* de 1791 (ANONYME, 1791). Ces 30 espèces mentionnées (29 en se basant sur la nomenclature actuelle) correspondent à celles qui sont censées – pour reprendre les termes de l'auteur – «fleurir» en hiver à Genève.

axons publiés en 1791	Noms actuels	
«Bryum apocarpum»	Schistidium apocarpum (Hedw.) Bruch & Schimp.	
«Bryum argenteum»	Bryum argenteum Hedw.	
«Bryum extinctorium»	Encalypta vulgaris Hedw.	
«Bryum fallax (espèce nouvelle de Hedwig)»	Barbula fallax Hedw.	
«Bryum murale»	Tortula muralis Hedw.	
«Bryum pyriforme»	Physcomitrium pyriforme (Hedw.) Hampe	
«Bryum rurale»	Syntrichia ruralis (Hedw.) F. Weber & D. Mohr	
«Bryum striatum»	Orthotrichum striatum Hedw.	
«Bryum subulatum»	Tortula subulata Hedw.	
«Bryum truncatulum»	Pottia truncata (Hedw.) Bruch & Schimp.	
«Bryum unguiculatum»	Barbula unguiculata Hedw.	
«Hypnum clavellatum»	Rhynchostegium confertum (Dicks.) Schimp.	
«Hypnum crispum»	Neckera crispa Hedw.	
«Hypnum cupressiforme»	Hypnum cupressiforme Hedw.	
«Hypnum murale (espèce nouvelle)»	Rhynchostegium murale (Hedw.) Schimp.	
«Hypnum parietinum»	Hylocomium splendens (Hedw.) Schimp.	
«Hypnum proliferum»	Hylocomium splendens (Hedw.) Schimp	
«Hypnum rutabulum»	Brachythecium rutabulum (Hedw.) Schimp.	
«Hypnum sericeum»	Homalothecium sericeum (Hedw.) Schimp.	
«Hypnum serpens»	Amblystegium serpens Hedw.	
«Hypnum taxifolium»	Fissidens taxifolius Hedw.	
«Hypnum triquetrum»	Rhytidiadelphus triquetrus (Hedw.) Warnst.	
«Hypnum velutinum»	Brachythecium velutinum (Hedw.) Schimp.	
«Hypnum viticulosum»	Anomodon viticulosus (Hedw.) Hook. & Taylor	
«Phascum acaulon»	Phascum cuspidatum Hedw.	
«Phascum crispum»	Astomum crispum (Hedw.) Hampe	
«Phascum curvicollum»	Phascum curvicolle Hedw.	
«Phascum subulatum»	Pleuridium subulatum (Hedw.) Rabenh.	
«Polytrichum commune»	Polytrichum commune Hedw.	
«Polytrichum undulatum»	Atrichum undulatum (Hedw.) P. Beauv.	

Annexe 2. - Liste des 93 principales localités présentes dans ce catalogue bibliographique. Le numéro se réfère à la carte de ces stations (figure 1). Les noms en gras correspondent aux stations les plus recensées avant 1950.

-	Abattoirs (Les) {voir note a}	32	Charmilles (Les)	63	Pâquis (Les)
8	Aïre	33	Châtelaine	64	Paumière (La petite)
က	Aire (L')	34	Chêne-Bougerie	92	Peney
4	Allondon (Les bords de l')	32	Chêne-Bourg	99	Petit-Lancy
2	Arve (Les bords de l')	36	Chèvres	29	Petit-Saconnex
9	Avanchet (Nant d')	37	Colley-Bossy	89	Pinchat
7	Bastions (Promenade des)	38	Collonge-Bellerive	69	Plaine (La)
∞	Bel-Air	39	Cologny	20	Plainpalais
6	Bellerive	40	Compesières	71	Plan-les-Ouates
10	Bellerive (La Pointe de)	41	Conches	72	Pregny
÷	Belotte	42	Confignon	73	Quai du Seujet
12	Bernex	43	Conservatoire et Jardin botaniques	74	Queue d'Arve
13	Bois de Bay	4	Coulouvrenière (La)	75	Reposoir (Le)
4	Bois de Bernex	45	Eaux-Vives	9/	Rhône (Les bords du)
15	Bois de Frontenex	46	Epeisse	77	Rouelbeau (Les marais de)
16	Bois de la Bâtie (Jonction)	47	Fossard	78	Saconnex d'Arve
1	Bois de la Bâtie (Versoix)	48	Fossaz (Nant de)	79	Saint-Jean
48	Bois de Versoix	49	Frontenex	80	Sierne
19	Bois de Veyrier	20	Genthod	81	Sionnet
20	Bois de Veytay	51	Grand-Lancy	82	Saint-Antoine
21	Bois des Frères	52	Grand-Saconnex	83	Synagogue
22	Bois d'Onex	53	Grange-Canal	84	Tranchées (Les)
23	Bois du Lignon	54	Hermance	85	Treille (Promenade de la)
54	Bois du Vengeron	22	Lagnon (Nant de)	86	Troinex
25	Boissière (La)	99	Laire (Les bords de La)	87	Tuilière (La) [Bernex]
56	Brasserie Flühler (L'ancienne) {voir note b}	22	Loëx	88	Vallon (Le)
27	Carouge	28	Malagnou	88	Vernier
28	Cartigny	29	Meyrin	06	Vésenaz
59	Chambésy	09	Moulin-de-Vert (Le)	91	Vessy
30	Champel	61	Onex	95	Veyrier
31	Chancy	62	Pallanterie (Les marais de la)	93	Villette

Notes: a) Le stade de la Praille a été construit en 1999 sur le site des anciens abattoirs; b) L'ancienne brasserie Flühler était située au pied du Bois de la Bâtie, à la Jonction. En 1875, Adalbert Flühler et son fils Xavier achetèrent le terrain sur lequel ils firent bâtir leur brasserie. Six ans plus tard, ils cédèrent leur entreprise à La société anonyme de la Brasserie du Bois de la Bâtie, mais elle fut abandonnée l'année d'après, pour cause de faillite.



Annexe 3. – Codes des 34 familles de mousses présentes dans le catalogue bibliographique des mousses de Genève.

AMB Amblystegiaceae	FUN	Funariaceae
ANO Anomodontaceae	GRM	Grimmiaceae
ARC Archidiaceae	HYL	Hylocomiaceae
AUL Aulacomniaceae	HYP	Hypnaceae
BAR Bartramiaceae	LES	Leskeaceae
BRA Brachytheciaceae	LDT	Leucodontaceae
BRY Bryaceae	MNI	Mniaceae
CAM Campyliaceae	NEC	Neckeraceae
CIN Cinclidotaceae	ORT	Orthotrichaceae
DIC Dicranaceae	PLA	Plagiotheciaceae
DIT Ditrichaceae	POL	Polytrichaceae
ENC Encalyptaceae	POT	Pottiaceae
ENT Entodontaceae	RHB	Rhabdoweisiaceae
EPH Ephemeraceae	SEL	Seligeriaceae
FAB Fabroniaceae	SPH	Sphagnaceae
FIS Fissidentaceae	THE	Theliaceae
FON Fontinalaceae	THU	Thuidiaceae